

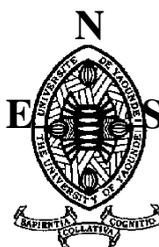
RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix- Travail – Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS



THE REPUBLIC OF CAMEROON

Peace- Work- Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDÉ I

HIGHER TEACHER TRAINING

COLLEGE

DEPARTMENT OF FRENCH

**L'ACQUISITION DE LA DEUXIÈME LANGUE
OFFICIELLE : UNE GAGEURE POUR LES ÉLÈVES DES
CLASSES SCIENTIFIQUES (PREMIERES C et D)**

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement
secondaire deuxième grade (D.I.P.E.S. II)*

Par

Arianne Clémence NTETE

Titulaire du D.I.P.E.S. I

Licenciée ès Lettres bilingues

Sous la direction de

Madame Marie-Thérèse BETOKO AMBASSA

Chargée de Cours

Année académique 2014-2015

À

Mes enfants

Ma famille

Mon fiancé



REMERCIEMENTS

Nos remerciements vont à l'endroit de :

- Notre directeur de mémoire Dr Marie-Thérèse BETOKO AMBASSA qui, en dépit de son emploi de temps très chargé, a toujours su combler nos attentes et aussi nous prodiguer des conseils.
- Tous les enseignants de l'École normale supérieure et ceux du Lycée Bilingue de Yaoundé qui nous ont soutenus tout au long de notre cursus académique.
- A tous ceux qui de près ou de loin ont posé une pierre à l'édifice de ce fruit de dur labeur.

LISTE DES SIGLES ET DES ABRÉVIATIONS

APC	= Approche par Compétences
LBY	= Lycée bilingue de Yaoundé
LM	= Langue maternelle
LS	= Langue seconde
MINESEC	= Ministère des Enseignements secondaires
NTIC	= Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication
PC	= Première C
PCEG	= Professeur des Collèges d'Enseignement général
PCT	= Physique Chimie Technologie
PD	= Première D
PLEG	= Professeur des Lycées d'Enseignement général
SVT	= Sciences de la Vie et de la Terre

LISTE DES TABLEAUX RELATIFS AU QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ÉLÈVES

Tableau 1 : l'origine des élèves.....	31
Tableau 2 : contact avec leur deuxième langue officielle pour la première fois	31
Tableau 3 : le coefficient d'anglais en classe de première scientifique.....	32
Tableau 4 : le coefficient d'anglais à l'examen officiel.....	32
Tableau 5 : la langue de participation en classe.....	33
Tableau 6 : le manuel au programme.....	33
Tableau 7 : les exercices à faire à la maison.....	34
Tableau 8: la documentation indispensable en cas de difficultés.....	35
Tableau 9 : la recherche sur internet.....	35
Tableau 10 : les notes de français comparées aux notes d'anglais.....	36
Tableau 11 : le professeur d'anglais.....	36
Tableau 12 : la façon d'enseigner l'anglais.....	37
Tableau 13 : l'existence d'une bibliothèque au sein de l'établissement.....	37
Tableau 13a : la rentabilité de la bibliothèque.....	38
Tableau 14 : la fréquence d'accès à la bibliothèque.....	38
Tableau 15 : La signification de la langue anglaise.....	39
Tableau 16 : la langue d'échange entre camarades de classe.....	40
Tableau 17 : l'actualité en anglais à la radio ou à la télévision.....	40

TABLEAUX RELATIFS AU QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ENSEIGNANTS

Tableau 19 : le sexe.....	78
Tableau 20 : l'origine.....	78
Tableau 21 : le grade.....	79
Tableau 22 : la pratique de la leçon 0 et son importance.....	79
Tableau 23 : le lieu de formation.....	79
Tableau 24 : les stratégies de motivation des apprenants.....	79
Tableau 25 : la langue d'enseignement.....	79
Tableau 26 : le manuel d'anglais en classe.....	79
Tableau 27 : la stratégie adoptée s'il n'y a pas de manuel scolaire.....	79
Tableau 28 : le pourcentage de prise de parole par les élèves.....	79
Tableau 29 : le nombre d'heures de cours dispensés par semaine.....	79
Tableau 30 : l'effectif total de la classe.....	80
Tableau 31 : les inconvénients de cet effectif.....	80
Tableau 32 : les méthodes utilisées pour faciliter la compréhension des leçons.....	80
Tableau 33 : autres méthodes.....	80
Tableau 34 : l'APC.....	80



LISTE DES DIAGRAMMES

Diagramme 1 : contact avec la deuxième langue officielle pour la première fois	32
Diagramme 2 : la langue de participation en classe	33
Diagramme 3 : le manuel au programme	34
Diagramme 4 : les exercices à faire à la maison	35
Diagramme 5 : les notes de français comparées à celles d'anglais	36
Diagramme 6 : la fréquence d'accès à la bibliothèque	38
Diagramme 7 : la signification de la langue anglaise	39
Diagramme 8 : contact avec la deuxième langue officielle pour la première fois	42
Diagramme 9 : la langue de participation en classe	43
Diagramme 10 : le manuel au programme	44
Diagramme 11 : les exercices à faire à la maison	44
Diagramme 12 : les notes de français comparées à celles d'anglais	45
Diagramme 13 : le professeur d'anglais	46
Diagramme 14 : la signification de la langue anglaise	48
Diagramme 15 : contact avec la deuxième langue officielle pour la première fois	51
Diagramme 16 : la langue de participation en classe	52
Diagramme 17 : le manuel au programme	52
Diagramme 18 : les exercices à faire à la maison	53
Diagramme 19 : les notes de français comparées à celles d'anglais	54
Diagramme 20 : le professeur d'anglais	54
Diagramme 21 : la signification de l'anglais	56

RÉSUMÉ

Le Cameroun est un pays bilingue et de manière officielle, il a en usage le français et l'anglais. Toutefois, ce bilinguisme n'est pas l'apanage de tous les citoyens camerounais à l'instar des élèves des lycées et collèges du Cameroun plus précisément ceux des classes scientifiques à savoir les classes de première D et C d'où le choix du thème du présent mémoire. Notre domaine de recherche est la didactique car celle-ci a pour rôle majeur d'évoquer tout ce qui est en rapport avec l'acte, la méthode d'enseignement et aussi d'apprentissage surtout que le problème était de savoir quelles stratégies mettre en place pour amener les élèves des classes de Première C et D en particulier à s'intéresser à l'apprentissage de la langue l'anglaise. De cette question principale va dériver une série d'interrogations d'où jailliront de nombreuses suggestions faites à la fin de notre travail. Notre sujet de réflexion a donc pour objectif de promouvoir, d'encourager, de motiver les élèves à la pratique de l'expression en général et de la langue anglaise car celle-ci leur sera d'un avantage indéniable une fois dans le monde du travail et dans la société. C'est donc à travers l'analyse des questionnaires que nous avons pu obtenir des motifs ou des raisons nous permettant de cibler l'origine du problème et de trouver des solutions pour une tentative de remédiation.

Mots clés : Didactique-Enseignement-Apprentissage-Performance-Motivation-Acquisition, Pédagogie- Sociolinguistique-Anthropologie.

ABSTRACT

Cameroon is a bilingual country with French and English as official languages. Nevertheless, it is noticeable that bilingualism is not welcomed by all Cameroonian citizens and school students especially with those of PC and PD classes who show less interest in English in other words, who do not behave bilingual. That is why we decided to focus on the present topic. Our research domain was didactic since it is primarily concerned with the act and methods of teaching. That the problem we raised was to know the appropriate strategies that can be used to make students of PC and PD classes be interested in English language. From this problem a good number a good number of interrogations were raised and many suggestions made. The objective then is to encourage, promote and motivate students to speak in general and in particular in English because this one will be of an essential need to them once in active life. It is therefore through the analysis of data collected from them and teachers that we were able to come across it and to suggest some helpful solutions.

Keywords: Didactic-Teaching-Learning-Performance-Motivation-Acquisition-Pedagogy, Socio linguistic-Anthropology.



INTRODUCTION GÉNÉRALE

Une problématique pertinente persiste en ce qui concerne l'origine de la mauvaise performance des élèves scientifiques du sous-système francophone en anglais. Pour un pays bilingue de par sa dualité linguistique, l'on devrait enregistrer de bonnes performances au niveau basique, secondaire et même universitaire au-dessus de la moyenne. Le Cameroun est un pays bilingue où la pratique de l'Anglais et celle du Français cohabitent de façon douteuse en ce sens que l'on dit souvent que " le Cameroun est un pays bilingue mais les Camerounais ne le sont pas". Grave déclaration lorsqu'on sait en Afrique que le Cameroun est compté parmi les rares pays bilingues (Français, Anglais); Bilinguisme qui pourvoit de façon spectaculaire beaucoup d'opportunités tant au pays qu'à ses habitants. Le parcours retracé ici de l'arrivée de la langue anglaise au Cameroun remonte à la période précoloniale lorsque les Anglais, les Allemands et les Français débarquent en Afrique pour civiliser les peuples noirs. Mais cette intention en cachait une autre car, les Anglais et les Français (dans notre cas précis) avaient un désir ardent de coloniser l'Afrique. Cette colonisation n'avait pas seulement revêtu des aspects négatifs mais aussi le Cameroun, parmi tant d'autres pays tirait profit de l'acquisition de deux langues étrangères devenues officielles bien qu'elles soient inégalement réparties sur le territoire camerounais et cela depuis l'ouvrage des blancs. Les parties Nord-ouest et Sud-ouest furent ainsi les bénéficiaires de la culture anglo-saxonne tandis que les huit autres régions de la culture francophone. Déséquilibre régional (en ce qui concerne la distribution des langues) surmonté grâce à l'apport des stratégies, des formations linguistiques bien qu'il reste toujours un mystère chez les citoyens camerounais francophones et notamment chez les élèves. Dans ce cas de mesure, le domaine de recherche ici est la didactique qui renvoie aux méthodes d'enseignement pour parler d'un point de vue général.

Les élèves des classes de Première C et D du sous-système francophone constituent notre champ de recherche. Arrivés au second cycle, ils ne présentent plus aucune motivation pour l'apprentissage de la langue anglaise parce qu'ils disent n'avoir aucun intérêt à apprendre celle-ci. Ils prétendent faire une série scientifique où l'anglais comme discipline ne fait pas partie de leurs matières de base et son coefficient ne serait pas élevé: celui-ci étant de 2. Ils se demandent à quoi leur servira cette discipline une fois leurs études secondaires terminées et même dans l'exercice de leurs fonctions? Pourtant ces derniers sont appelés à faire des études supérieures dispensées dans les deux langues officielles. Toutes ces attitudes inquiétantes soulèvent le problème de savoir quelles stratégies mettre en place lors du processus d'Enseignement et d'Apprentissage pour amener les élèves des classes scientifiques du sous-système scolaire francophone en général et ceux des classes de Première C et D en particulier

à s'intéresser à l'apprentissage de l'anglais, une des deux langues officielles du Cameroun? À cela, nous dirons que l'édification des élèves sur les bien-fondés de la langue anglaise serait très importante. De cette question principale va dériver une série de questions à savoir: qu'est-ce qui est à l'origine de ce désintérêt qui entraîne la mauvaise performance des élèves en classe scientifique? Comment enseigne-t-on l'anglais dans le sous- système francophone ? Les contenus de cet enseignement répondent- ils aux besoins des apprenants ? La maîtrise de sa deuxième langue officielle procure-t-elle un quelconque avantage au Cameroun? Les manuels scolaires d'anglais au programme sont-ils dûment conçus afin de motiver les apprenants à l'apprentissage de l'anglais? Ou encore répondent-ils aux besoins réels des apprenants des séries scientifiques en langue? Par ailleurs, le MINESEC tient-il compte des réalités du terrain que vit l'enseignant dans l'accomplissement de ses tâches lors de la répartition du programme annuel? Les conseillers d'orientation informent-ils assez les élèves des classes scientifiques sur l'importance des langues ? Telles sont les interrogations relatives à la difficulté d'acquisition de l'Anglais chez les élèves des classes de première C et D et qui vont constituer la problématique de notre réflexion.

De cette problématique découlent les hypothèses suivantes :

1- Les élèves des classes scientifiques (première D et C) ne sont aucunement intéressés par l'apprentissage de leur 2e langue officielle car, ils pensent que professionnellement parlant, elle leur sera inutile. De plus, son coefficient est négligeable à côté de ceux de leurs matières de base. Pour ces élèves, une bonne note en Mathématiques vaut mieux qu'une bonne note en anglais à cause du fossé qui existe entre les coefficients. De plus, avoir une sous-moyenne dans les matières de base que sont chez les scientifiques les mathématiques, la physique, la chimie et les sciences n'est pas un bon présage pour un succès éventuel à l'examen officiel.

2- L'anglais dans le sous-système francophone est enseigné de telle façon que l'apprenant retransmette juste à l'écrit ce que lui a donné l'enseignant oralement. Il est donc enseigné à des fins académiques et non socio-professionnelles. Ce qui ne motive pas l'apprenant à être en contact permanent avec la langue, à la mettre en pratique quel que soit le milieu dans lequel il se trouve. C'est ainsi qu'on trouve dans ces classes scientifiques des apprenants qui écrivent bien l'anglais mais qui sont incapables de s'exprimer oralement.

3- La maturité et l'applicabilité des contenus d'enseignement en classe scientifique laissent encore à désirer lorsque l'on sait que les contenus d'enseignement sont à

70% constitués de littérature. Ces contenus-là avantagent certes l'apprenant des classes scientifiques en langue anglaise mais pas en connaissance anglaise des termes scientifiques. C'est donc à juste titre que l'on pense que le bilinguisme est un atout pour tout citoyen camerounais désirant émerger ou avoir un parcours non parsemé d'embûches au moment de son insertion socio-professionnelle.

4- L'apprentissage et la maîtrise de nos langues officielles est un atout indéniable pour l'insertion sociale. Le bilinguisme est donc officiel et reste officieux pour ceux qui ne vivent pas l'ère de la mondialisation. Être bilingue au Cameroun représente donc un réel avantage pour tout individu soucieux de son avenir et aussi pour l'émergence de l'État.

5- Nous pensons à l'élaboration d'un manuel d'anglais adapté aux besoins des classes scientifiques, un manuel élaboré de telle sorte que l'apprenant puisse aborder et préparer son avenir dans la filière ou l'option choisie à l'université et même dans le c'est à dire professionnel. Par ailleurs, fort a été de constater que les manuels scolaires diffèrent selon qu'on se trouve d'un établissement à l'autre. la raison à cela reste encore inconnue. Ces manuels scolaires sont parfois dotés d'un registre de langue au-dessus de celui des élèves qui ne sont pas des locuteurs natifs. Les contenus des programmes à enseigner doivent donc être contextualisés afin de motiver l'élève. Le manuel d'anglais de l'élève en classe scientifique ne devrait pas que contenir des notions de grammaire bref devrait différer de celui des littéraires. Leur manuel doit donc comporter une partie réservée aux éléments de grammaire et une autre consacrée à la communication spécialisée en science.

7- Le facilitateur qu'est l'enseignant se voit toujours une part de responsabilité attribuée par le MINESEC en ce qui concerne un quelconque échec scolaire. Celui-ci veut une chose et son contraire en sommant de façon interposée les enseignants à couvrir ipso facto l'intégralité du programme (même si les enfants sont lacunaires) et par la même occasion fait abstraction du temps perdu par les journées fériées, les journées internationales et pourquoi n'évoquons nous pas le samedi et le dimanche sans lesquels nous ne compterons que 20 jours par mois et plus précisément 12h d'enseignement d'anglais en PD et PC. Une marge devrait être accordée à chaque discipline afin de pouvoir gérer ces délais très courts car une pédagogie et /ou une didactique mal assimilées et utilisées finissent par désintéresser les élèves.

8- Les conseillers d'orientation ne s'occupent que du changement de série et quelquefois des problèmes familiaux que l'élève a. Leurs objectifs en ce qui concerne l'orientation des élèves ne se limite que dans l'enceinte scolaire. Leurs objectifs ne sont pas

d'ordre transversal. Au regard de ceci, beaucoup reste à faire.

Dans le souci d'approfondir notre étude, nous ferons appel à la Sociolinguistique et à l'Anthropologie pour mieux comprendre le problème à résoudre et la stratégie à adopter. Pour cela, nous avons réalisé une enquête auprès des élèves des classes de premières C et D de 3 établissements de la place, des professeurs d'anglais des dits niveaux. Ladite enquête sera menée à base des questionnaires dont l'analyse et l'interprétation des résultats nous mèneront au terme de notre recherche. Ainsi, pour mener à bien notre réflexion, nous allons diviser notre travail en 3 grandes parties que sont le c'est à dire théorique, le c'est à dire méthodologique et le c'est à dire opératoire. Dans le c'est à dire théorique, nous allons développer l'argumentaire de l'étude et l'insérer dans un domaine précis. Le c'est à dire méthodologique qui mettra en évidence les moyens utilisés pour aboutir aux résultats de notre enquête. Le c'est à dire opératoire présentera l'interprétation des résultats, des suggestions et une stratégie pédagogique à adopter.



PREMIÈRE PARTIE :
DÉFINITION DES CONCEPTS ET REVUE DE LA
LITTERATURE

La première partie de cette étude consiste en l'insertion théorique du sujet. Il est en effet question, de procéder à une définition des concepts clés devant contribuer à une meilleure compréhension du thème en plus d'une présentation des travaux effectués dans le domaine de la recherche à savoir la didactique du français.

CHAPITRE 1 : DÉFINITION DES CONCEPTS CLÉS

Tout au long de notre travail, nous avons fait mention des termes autour desquels est centré l'objet de notre recherche. Ces concepts regorgent donc de beaucoup de sens. Cependant, nous n'allons pas seulement les définir dans leur sens figuré mais aussi par rapport au contexte qui nous sied. Ces concepts clés sont donc didactique, enseignement, apprentissage, performance, motivation, acquisition, pédagogie, sociolinguistique, anthropologie.

1-1. Didactique

Le mot "didactique" vient du grec ancien *didaktikós* (« doué pour l'enseignement »), dérivé du verbe *didaskein* qui signifie « enseigner », « instruire ». C'est l'étude systématique des méthodes et des pratiques de l'enseignement en général, ou de l'enseignement d'une discipline ou d'une matière particulière. On distingue ainsi :

- La didactique générale qui s'intéresse à la conduite de la classe (cours magistraux, leçons dialoguées, travaux pratiques individuels ou collectifs, utilisation de manuels, etc.);
- La didactique spéciale qui s'intéresse à l'enseignement d'une discipline particulière pour une classe, un cycle d'études ou un ordre d'enseignement.

De par les définitions ci-dessus, la didactique spéciale est celle qui nous convient le mieux car il est question ici de l'enseignement de l'anglais et des difficultés d'acquisition de celle-ci chez les élèves des classes de première scientifique.

En tant qu'adjectif, le mot "didactique" qualifie ce qui concerne les méthodes et les pratiques de l'enseignement, ou l'enseignement à proprement parler. On emploie souvent l'adjectif didactique pour préciser qu'une technique ou qu'un matériel est utilisé à des fins d'enseignement. En effet, tout ce qui contribue à améliorer la pratique éducative, la méthode pour améliorer aussi la compréhension, pour intéresser les élèves est qualifié de didactique. Il existe donc plusieurs méthodes didactiques permettant à l'enseignant de parvenir à ses fins.

C'est la raison pour laquelle dans *le dictionnaire de didactique des langues*, Galisson et Coste pensent que « la didactique consiste en l'ensemble des procédures retenues pour sélectionner, analyser, organiser les savoirs et les savoir-faire qui feront l'objet d'actions

visant à leur appropriation à tel public, en fonction d'informations diverses relatives à ce public. ¹».

Le plus important à noter ici est la nette et étroite différence qui réside entre la didactique et la pédagogie que nous allons définir plus bas. Le didacticien allemand Willman cité par Belinga Bessala dans *Didactique et professionnalisation des enseignants*, Yaoundé, éditions clé, 2005 fait une différence entre les deux concepts. Pour lui, la pédagogie doit s'occuper de l'éducation morale de l'homme dans la société et la didactique de l'instruction de l'homme à travers des méthodes précises.

1-2. Enseignement

L'enseignement est un processus à travers lequel l'enseignant transmet le savoir à l'apprenant de manière formelle ou informelle. C'est à travers ce processus que l'apprenant acquiert des connaissances tout au long de son séjour éducatif. Jean Jacques Rousseau dans *Emile ou de l'Éducation*, 1872 va dans ce sens en définissant l'éducation comme « l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physique, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné.² »

D'après la conception classique ou traditionnelle de l'enseignement, l'enseignant était considéré comme un « magister » c'est-à-dire celui-là qui considère l'enfant comme un vase vide, un tabula rasa qu'il faut tout le temps remplir de connaissances. Alors que l'approche nouvelle ou moderne veut que l'apprenant construise lui-même son savoir. L'enseignant est donc chargé de susciter l'intérêt chez l'apprenant. Il est considéré comme un facilitateur. C'est pourquoi Belinga Bessala pense que « l'enseignant est celui qui établit une communication interactive en classe entre ses apprenants et lui-même³ ». L'enseignant d'anglais des classes scientifiques devrait donc trouver des voies et moyens pour essayer de parfaire l'objet de son enseignement afin que désintérêt, démotivation et dégoût ne s'installent.

¹ Galisson et Coste, *Le Dictionnaire de Didactique des langues*, 1972

² ROUSSEAU Jean Jacques, *Emile ou de l'Education*, Paris, 1872

³ BELINGA BESSALA, Simon Pierre, *Didactique et Professionnalisation des Enseignants*, Yaoundé, 2^e édition revue et augmentée, Éditions CLÉ, Yaoundé 2013.

De part cette définition du terme enseignement, il s'agit donc ici de le voir non pas comme une « transmission » de connaissances mais comme un processus de construction du savoir. L'enseignant a donc pour tâche d'amener l'élève vers son objectif, de l'aider à l'atteindre afin que celui-ci puisse se réaliser. Ceci au moyen de certaines stratégies centrées sur l'élève qui le mettront au cœur de l'apprentissage.

TIMA Evelyn le souligne d'ailleurs dans son mémoire en disant que les enseignants doivent être dévoués à leurs tâches, compétents et flexibles. Et en ce qui concerne précisément l'enseignement des classes scientifiques en langue en général et en anglais en particulier, Houssaye dit que « l'école est sommée de se mettre à l'heure de la technique, d'intégrer cet élément en particulier dans ses contenus, et ce dans tous ses cursus (professionnels ou non)⁴ ». Ce qui signifie que l'enseignement des langues en classe de science doit être spécialisé dans leur domaine d'étude c'est-à-dire que celui-ci devra comporter des éléments utiles à l'apprentissage des scientifiques autant sur le plan professionnel que scolaire. C'est pour cela que le manuel scolaire d'anglais des littéraires ne devrait pas être typiquement le même que celui des scientifiques. Les programmes, les contenus et la structure doivent différer du manuel des littéraires de telle sorte que ceux-ci se sentent impliqués en ce qui concerne l'anglais. Ainsi compte tenu du public cible et des différents types d'apprenants que l'on peut avoir dans une salle de classe, il existe donc plusieurs méthodes d'enseignement parmi lesquels nous pouvons citer :

➤ **La méthode grammaire-traduction ou méthode traditionnelle**

- Elle consiste à faire beaucoup de lecture et traduction des textes de la L1 vers la L2.
- La langue est un amoncellement de règles et d'exceptions.
- Peu d'attention est mise sur l'oral et l'écoute.
- L'enseignant est au cœur de l'apprentissage.
- Le vocabulaire est enseigné sous forme de liste et mémorisé par l'apprenant.

➤ **La méthode naturelle**

Elle est centrée autour du besoin d'un individu de communiquer avec d'autres personnes et de franchir les barrières culturelles. L'oral et l'écrit sont privilégiés.

4. MVOGO, Dominique, *L'Éducation aujourd'hui : quels enjeux ?*, presses de l'Université Catholique d'Afrique Centrale, 2002.

➤ **La méthode directe**

Considérée par Claude Puren comme la première méthode spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères, elle désigne l'ensemble des procédés et techniques permettant d'éviter le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage. Ses principes sont :

- L'immersion totale de l'apprenant dans la langue cible.
- Il n'y a pas de traduction.
- L'enseignement du vocabulaire se passe par la démonstration.
- L'accent est mis sur l'oralité et l'écoute.

➤ **La méthode audio-orale**

Celle-ci tire ses origines de la deuxième guerre mondiale sous la houlette de Bloomfield. Elle s'appuie sur la psychologie behavioriste de B.F Skinner et considère le langage humain comme une suite de stimulus-réponse-renforcement. Elle vise ces 3 habilités pour une bonne communication bien que sa priorité soit à l'oral. Elle est inefficace hors du contexte d'apprentissage guidé d'où la naissance de l'approche communicative qui est une réaction à l'approche structuraliste prônée par des théoriciens tels que Saussure, Chomsky pour qui l'apprentissage d'une langue passe par la maîtrise des structures grammaticales de celle-ci.

Tous ces manquements observés dans chaque méthode a donc conduit à la naissance de l'Éclectisme qui englobe toutes les diverses approches et qui, selon Christian Puren dans *La Didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes*, Essai sur l'éclectisme, paris, Crédif /Didier, 1994, p13 « peut se définir par un petit nombre de traits caractéristiques reliés entre eux. Il s'agit du refus des systèmes clos et limités, de la diversification méthodologique maximale, du pragmatisme et de la prise en compte des situations d'enseignement et d'apprentissage.⁵». Au regard de toutes ces méthodes d'enseignement, il est recommandé à tout enseignant de se servir de plus d'une méthode au détriment d'une seule.

1-3. Apprentissage

C'est un ensemble de mécanismes menant à l'acquisition de savoirs -faire, de savoirs ou de connaissances. L'acteur de l'apprentissage est appelé apprenant. On peut opposer

⁵ Puren,C. *La Didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes*, Essai sur l'éclectisme, paris, Crédif /Didier, 1994, p13

l'apprentissage à l'enseignement dont le but est de dispenser des connaissances et savoirs, et ou l'acteur est l'enseignant.

Pour la psychologie inspirée du béhaviorisme, l'apprentissage est vu comme la mise en relation entre un évènement provoqué par l'extérieur (stimulus) et une réaction adéquate du sujet, qui cause un changement de comportement qui est persistant, mesurable, et spécifique ou permet à l'individu de formuler une nouvelle construction mentale ou réviser une construction mentale préalable.

L'historien Philippe Ariès dans son ouvrage *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris (Seuil) 1975, insiste sur l'importance qu'il convient d'attribuer à l'apprentissage. Il force les enfants à vivre au milieu des adultes qui leur communiquent ainsi le savoir-faire et le savoir-vivre. Le mélange des âges qu'il entraîne lui paraît un des traits dominants de notre société, du milieu du Moyen Âge au XVIII^e siècle.

L'apprentissage est la résultante de l'enseignement. Celui-ci peut être positif ou négatif en fonction des capacités de rétention de l'élève mais aussi en fonction des stratégies adoptées par l'enseignant. L'apprentissage consiste à acquérir ou à modifier une représentation d'un environnement de façon à permettre avec celui-ci des interactions efficaces ou de plus en plus efficaces. On distingue plusieurs méthodes et théories d'apprentissage.

1-4. Performance

La performance est un décalage entre ce qu'on fait et ce qu'on sait. Elle correspond aussi aux actes individuels et singuliers de la langue. Elle peut aussi se traduire comme étant le résultat ou le fruit d'un enseignement et d'un apprentissage. Elle peut être négative ou positive selon le rendement de l'apprenant. Elle ne se vérifie pas seulement à l'écrit mais aussi à l'oral d'où notre préoccupation actuelle avec la performance des élèves des classes scientifiques de première qui est non satisfaisante.

1-5 .Motivation

La motivation est toute stratégie que l'on peut employer notamment un enseignant afin de pousser les apprenants à aimer quelque chose. Nous pouvons donc distinguer 2 types de motivation : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. Comme leurs noms l'indiquent, la première est celle qui provient de la volonté interne de l'apprenant. Il a ses

aspirations et objectifs personnels qui le motivent à apprendre. Lorsqu'on parle de la motivation extrinsèque par contre, il s'agit des facteurs externes à l'apprenant qui le poussent à travailler avec ardeur. Cela peut être la promesse de récompense d'un parent ou d'un proche, le défi avec certains camarades.

En ce qui concerne la motivation, seuls les apprenants pense-t-on généralement en ont besoin ipso facto pourtant même l'enseignant a besoin d'être motivé car sa tâche est loin d'être facile. Elle est toujours parsemée d'embûches qu'il devra éviter.

Lydia Eveny'a Luma définit la motivation dans l'enseignement comme "the act of stimulating interest or using already existing interest to cause a student to perform in a desired way"⁶.elle évoque les différents types de motivation supposés provoquer le désir d'apprendre chez tout type d'apprenants.

1-6. Acquisition

Krashen définit la nette différence qui existe entre l'acquisition et l'apprentissage car selon lui, la première se fait dans un c'est à dire non institutionnalisé, se fait dès les premières années de la vie de l'apprenant tandis que la deuxième dans un c'est à dire formel et tout au long de la vie. Pour lui, les deux systèmes importants que nous utilisons pour apprendre une langue sont l'acquisition et l'apprentissage, et que ces deux systèmes sont différents mais liés.

L'acquisition est la capacité pour un individu, un apprenant de s'approprier une langue donnée sans toutefois passer par un moyen formel. Les théories liées à l'acquisition du langage sont d'ordres multiples à savoir :

- L'Interactionnisme

Prônée par Lev Vygotsky, la notion fondamentale de sa théorie est que le langage possède une origine sociale. Ici, l'apprentissage s'acquiert avec l'aide d'un adulte expert. L'interaction ici renvoie éventuellement à l'enseignant et aux apprenants. Celui-ci est considéré comme l'adulte expert car c'est lui qui possède le savoir, la méthode et les

⁶ L.E Luma, « le fait de stimuler l'intérêt ou l'intérêt existant pour amener l'apprenant à d'agir de façon subjective. », Ecole normale supérieure, University of Yaounde, Cameroon, 1983

stratégies qui lui permettront de guider l'apprentissage de l'élève. Cette démarche est inévitable en classe de langue surtout en ce qui concerne les élèves de la PD et PC.

- **Le constructivisme**

Vygotsky prétend ainsi que les capacités cognitives ne sont ni totalement innées, ni totalement acquises ; elles découlent d'une construction qui est progressive et où l'expérience et la maturation interne entrent en jeu. Piaget (1936) se base sur une théorie constructiviste où le langage se construit en suivant le développement cognitif.

- **L'innéisme**

Boysson-Bardies (2003) dit que l'aptitude à développer le langage est inscrit dans notre patrimoine génétique. Les mécanismes qui permettent d'acquérir la langue sont présents dès la naissance et pour que son développement soit possible, nous devons être plongés dans un groupe humain.

Ainsi, l'acquisition du langage chez l'enfant est innée. Bien sûr, l'environnement de l'enfant aura un impact sur son développement car si un enfant est peu stimulé par ses parents, il aura de grandes chances d'avoir des lacunes au niveau du langage, mais il l'aura tout de même acquis. Qu'advient-il alors des enfants ayant grandi dans des zones francophones lorsqu'on parle de capacité innée ? Comme cela est dit plus haut, les langues bien qu'elles soient innées ne peuvent qu'être acquises par les apprenants si ils sont en contact permanent avec celle-ci c'est-à-dire que l'entourage l'utilise comme moyen d'expression.

1-7. Pédagogie

La pédagogie, c'est l'art d'enseigner ou les méthodes d'enseignement propres à une discipline, à une matière, à un ordre d'enseignement, à un établissement d'enseignement ou à une philosophie de l'éducation. Le mot "pédagogie" vient du grec ancien « enfant » et « conduire, mener, élever ». La petite histoire raconte que ce mot grec désignait la personne (généralement un esclave) accompagnant les enfants sur le chemin de l'école et ceci afin d'éviter de mauvaises rencontres.

Le sens étymologique du terme pédagogie (science qui a pour objet l'éducation des enfants) semble avoir été quelque peu oublié. L'usage a retenu son sens de *méthode éducative*, ce qui a lieu à des expressions du type *pédagogie universitaire*. La pédagogie peut être considérée comme la science de l'éducation des enfants, une méthode d'enseignement, la qualité d'une personne qui a le sens de l'enseignement.

C'est dans ce sens que Gilbert Tsafack dans *Comprendre les sciences de l'éducation* définit la pédagogie comme étant «un art dans l'application que l'éducateur fait personnellement de la science pédagogique. Cet art (qui) réside dans le mode d'action que l'éducateur exerce sur l'enfant ainsi que dans la manière de présenter les connaissances à acquérir, manière qui comporte toujours une part du don personnel.⁷»

1-8. Sociolinguistique

La sociolinguistique est la partie de la linguistique ayant pour objet l'étude du langage et de la langue sous leur aspect socioculturel. Par ailleurs, c'est une branche de la linguistique qui étudie dans une société donnée les interactions entre la diversification linguistique et les contradictions du corps social. Si la langue est chose éminemment sociale, n'est-on pas en droit d'estimer après Labov qu'il n'y a pas de véritable linguistique sans sociolinguistique et que de ce fait la sociolinguistique est la linguistique véritable.

Toutes les études sociolinguistiques de détail amènent des petites découvertes de toutes sortes. Le but des recherches en sociolinguistique est de comprendre et d'analyser le langage tel qu'il existe en réalité, en prenant en compte les facteurs géographiques, politiques, sociaux et démographiques auxquels il est toujours soumis.

En prenant l'anglais comme exemple principal puisqu'il s'agit de son statut géographique dans la société, il est primordial de signaler que le Cameroun regroupe 10 régions parmi lesquelles 8 sont essentiellement francophones et donc 2 sont anglophones. Cette inégale répartition retrouve son origine depuis la colonisation. Puisque notre champ de recherche concerne les élèves d'une région francophone, nous comprendrons avec aisance la raison à ces nombreux manquements dont ils font preuve comparés à ces francophones-là qui vivent dans des régions anglophones. Le nombre est limité mais malgré les efforts mis en œuvre pour palier à ces manquements, ces faiblesses, ces tares.

Sur le plan politique, des forums, des séminaires organisés ont démontré que la langue anglaise constituait déjà un handicap en elle-même car à en prononcer le mot, tous les élèves marquent leur désintérêt pour la chose. Les politiques ont même fait de cela un problème culturel en ce sens que chaque maisonnée devait s'imprégner de la chose car le bilinguisme est un atout majeur pour une bonne insertion sociale nationale et internationale. Les élèves des classes étaient beaucoup plus pointés du doigt dans la mesure où ceux-ci n'y accordaient aucune importance alors que lors des examens officiels, ce sont ceux-là qui enregistrent la

⁷ G. Tsafack dans *Comprendre les sciences de l'éducation*, Harmattan, 2003, p.13

plupart du temps de meilleurs scores en langue française comparés aux élèves des classes littéraires.

1-9. Anthropologie

L'anthropologie est la branche des sciences qui étudie l'être humain sous tous ses aspects, à la fois physiques (anatomiques, morphologiques, physiologiques, évolutifs...) et culturels (socioreligieux, psychologiques, géographiques, etc.). Elle tend à définir l'humanité en faisant une synthèse des différentes sciences humaines et naturelles. Le terme anthropologie vient de deux mots grecs, anthrôpos, qui signifie « homme » (au sens générique) et logos qui signifie parole, discours.

Cette discipline vise particulièrement les faits spécifiques à l'humain par rapport aux autres animaux : langages articulés et figuratifs, rites funéraires, politiques ou magiques, arts, religions, coutumes, parenté, habitats, techniques corporelles, instrumentales, de mémorisation, de numération, de représentations spatiales et temporelles, etc. Elle s'appuie notamment sur l'étude comparative des différentes sociétés et ethnies décrites par l'ethnologie, et envisage l'unicité de l'esprit humain à travers la diversité culturelle.

L'anthropologie dans son étude de l'être humain s'intéresse à sa diversité biologique et à sa diversité culturelle d'un point de vue synchronique (contemporain) et diachronique (à travers le temps).

Dans son acception la plus large, le mot anthropologie rassemble l'ensemble des sciences qui étudient l'homme dans ses différentes dimensions. L'Union Internationale des Sciences Anthropologiques et Ethnologiques reconnaît quatre principales disciplines : l'anthropologie sociale et culturelle, l'archéologie et la paléanthropologie, l'anthropologie biologique (autrefois qualifiée d'anthropologie physique) et la linguistique.

L'anthropologie sociale ou ethnologie est une discipline des sciences humaines et sociales qui étudie l'homme en société. En d'autres termes, elle étudie les rapports sociaux propres à chaque groupe humain ou à chaque situation, s'intéressant dans le même mouvement à la grande variabilité des formes de vie sociale.

Comme les autres disciplines des sciences sociales, l'anthropologie a donc pour objet d'appréhender les rapports sociaux, mais elle se caractérise essentiellement par :

- Une méthode de production des connaissances fondée sur l'enquête de terrain ethnologique. Appelé aussi enquête par immersion, observation participante ou parfois ethnographie, le « terrain » consiste à observer et à s'entretenir avec les personnes composant les groupes sociaux étudiés de manière à comprendre « de l'intérieur » leur univers matériel, symbolique et imaginaire.

- Cette opération peut être qualifiée par le terme de décentrement (produire une connaissance sur la société globale en se plaçant du point de vue d'un groupe particulier) ou par l'expression de « regard éloigné » selon les mots de Claude Lévi-Strauss (l'ethnologue étant extérieur à la culture qu'il étudie, il peut en interroger les implicites et les évidences pour les déconstruire et les analyser).

- Enfin, la vocation de l'anthropologie sociale est d'être comparative, dans la mesure où son corpus de connaissance s'est forgé à travers l'exploration de la diversité des sociétés existantes ou ayant existé, ainsi que leur comparaison.

En définitive, il a été question de définir les concepts clés afin que cela nous permette de cheminer avec aisance tout au long de ce travail. Ceux-ci nous permettant non seulement de mieux appréhender le sujet mais aussi de mieux le cerner par rapport à notre champ disciplinaire.

CHAPITRE 2 : REVUE DE LITTÉRATURE

C'est la collecte d'informations dans un domaine ou sur un sujet précis. Elle permet au chercheur de prendre connaissance des travaux et recherches déjà effectués à propos du sujet qui l'intéresse et ainsi d'établir les bases connues, afin de s'en inspirer pour définir un c'est à dire de recherche complémentaire, percevoir certaines implications non envisagées, éviter certaines erreurs méthodologiques identifiées dans de précédents travaux, mettre à profit certains outils utilisables pour sa propre recherche, confirmer ou infirmer certains résultats obtenus, compléter et/ou étayer divers enseignements de ses propres recherches.

Il est donc question de revoir la portée de ces travaux dans l'univers de la recherche. Cette section consiste de ce fait à passer en revue les travaux antérieurs sur l'acquisition de la langue. Ceux-ci seront donc spécifiés en fonction de notre cas d'étude chez les élèves des classes scientifiques. Il est donc question d'examiner les contours du pari difficile à tenir en ce qui concerne l'acquisition de l'anglais chez les élèves des classes scientifiques.

Nous avons ainsi répertorié les auteurs suivants dans cadre de notre recherche :

1- Martina, Claude dans *Animer la classe d'anglais au collège*, présente les techniques utilisées pour intéresser les élèves en classe. Elle met en exergue l'action de l'enseignant sur sa façon d'enseigner, sa motivation. Un enseignant qui n'est pas motivé ne saurait pousser les élèves à aimer l'apprentissage d'une quelconque matière ou langue. Pour elle, l'enseignant doit être chaleureux, attentionné et dévoué à sa tâche. Il doit encourager les élèves à participer au cours. Ceci rejoint la tâche allouée à l'enseignant d'anglais des classes scientifiques afin que ceux-ci ne soient pas frustrés lorsqu'ils apprennent. Ces techniques sont donc entre autres la discipline en salle de classe, l'usage du français lors à certains moments de chaque étape du cours, la participation des élèves, la variation des modes de travail qui permettent à ce que chaque élève se reconnaisse au moins dans une et se sente à l'aise avec celle - là, l'implication physique et intellectuelle (en ce qui concerne la motivation), et la consolidation des acquis notamment la révision et l'évaluation qui sont nécessaires en ce qu'il s'agit des prérequis des apprenants ; lesquelles permettront de dénicher les lacunes, les manquements et aussi les forces et les préférences des apprenants vis-à-vis de la langue anglaise.

2- Chalvin, Marie-Joseph, *Comment réussir avec ses élèves*, parle de la relation de

confiance ou d'autorité qui doit exister entre les élèves et l'enseignant. Il pense que sans ces préceptes-là, les élèves ne seront en sécurité. Un enseignant trop autoritaire aura le mérite d'apeurer et de frustrer ses élèves alors qu'en instaurant la confiance, ceux-ci se sentiront en sécurité et exploseront dans leur maturité intellectuelle. L'enseignant comme on le dit souvent doit être un facilitateur et non un complicateur c'est-à-dire que celui-ci devra toujours s'assurer que ses élèves comprennent ce qu'il dit, qu'ils participent pendant le cours et aussi qu'ils expriment leurs inquiétudes car c'est en faisant des erreurs qu'on apprend.

3- Lydia E. Luma parle de la motivation dans l'enseignement. Cet auteur évoque la nécessité de motiver l'apprenant lors du processus d'apprentissage et par la même occasion souligne que la motivation renvoie à l'acte de stimuler l'intérêt ou encore à booster l'intérêt que l'apprenant regorge en lui. Elle parle du bon enseignant qui n'est le fruit que d'une bonne formation. Les performances jugées bonnes au niveau des notes des élèves, de l'expression orale et écrite doivent être attribuées aux enseignants qui sont des diplômés des ENS et qui devraient le démontrer grâce aux résultats des élèves.

4- François Richaudeau, *Conception et Production des manuels scolaires guide pratique*, définit le manuel scolaire du point de vue pédagogique et établit l'une de ses fonctions premières. Pour lui, du point de vue pédagogique, « le manuel scolaire renvoie à une conception de la communication adulte-enfant, à l'idée qu'on se fait d'un certain type d'apprentissage (répétitif, autonome ou créateur etc.)⁸ ».

Le manuel scolaire devrait être un manuel que l'élève peut utiliser de façon autonome, avec un langage adapté au niveau de l'élève. Il établit par la suite la fonction du manuel scolaire en disant « il guide l'enfant ou l'adulte dans son appréhension du monde extérieur dans l'élaboration des connaissances qu'il pourra acquérir par d'autres voies que celles de l'institution éducative, dans la maîtrise de sa propre expérience. la formulation et la construction du manuel peuvent donc permettre d'intégrer des expériences propres au sujet et engendrer une activité libre et créatrice. ».

En effet, l'inquiétude réside au niveau de sa transversalité c'est-à-dire que l'élève devra se servir du contenu du manuel pour acquérir des connaissances relatives à sa propre expérience en dehors de l'école.

⁸ François Richaudeau, *Conception et Production des manuels scolaires guide pratique*, publié en 1979

5- Belinga Bessala Simon Pierre, *Didactique et Professionnalisation des Enseignants*, Yaoundé, Editions clé définit ce qu'est un enseignant et souligne le besoin criard de la formation des enseignants en général. il évoque par ailleurs plusieurs modèles de formation des enseignants et établit aussi la fonction de la didactique dans le c'est à dire des différentes disciplines académiques.

Selon les responsables des établissements scolaires, « l'enseignant compétent est celui qui est capable de terminer son programme annuel à temps et de développer jusqu'à leur aboutissement tous les apprentissages et les habiletés préalablement choisis. ⁹ » .dans notre pays, bien que les élèves présentent des lacunes immenses dans la matière à enseigner, l'enseignant est sommé d'achever son programme sans toutefois se soucier des objectifs à atteindre. C'est pourquoi certains enseignants ne se soucient même pas de l'atteinte de leurs objectifs mais seulement de l'achèvement de leurs programmes.

Toujours en ce qui concerne l'enseignant, il pense que « un enseignant se définit en principe par rapport au modèle de formation qu'il a reçu » La formation des enseignants est d'une importance capitale en ce qui concerne le devenir prometteur d'un pays. en ce faisant, il distingue plusieurs modèles de formation des enseignants à savoir « l'enseignant-chercheur, l'enseignant-transmetteur, l'enseignant-orienteur ¹⁰ ». Ces différents types de formation fournissent aussi un type d'enseignants bien précis.

- L'enseignant transmetteur est celui-là qui met l'accent sur les contenus à enseigner et non sur l'apprenant. le rôle de l'apprenant dans ce cas consiste à recevoir, à assimiler et à reproduire ce que l'enseignant a transmis.
- L'enseignant-orienteur qui est le guide de l'apprenant. Celui-ci met l'accent sur l'apprenant et sur les contenus. ici, l'élève est celui-là qui apprend à élaborer, à construire ses connaissances avec l'aide de son professeur.
- L'enseignant chercheur qui ne se limite pas seulement à dispenser des connaissances mais se consacre en même temps à la recherche en didactique en vue d'améliorer sa pratique éducative. l'enseignant chercheur doit réfléchir sur sa pratique didactique et pédagogique. il enseigne des savoirs didactiques à la suite de ses réflexions et

⁹ S. P. Belinga Bessala, *Didactique et Professionnalisation des Enseignants*, Yaoundé, Éditions clé, 2013, PP70-80

¹⁰ S. P. Belinga Bessala, Op cit p72

démarches personnelles autrement des objectifs qu'il s'est fixés.

Par la suite, il évoque la fonction de la didactique dans le c'est à dire de l'enseignement des différentes disciplines académiques en disant « l'élève n'a pas besoin de tout le savoir scientifique en fonction de ses attentes intellectuelles et sociales. L'apprenant dans ce cas précis ne vient pas à l'école pour apprendre la linguistique mais plutôt la langue et son utilisation dans la société. Les matières scientifiques à enseigner ne passent pas directement en classe telles qu'elles se présentent ; elles doivent être élaborées, sélectionnées en fonction des besoins d'apprentissage des élèves¹¹ ». C'est ce qu'il appelle la transposition didactique.

7- Dominique Mvogo dit que « l'école est sommée de se mettre à l'heure de la technique, d'intégrer cet élément en particulier dans ses contenus, et ce dans tous ses cursus (professionnels ou non) : (1987 : 218)¹² ». Ces propos émanent de la transversalité de l'action éducative. Ceci s'arrime d'autant plus au cas des premières scientifiques qui devraient mettre en pratique ou plutôt allier technique, science et anglais. Ce foisonnement serait donc à l'origine d'une émergence sociale, professionnelle, scientifique, économique. Le monde aujourd'hui tourne autour des NTIC et des langues. Ce qui est très bénéfique pour les élèves des classes scientifiques qui ont cette tendance à négliger le côté des langues mais qui s'avèrent souvent être les meilleurs dans le domaine lorsqu'ils s'y mettent.

8- Aristote dans *L'Éthique à Nicomaque* (1103 a) : « les choses qu'il faut apprendre pour les faire, c'est en les faisant qu'on les apprend. ». En réalité, l'on a tendance à dire que lorsqu'un élève a compris une leçon, il pose beaucoup de questions. Ceci revient à dire que l'apprentissage d'un concept, d'une notion passe par son utilisation fréquente. Comme le dit l'adage, c'est en forgeant qu'on devient forgeron. L'apprenant des langues en classe scientifique devrait être gavé d'exercices, devrait commettre des erreurs afin de mieux apprendre. Les apprenants doivent essayer d'entreprendre et c'est comme cela qu'ils auront la maîtrise de la chose.

9- Dewey pense que « le point de départ tout indiqué pour la pédagogie de l'enseignement scientifique n'est pas d'enseigner une matière appelée science, mais d'utiliser les activités familières et les appareils d'usage courant pour diriger l'observation et l'expérience jusqu'au moment où les élèves parviennent à la connaissance de quelques

¹¹ S. P. Bellinga Bessala, op cit p76

¹² Dewey cité par d. Mvogo, *L'éducation aujourd'hui : quels enjeux ?*, presses de l'Université Catholique d'Afrique Centrale, 2002

principes fondamentaux parce qu'ils ont compris leur fonctionnement pratique et familier .cette assertion de Dewey ici nous ramène à l'approche par compétence qui est focalisée sur le côté pratique d'une notion. L'apprenant devrait comme le dit le terme développer des compétences linguistiques lui permettant de s'intégrer aisément dans la vie sociale. Cette mesure s'applique à toutes les disciplines et plus précisément à l'anglais dont la maîtrise confère à de jeunes citoyens beaucoup malgré le fait que l'APC ne soit pas encore applicable dans toutes les classes sauf la classe de 6^e.

10- Dominique Mvogo dans *L'Éducation aujourd'hui : quels enjeux ?*, presses de l'Université Catholique d'Afrique Centrale, 2002 pense que « le savoir conquis par les auteurs de la scène pédagogique n'est pas destiné à rester dans la clôture scolaire, dans la sphère simplement pédagogique. Il doit pouvoir sortir de l'école et prendre chair dans le monde, dans la société. Le savoir su doit devenir savoir vécu et contribuer par-là à l'amélioration de la vie, de celle de l'apprenant et celle de la société à laquelle il appartient.¹³ ». En effet, la bataille menée par les linguistes et pédagogues est de permettre à l'apprenant de retrouver dans ses contenus d'enseignement des données utiles à son insertion socio professionnelle. C'est ce que l'on appelle la transversalité. Par la même occasion, l'éclosion de l'apprenant sur le plan professionnel permet aussi de faire valoir l'image du pays sur l'échelle internationale et même mondiale. Toute discipline enseignée aux apprenants devrait leur être utile dans tous les domaines de vie sociale d'où la nécessité et l'importance d'inculquer des notions au-delà du basique en matière de langue.

12- Gilbert Tsafack définit le terme pédagogie comme étant « un art dans l'application que l'éducateur fait personnellement de la science pédagogique. Cet art (qui) réside dans le mode d'action que l'éducateur exerce sur l'enfant ainsi que dans la manière de présenter les connaissances à acquérir, manière qui comporte toujours une part du don personnel. ».a travers cette définition de la pédagogie, il en ressort que celle-ci est un art qui consiste pour l'enseignant à faire montre de ses habiletés, et aussi les méthodes qu'il emploie pour ce faire. C'est le pédagogue qui définit l'action à mener, la stratégie à adopter afin que sa tâche soit un succès.

13- Fabrice Ze dans son mémoire *Didactique du Bilinguisme dans le secondaire pour un passage effectif dans l'Enseignement supérieur*, cite les propos de Mbondji Mouelle qui stipulent que le programme d'anglais langue seconde en classes de première et terminale a

¹³ ibid

pour objectifs généraux de consolider les compétences linguistiques des apprenants de même que leurs capacités à communiquer avec aisance et cohérence dans les situations orales, écrites et de lecture. Alors il est très bizarre de voir que les élèves des classes de première scientifique ne se reconnaissent pas dans ces objectifs-là. Ceux-ci sont incapables de communiquer avec aisance dans les situations écrites et plus graves encore dans les situations orales.

Il cite aussi Gouin et sa méthode naturelle qui est centrée autour du besoin d'un individu de communiquer avec d'autres personnes et de franchir les barrières culturelles. L'oral et l'écrit sont privilégiés.

14- Crystal, *The Cambridge encyclopaedia of language*, Cambridge, Cambridge university press, 1997 distingue les différents statuts de la langue anglaise dans les sociétés où elle est utilisée. Ces statuts sont donc au nombre de 3: l'anglais langue maternelle, l'anglais langue seconde, l'anglais langue étrangère. D'après lui, la première est acquise dès l'enfance à la maison. Le deuxième est un outil indéniable de l'éducation des activités économiques et sociales. Il poursuit en donnant quelques paramètres permettant de considérer une langue comme langue seconde. « a language can be made the official language of a country to be used as a medium of communication in such domains as governments, the law courts, the media, the educational system [...] such a language is often described as a second language because it is seen as a complement to a person's mother tongue or first language [...]

15- Jack, Richards and Theodore Rodgers, *Approaches and methods in language teaching. A description and analysis*, Cambridge, Cambridge University press, citent et définissent les différentes approches et méthodes utilisées dans l'enseignement des langues. Ces méthodes s'emploient en fonction des types d'apprenants et des types de leçons à enseigner.

16- Christian Puren, *la Didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes. Essai sur l'éclectisme*, Paris, Crédif/Didier, 1994, p.13 donne son humble avis sur la notion d'éclectisme qui peut se définir comme étant la corbeille qui recueille toutes les autres méthodes et approches dont on peut se servir dans une salle de classe. C'est donc à cet effet que les autres méthodes lui ont donné naissance. Elle permet donc à tout enseignant de revisiter les diverses méthodes qui existent tout en sélectionnant celles qui serviront le mieux à chaque type ou groupe d'apprenants.

17- Kozéki (1985) distingue 3 types de motivation que l'on peut retrouver chez un individu. Il cite la « motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et la motivation pour la compétence »¹⁴.

En définitive, il était question de rappeler tous les auteurs qui dans une mesure ou une autre ont abordé dans le sens de notre travail. Les citer nous permet ainsi de mieux appréhender le sujet et aussi de pouvoir étayer et affirmer nos propos. C'est à l'issue de cela que nous allons passer à la deuxième partie qui est purement méthodologique.

¹⁴ Kozeki cité par Belinga Bessala , op cit P70



**DEUXIÈME PARTIE : COLLECTE, ANALYSE DES
DONNÉES DE TERRAIN ET INTERPRÉTATION DES
RÉSULTATS**

Cette partie du travail est consacrée tout d'abord à la présentation du processus suivi lors de l'enquête à savoir les choix qui ont guidé l'échantillonnage ainsi que le processus appliqué, les différents instruments utilisés tout comme leur méthode d'administration sans oublier la méthode utilisée en ce qui concerne l'analyse. Ensuite, il sera question de faire une présentation descriptive et analytique des données obtenues, d'interpréter les résultats obtenus et enfin de vérifier les hypothèses de recherche évoquées à l'introduction.

CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE COLLECTE ET ANALYSE DES DONNEES

Dans ce chapitre, il est question pour nous de démontrer toutes les mesures qui ont été prises pour arriver au bout de notre travail, d'illustrer les démarches de celui-ci afin qu'il soit crédible aux yeux de tous. Cette partie est donc consacrée à la présentation de la zone d'étude, l'échantillon et les instruments de recherche puis l'enquête proprement dite. Par la suite, il est question de présenter et d'analyser les données recueillies sur le terrain. Il s'agit notamment des données obtenues grâce aux questionnaires administrés aux élèves et aux enseignants.

3-1. Domaine d'étude

Cette étude s'inscrit dans le domaine de la didactique qui renvoie aux méthodes d'enseignement d'une discipline en général et de l'anglais en particulier pour ce qui est de notre cas d'étude. Notons que ce travail ne s'est pas étendu à la didactique de toutes les langues dans tous les niveaux. Elle est spécifique à un niveau précis et à une discipline précise.

3-2. Présentation de la zone d'étude

Les données de cette étude ont été collectées dans 3 établissements d'enseignement général et secondaires de la région du centre et plus précisément dans son chef-lieu Yaoundé et l'arrondissement du Mfoundi. Ceci pour diverses raisons indépendantes de notre bon vouloir. Il s'agit notamment du lycée bilingue d'Essos comprenant 2 sections (francophone et anglophone), le lycée d'Anguissa qui comprend uniquement la section francophone et le collège adventiste. Mais dans le c'est à dire de notre étude, seule la section francophone est sollicitée (en ce qui concerne le cas du LBY). Le choix de ces divers établissements laissera aussi entrevoir une véracité incomparable en ce qui concerne les résultats obtenus. Cela aboutira aussi à une diversité de résultats.

3-3. L'échantillon de l'enquête

La population cible de notre travail est constituée des apprenants du sous-système francophone du Cameroun et l'échantillon est constitué précisément des apprenants de la première D et C. Étant donné que cette étude rentre dans le c'est à dire de la difficulté d'acquisition de la langue anglaise chez les élèves des classes scientifiques, ces apprenants remplissent donc ce critère car ils ont l'anglais pour matière dans leur programme.

D'autre part, le choix de ces apprenants s'est fait de la façon la plus logique qu'il soit. Les apprenants du sous-système francophone sont répartis en 2 groupes que sont le 1^{er} et le 2nd cycle. Notre population cible ici fait partie du second cycle et peut-on le dire constitue réellement le premier niveau. La classe de seconde n'étant considérée que comme classe de transition entre le premier cycle et le second cycle.

De plus, en ce qui concerne la population cible, la variable sexe bien qu'elle ait été mentionnée n'est d'aucune véritable importance dans notre étude car l'objectif visé ici est d'ordre qualitatif. C'est la raison pour laquelle l'âge aussi n'est pas mentionné. En ce qui concerne l'échantillon de notre étude, nous n'avons pas tenu à soumettre tous les élèves des classes de première scientifique à notre questionnaire. Premièrement à cause de l'effectif pléthorique et ensuite à cause de leur désinvolture. Cet échantillon est donc constitué de 128 élèves à raison de 20 (PD) et 22 (PC) pour le Collège adventiste ; 35 (PD) et 11 (PC) pour le lycée d'Anguissa ; 20 (PD) et 20 (PC) pour le Lycée bilingue de Yaoundé. En ce qui concerne les enseignants, leur échantillon varie en fonction de chaque établissement, de la disponibilité de ceux-ci et puis de leur nombre. Compte tenu du facteur disponibilité, nous n'avons pu que soumettre les questionnaires aux enseignants des dits niveaux. Leur échantillon était donc constitué de 8 enseignants à raison de 2 pour le Lycée bilingue de Yaoundé, 4 pour le Collège adventiste et 2 pour le Lycée d'Anguissa.

3-4. Instruments de collecte des données

Deux instruments de collecte des données ont été utilisés dans le c'est à dire de notre recherche : le questionnaire et l'interview.

3-4-1. Le questionnaire

Le questionnaire en fait est un ensemble de questions ou une série de questions qui va à l'endroit d'un public cible. Ces questions-là visent donc à recueillir un bon nombre d'informations utiles à la résolution d'un problème posé. Les réponses à ces questions vont ainsi étayer le chercheur sur les multiples doutes qu'il avait avant de mener son enquête.

Cette étude s'est donc faite à l'aide de deux questionnaires qui étaient adressés aux élèves et aux enseignants. Chacun d'eux étant bien distinct de l'autre. Celui adressé aux élèves mesure leur intérêt pour l'apprentissage de la langue anglaise, les difficultés qu'ils rencontrent lors du contact avec celle-ci, les efforts fournis dans l'optique d'aller de l'avant, la représentation qu'ils se font de cette langue et les méthodes qui leur conviendraient le mieux

en ce qui concerne l'apprentissage de l'anglais. Il est donc constitué de 18 questions parmi lesquelles 16 questions ouvertes et deux questions semi-ouvertes. La présence d'un plus grand nombre de questions ouvertes ici offre la latitude aux élèves de s'exprimer librement en les guidant toutefois avec quelques éléments de réponse. Dans la même lancée, ces questions permettent de gagner en temps dans la mesure où des esquisses de réponse leur sont fournies.

En ce qui concerne le questionnaire adressé aux enseignants, il permet de revisiter les méthodes et stratégies d'enseignement, les difficultés rencontrées lors de la dispensation du cours et aussi de s'exprimer par rapport à la nouvelle approche.

3-4-2. L'interview

L'interview effectuée auprès d'un conseiller d'orientation du nom de Mme Sarbe responsable des classes de première scientifique en anglais au LBY. Cette opération consiste tout simplement à aborder le sujet ou l'informateur puis à lui exposer en détail le problème à résoudre et la problématique y afférente. Ceci se réalise au moyen de questions de l'enquêteur suivies de réponses de l'informateur. Grâce à cette interview, nous avons été illuminée, éclairée sur le sujet.

3-4-3. Validation des instruments de collecte de données

Avant de procéder à la distribution des questionnaires, ceux-ci sont au préalable passés entre les mains du superviseur qui les a passés au crible fin. C'est donc après vérification, correction et re-correction que nous les avons administrés aux enseignants et aux élèves.

3-4-4. L'Administration du questionnaire

Avant d'arriver au stade des enquêtes, au début du semestre, nous avions un cours intitulé Méthodologie de la recherche dispensée par madame Betoko, chargée de cours à l'ENS. Ce cours nous a permis de connaître les tenants et les aboutissants d'un projet de recherche. Dans le c'est à dire de la rédaction de nos mémoires, elle nous a demandé de monter notre projet de recherche, d'y mentionner la problématique, le problème de fond, les hypothèses qui sont des tentatives de réponse au problème posé et enfin le plan pour ne citer que ses étapes qui sont les plus fondamentales. Les différents projets de recherche après les lui avoir soumis sont passés à la correction. Maintes explications et corrections ont été faites avant que le projet final où le thème de recherche ne soit adopté. Etant donné que mon thème de mémoire parlait de la difficulté que constitue l'anglais chez les élèves des classes scientifiques et de leur absence de motivation, il a fallu formuler des questionnaires : un

adressé aux élèves des classes scientifiques de la première et un autre aux enseignants des dites classes. L'étudiante que je suis fait d'abord une ébauche de questionnaire et le soumet à l'attention du directeur de mémoire qui, à son tour fera des modifications allant jusqu'à compléter le sens de ces questionnaires-là.

Avant la distribution proprement dite des questionnaires, il a été question de faire une descente sur le terrain pour rencontrer les enseignants et les locaux et les responsables des établissements en général. L'accord a vite été donné du côté des responsables contrairement à celui des enseignants d'anglais. Ceux-ci étaient soit très occupés, soit très démotivés.

3-5. Les difficultés observées

Étant donné que notre cible concernait les élèves des classes scientifiques de 1^{ere} c et d, nous sommes allée distribuer des questionnaires à ces élèves et à leurs enseignants qui n'étaient pas en quantité considérable mais qui n'étaient pas aussi accessibles pour la recherche malgré la présentation de l'attestation de recherche signée par les autorités compétentes de l'ENS qui permettait que l'on ait accès à n'importe quelle structure pour mener à bien nos recherches. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pu questionner que les enseignants d'anglais des classes que nous avons eu à soumettre aux questionnaires. Le cas échéant s'est présenté au lycée bilingue de Yaoundé où il n'y a qu'une seule PC et donc un enseignant d'anglais dans ladite classe. La majeure difficulté rencontrée lors de l'administration des questionnaires était au LBYS où les enseignants des classes à interroger étaient toujours occupés à autre chose donc pas disponibles à la limite même désinvolte.

3-6. Méthodes d'analyse des données

Les données recueillies seront analysées de façon à ressortir la véracité, la quintessence des réponses obtenues des informateurs. Cette démarche nous conduira donc à une analyse de données puis à une interprétation des résultats. L'analyse des données sera d'ordre quantitatif et qualitatif. L'analyse quantitative nous permettra de savoir à quelle proportion chacun des éléments recensés apparaît. Par ce moyen, il sera possible de déterminer l'ampleur de chacun des phénomènes abordés. Pour plus de clarté et de lisibilité, nous ferons recours au calcul de pourcentage.

3-7. L'Analyse proprement dite

Les données analysées dans ce chapitre sont celles provenant des questionnaires que nous avons soumis aux élèves et aux enseignants. C'est à travers cette analyse que nous pourrions par la suite interpréter pour savoir ce qu'il en découle. Nous commencerons donc l'analyse par les questionnaires des élèves et ensuite par ceux des enseignants. En ce qui concerne les conseillers d'orientation, les interviews enregistrées auprès d'eux seront aussi analysées.

Nous tenons à rappeler que la reprise des questions ici sera vaine puisqu'il s'agit des données de 3 établissements comportant chacune les deux classes de première scientifique. Pour ainsi éviter les redites, nous allons juste procéder au dressage des tableaux suivis d'un commentaire critique.

3-7-1. Élèves de PD du collège adventiste de Yaoundé

La première question portant sur le sexe des élèves n'est pas d'une grande importance dans la résolution de notre énigme. Néanmoins, elle nous permet d'avoir le nombre précis d'élèves qui nous ont permis d'aller jusqu'au bout de l'enquête. C'est la raison pour laquelle elle n'a d'ailleurs pas été numérotée.

Sexe	Masculin	Féminin	Total
Nombre	9	11	20
Effectif	45%	55%	100%

Tableau 1 : l'origine des élèves

Catégories	Francophone	Anglophone	Total
Effectif	20	0	20
Pourcentage	100%	0%	100%

Tableau 2 : contact avec leur deuxième langue officielle pour la première fois.

Catégories	maternelle	Primaire	secondaire	Total
Effectif	7	12	1	20
Pourcentage	35%	60%	5%	100%

Diagramme 1: Contact avec la deuxième langue officielle pour la première fois

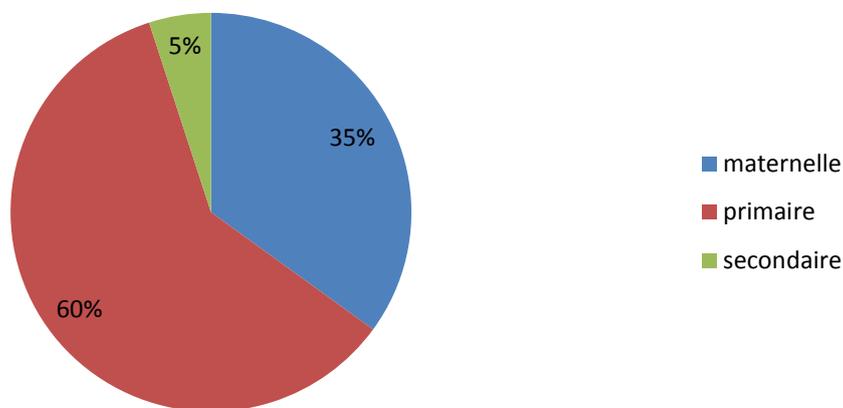


Diagramme 1 : contact avec ka deuxième langue officielle pour la première fois

À la question de savoir à quel moment les élèves sont rentrés en contact avec l'anglais, il en ressort que la majorité des élèves des classes scientifiques sont rentrés en contact avec l'anglais au cycle primaire qui va de la sil jusqu'au cours moyen deuxième année. Donc l'anglais n'est pas chose nouvelle dans leur jargon une fois arrivés au secondaire.

Tableau 3 : le coefficient d'anglais en classe de première scientifique

Coefficients	2	3	4	5	Total
Effectif	0	20	0	0	20
Pourcentage	0%	100%	0%	0%	100%

Nous constatons avec amertume que le coefficient d'anglais en classe de PD ici est majoritairement le coefficient 3 et que celui-ci est inférieur à celui des classes de première littéraire.

Tableau 4 : le coefficient d'anglais à l'examen officiel

Coefficients	2	3	4	5	Nul	Total
Effectif	10	8	0	0	2	20
Pourcentage	50%	40%	0%	0%	10%	100%

Le cas de figures est encore alarmant car à l'examen officiel, le coefficient est de 2 si l'on tient compte des sondages effectués auprès des élèves. Lequel coefficient n'est pas encourageant pour les élèves lacunaires et ou paresseux en ce qui concerne la langue anglaise car celui-ci est inférieur à celui de leurs matières de base.

Tableau 5 : la langue de participation en classe

Catégories	anglais	français	Toujours en anglais	Jamais en anglais	Total
Effectif	14	3	3	0	20
Pourcentage	70%	15%	15%	0%	100%

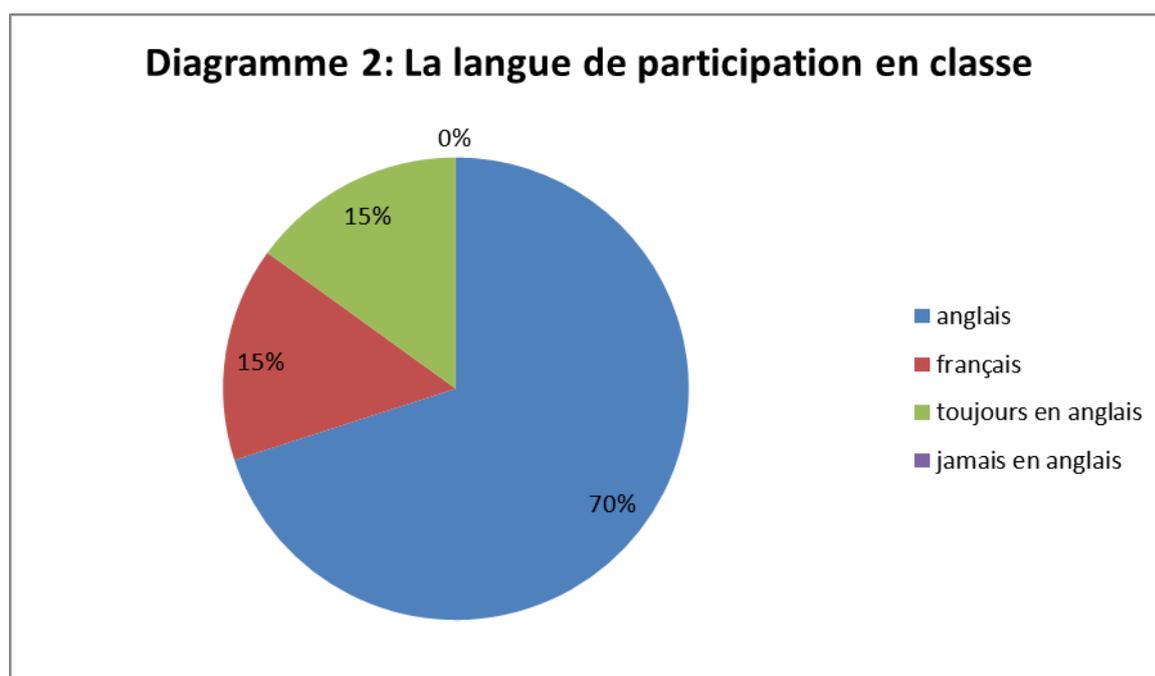


Diagramme 2 : la langue de participation en classe

Dans ce collège, la langue de participation en classe est l'anglais d'après les statistiques obtenues par 70% d'élèves.

Tableau 6 : le manuel au programme

Catégories	Oui	Non	autres	Total
Effectif	15	5	0	20
Pourcentage	75%	25%	0%	100%

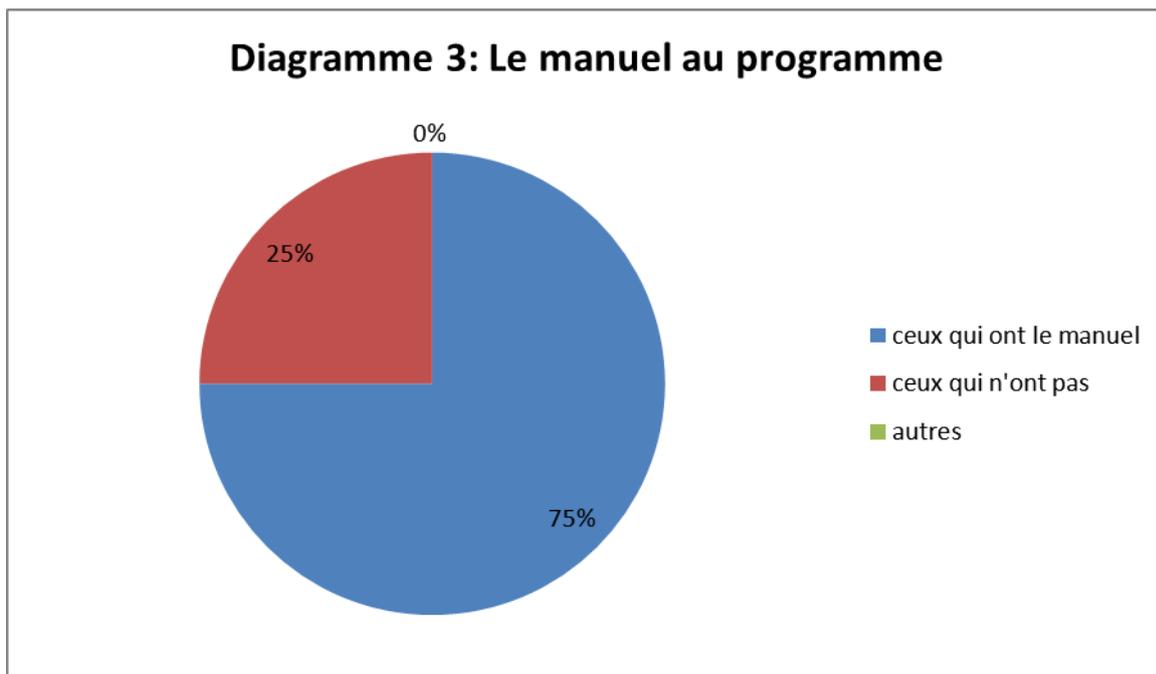


Diagramme 3 : le manuel au programme

A la question de savoir si chaque élève dispose d'un manuel scolaire, 15 élèves sur 20 disent avoir le livre au programme donc un pourcentage de 75%. Cette réponse est très satisfaisante en ce qui concerne la dispensation des cours d'anglais dans une salle de classe car ceci est très souvent difficile voire même impossible lorsqu'on rencontre des effectifs pléthoriques.

Tableau 7 : les exercices à faire à la maison

Catégories	Oui	non	quelquefois	Total
Effectif	12	3	5	20
Pourcentage	60%	15%	25%	100%

Diagramme 3: Les exercices à faire à la maison

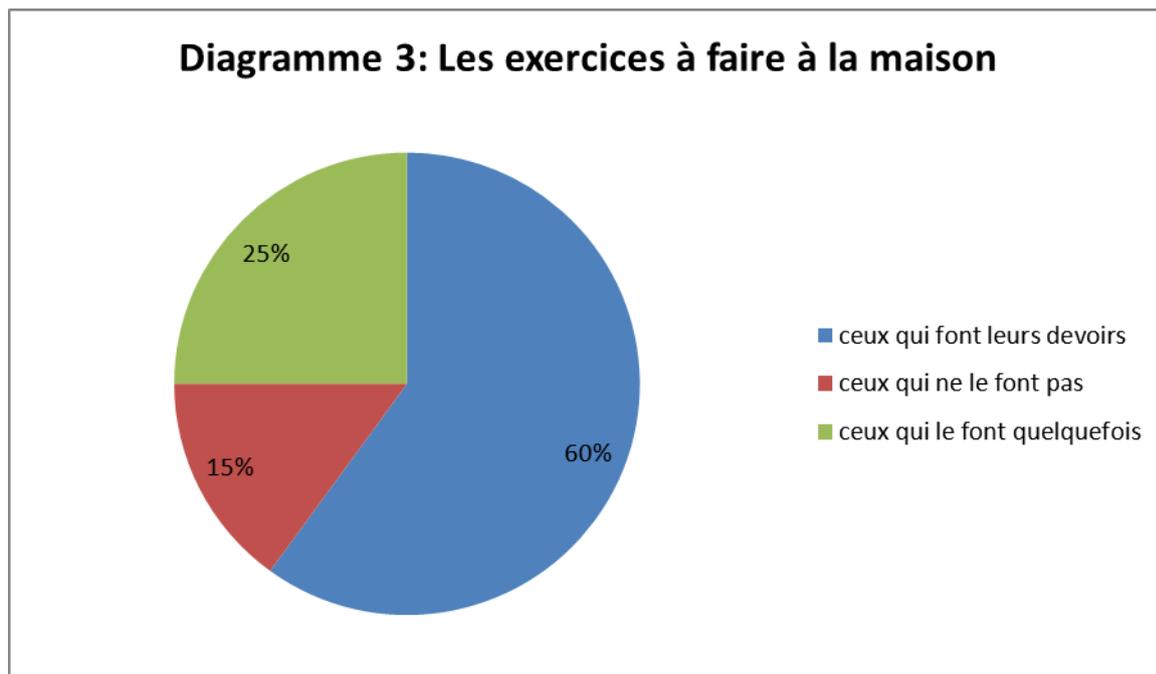


Diagramme 4 : les exercices à faire à la maison

Ici, 60% d'élèves disent faire leurs devoirs à la maison. Ceci est tout aussi satisfaisant car cela n'est pas souvent l'apanage des élèves. Les élèves des classes scientifiques se concentrent beaucoup plus sur leurs exercices de mathématiques, physique, etc.

Tableau 8 : la documentation indispensable en cas de difficultés

Catégories	dictionnaires	Rien	Fascicules	autres	Total
Effectif	10	3	1	6	20
Pourcentage	50%	15%	5%	30%	100%

La moitié des élèves interrogés c'est à dire 50% disent utiliser des dictionnaires en majorité. Ce qui justifie déjà leur désir d'apprendre, de travailler. En dehors de cela, une autre partie utilise des fascicules et d'autres documents.

Tableau 9 : la recherche sur internet

Catégories	rarement	toujours	Parfois	Jamais	Total
Effectif	6	2	9	3	20
Pourcentage	30%	10%	45%	15%	100%

Les NTIC de nos jours ont facilité l'accès à la connaissance, au savoir. Parmi ces NTIC, nous recensons de prime abord l'internet. Les élèves du collège adventiste, 45%, pour la plupart disent aller parfois faire des recherches sur internet question d'approfondir leurs connaissances en la matière. Nous devons toutefois noter qu'il y en a qui ne le font même pas. Ceci peut se justifier peut-être à cause de l'importance qu'ils ne donnent qu'aux matières scientifiques ou l'engouement qu'ils n'ont pas.

Tableau 10 : les notes de français comparées aux notes d'anglais

Catégories	jamais	toujours	Rarement	Parfois	Total
Effectif	6	5	1	8	20
Pourcentage	30%	25%	5%	40%	100%

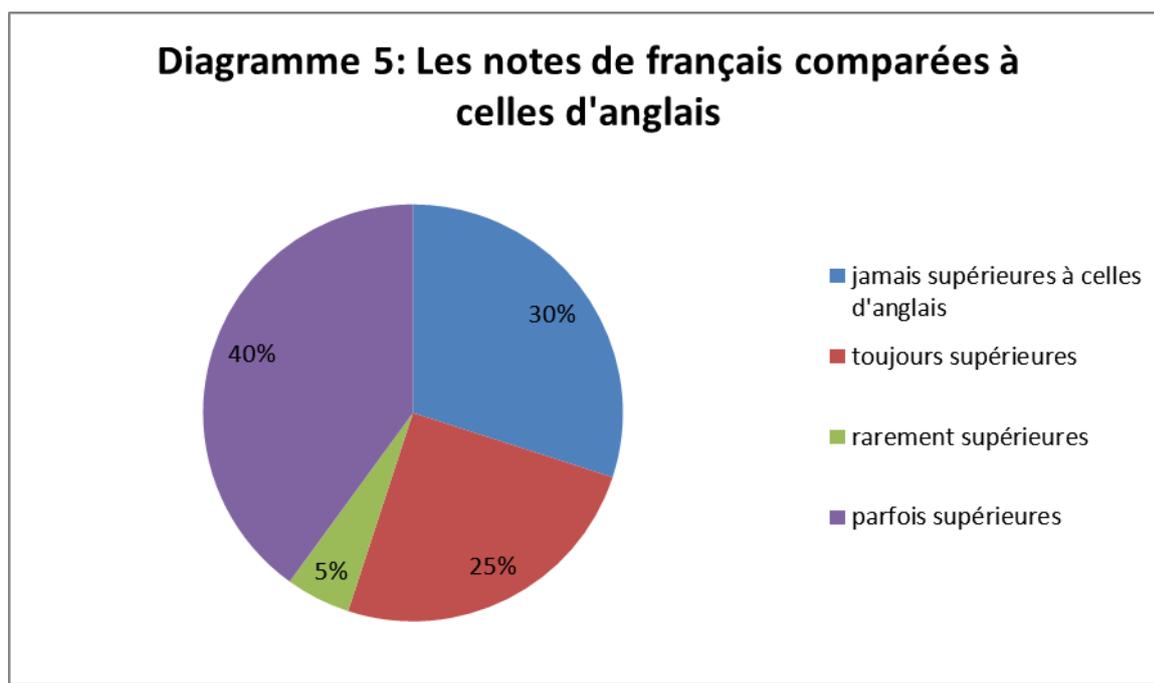


Diagramme 5: les notes de français comparées à celles d'anglais

Nous pouvons dire au regard de tout ceci que l'anglais chez les élèves des classes scientifiques constitue encore un mystère car rien que 30% disent avoir toujours des notes supérieures en français et 40% parfois. Cette situation ne saurait enchanter aucune personne soucieuse du devenir des citoyens camerounais qui devraient prôner le bilinguisme.

Tableau 11 : le professeur d'anglais

Catégories	Oui	Non	Total
Effectif	18	2	20
Pourcentage	90%	10%	100%

Plus de la majorité des élèves dont 90% disent aimer leur professeur d'anglais et évoquent les raisons suivantes :

- 45% disent qu'il explique bien.
- 15% n'ont pas donné de raisons à leur choix.
- 10% parce qu'il est compréhensif et posé.

- 10% car il est précis et pas sévère.
- 5% l'aiment parce qu'elle s'exprime seulement en anglais.
- 5% parce qu'il parle en français quelquefois.

De l'autre côté, ceux qui ne sont pas du tout d'avis énoncent les raisons suivantes :

- 5% pensent qu'il ignore les élèves.
- 5% disent qu'il est renfermé.

Tableau 12 : la façon d'enseigner l'anglais

Catégories	Oui	non	Nul	Total
Effectif	16	3	1	20
Pourcentage	80%	15%	5%	100%

À la question de savoir si la manière dont l'anglais leur est enseigné leur plait, 80% d'élèves ont répondu oui. Ce qui démontre déjà de l'efficacité soit des méthodes utilisées soit de la compétence des enseignants. Comme raisons évoquées en ce qui concerne ceux qui ont répondu oui à la question,

- 15% disent que leur enseignant s'exprime en français et en anglais.
- 10% aiment la structure du programme qui facilite la compréhension.
- 10% disent que l'enseignant détaille les explications.
- 15% aiment le fait qu'il y ait beaucoup d'exercices d'application et d'exemples.
- 5% aiment quand le professeur revient sur des notions déjà vues.
- 5% aiment la possibilité qu'on leur donne de s'exprimer lorsqu'ils rencontrent des difficultés.
- 5% aiment la méthode parce qu'ils reçoivent des conseils appropriés à leurs difficultés en anglais.
- 5% aiment parce que cela leur permet de s'exprimer en anglais. Ceci fait donc un total de 70%.

D'autres raisons évoquées contre montrent que

- 5% trouvent la méthode ennuyeuse
- 5% ne comprennent rien en elle
- 5% pensent qu'il n'y a pas de français et aussi de blagues
- 15% n'ont rien évoqué comme raison.

Tableau 13 : l'existence d'une bibliothèque au sein de l'établissement

Catégories	Oui	non	Total
Effectif	20	0	20
Pourcentage	100%	0%	100%

Le tableau ci-dessus témoigne de la réelle existence d'une bibliothèque dans ce collège. Ce qui représente déjà un plus pour l'apprentissage de cette discipline.

Tableau 13.a : la rentabilité de la bibliothèque

Catégories	oui	Non	Pas vraiment	Autres	Nul
Effectif	14	2	1	0	3
Pourcentage	70%	10%	5%	0%	15%

Cette bibliothèque est effectivement riche en documents de langue et cela devrait surement avoir un impact positif sur les résultats ou les performances tant orales qu'écrites des élèves. La confirmation vient des 70% d'élèves qui pensent de la sorte.

Tableau 14 : la fréquence d'accès à la bibliothèque

Catégories	Toujours	Jamais	parfois	Rarement	Total
Effectif	0	6	10	4	20
Pourcentage	0%	30%	50%	20%	100%

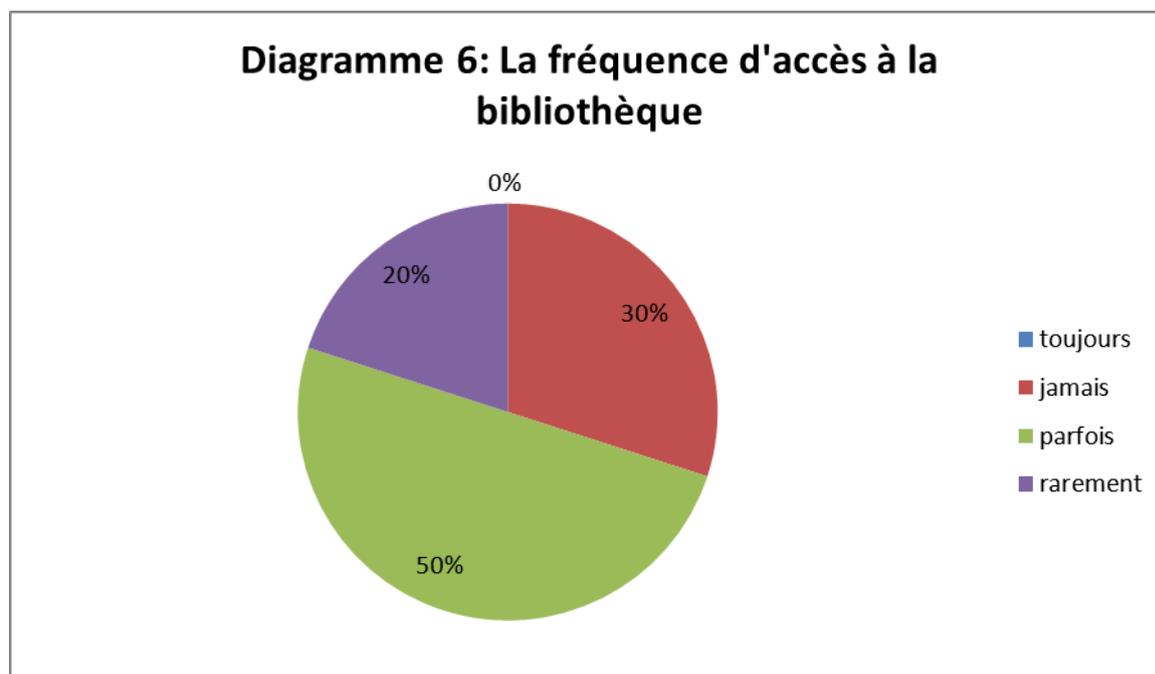


Diagramme 6 : la fréquence d'accès à la bibliothèque

À cette question qui se pose lorsque les débats courent les plateaux télé à propos de la lecture qui a quasiment disparu des habitudes des élèves, il en ressort un constat plutôt inquiétant car 50% d'élèves disent parfois consulter les ouvrages de la bibliothèque de leur établissement et 30% d'élèves ne disent carrément jamais. Ce qui ne saurait accroître leur sens de la découverte et même leur culture intellectuelle.

Tableau 15 : la signification de la langue anglaise

Catégories	Langue de transition	Moyen d'expression	Porte d'entrée vers le futur	Pas grand-chose	Langue officielle du Cameroun	Total
Effectif	0	3	13	1	3	20
Pourcentage	0%	15%	65%	5%	15%	100%

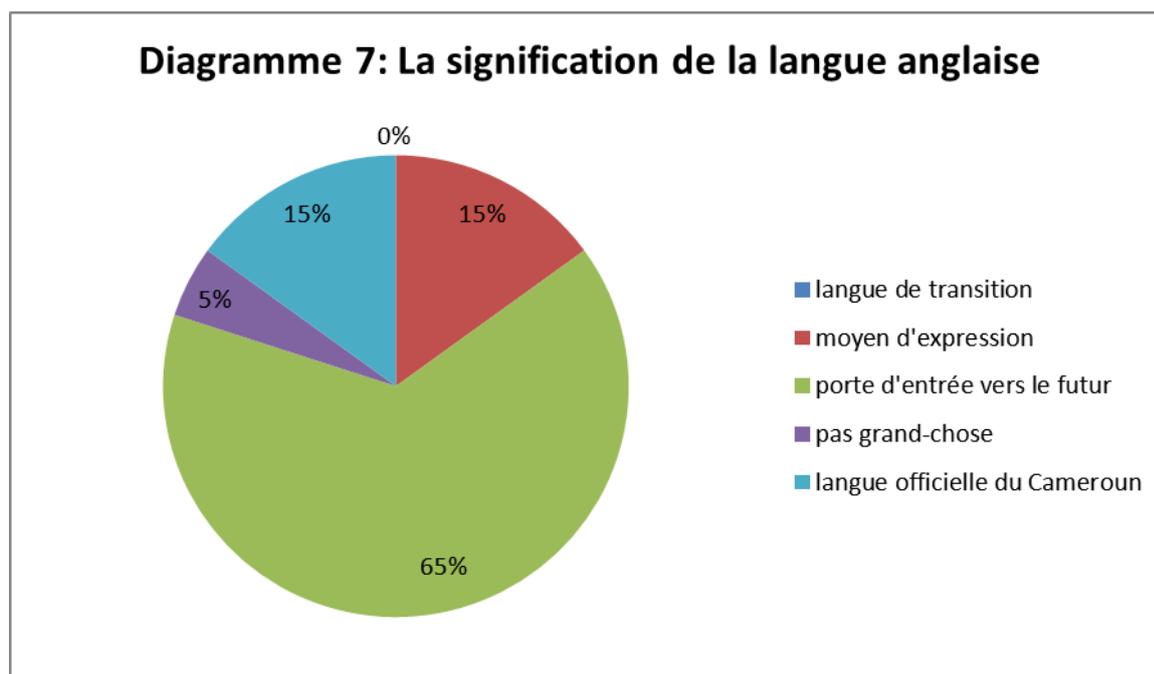


Diagramme 7 : la signification de la langue anglaise

D'aucuns diront que cette question ne trouve pas sa place ici car nous savons tous que cette langue est nécessaire, capitale et importante pour tout camerounais désirant d'avoir une place ou plus une place de choix dans l'industrie du business, de la technique avancée, de la science et même de la technologie. Ce tableau confirme donc notre apriori car beaucoup de par leurs réponses semblent ne pas y accorder beaucoup d'importance. En observant le tableau ci-dessous, nous sommes contents de savoir que 65% d'élèves pensent que c'est une porte d'entrée vers le futur. Cela peut signifier entre autres qu'ils connaissent son importance ou encore sa valeur. Le Cameroun est un pays bilingue : ça ils le savent déjà et comprennent ainsi le devoir des enseignants qui s'attèlent avec acharnement à leur tâche : celle qui consiste à les amener vers le bilinguisme. L'anglais ne saurait plus seulement être considérée comme langue officielle de notre pays mais devrait être traitée à plusieurs autres égards.

Tableau 16 : la langue d'échange entre camarades de classe

Catégories	Oui	Non	Total
Effectif	11	9	20
Pourcentage	55%	45%	100%

La majorité des élèves communiquent avec leurs camarades hors de la classe en anglais.

Les raisons qui vont en faveur de la question peuvent être répertoriées de la façon suivante :

- 15% le font grâce à leurs frères et sœurs anglophones.
- 10% le font parce qu'il est agréable de manipuler une autre langue.
- 5% le font par plaisir
- 5% le font parce que cela leur permet d'évaluer leurs progrès.
- 5% le font parce que le Cameroun est un pays bilingue et donc quoi de plus normal.

Des raisons évoquées à l'encontre de la question posée démontrent que

- 20% ont répondu par un nul.
- 15% pensent que c'est une langue difficile à apprendre
- 10% disent qu'ils n'ont personne à qui parler malheureusement
- 10% disent ne pas maîtriser le vocabulaire de cette langue.
- 5% d'élèves pensent que cela n'est d'aucune importance à leurs yeux.

Tableau 17 : l'actualité en anglais à la radio ou à la télévision

Catégories	oui	Non	Nul	Total
Effectif	12	6	2	20
Pourcentage	60%	30%	10%	100%

60% des élèves affirment suivre le journal en anglais. Ce qui est très encourageant de la part des natifs francophones.

Les élèves qui suivent le journal en anglais à la radio ou à la télévision évoquent les raisons suivantes :

- 20% disent que cela les aide à mieux comprendre et à parler la langue.
- 20% n'ont pas donné de raison à leur réponse.
- 5% éprouvent le désir d'apprendre l'anglais.
- 5% disent que c'est un moyen de distraction et qu'il est intéressant.
- 5% disent que ça leur permet de s'informer sur le monde.
- 5% disent que c'est par obligation qu'ils le font.

Ceux qui ont dit ne pas suivre le journal en anglais évoquent les raisons suivantes :

- 10% disent qu'ils ne comprennent absolument rien.

- 10% n'aiment pas le journal proprement dit.
- 5% disent que les journalistes sont très rapides dans leur élocution.
- 5% disent ne pas aimer le journal en anglais.

Question 18 : comment souhaitez-vous que la langue anglaise vous soit enseignée ?

La réponse à cette question sera évaluée en effectif et en pourcentage. À cette question, certains élèves proposent les méthodes et stratégies suivantes :

- 15% dont 3 élèves souhaitent que le cours soit traduit en français.
- 15% dont 3 élèves préfèrent l'enseignement par l'image.
- 10% dont 2 élèves de façon simple.
- 5% dont 1 élève souhaite être enseigné au moyen de l'audio- visuel
- 5% dont 1 élève préfère l'oral et l'écrit.
- 5% dont 1 élève préfère l'enseignement par la technologie de l'information et de la communication.
- 5% dont 1 élève souhaite que les mots difficiles leur soient expliqués en anglais et en français.
- 5% dont 1 élève veut être enseigné sous forme de blagues.
- 5% dont 1 élève veut que la leçon vue vienne à l'examen et que les explications soient plus simples.
- 5% dont 1 élève de façon vivante et plus expressive.
- 5% dont 1 élève avec des livres ayant des traductions de mots en bas de page ou à la dernière page.

Si l'on vient à constater un fait parmi les réponses ci- dessus, c'est que la majorité des élèves ou alors le pourcentage le plus élevé des élèves préfèrent que le cours soit traduit en français, qu'il soit enseigné par le biais des images et aussi de la façon la plus simplifiée.

3-7-2. Élèves de PC du Collège adventiste de Yaoundé

Nous sommes sans ignorer que les classes de PC sont celles-là où l'on retrouve moins de filles que de garçons et c'est la raison pour laquelle nous aurons 40% de filles au détriment de 70% de garçons.

Catégories	Masculin	Féminin	Total
Effectif	14	8	22
Pourcentage	70%	40%	110%

Tableau 1

Catégories	Anglophone	Francophone	Total
Effectif	2	20	22
Pourcentage	10%	100%	110%

Au vu des réponses que nous avons dans le tableau, il est facile de constater que presque toute la classe est francophone. Ce qui pourrait déjà constituer une piste pour notre recherche.

Tableau 2

Catégories	maternelle	Primaire	secondaire	Nul	Total
Effectif	7	10	1	4	22
Pourcentage	35%	50%	5%	20%	110%

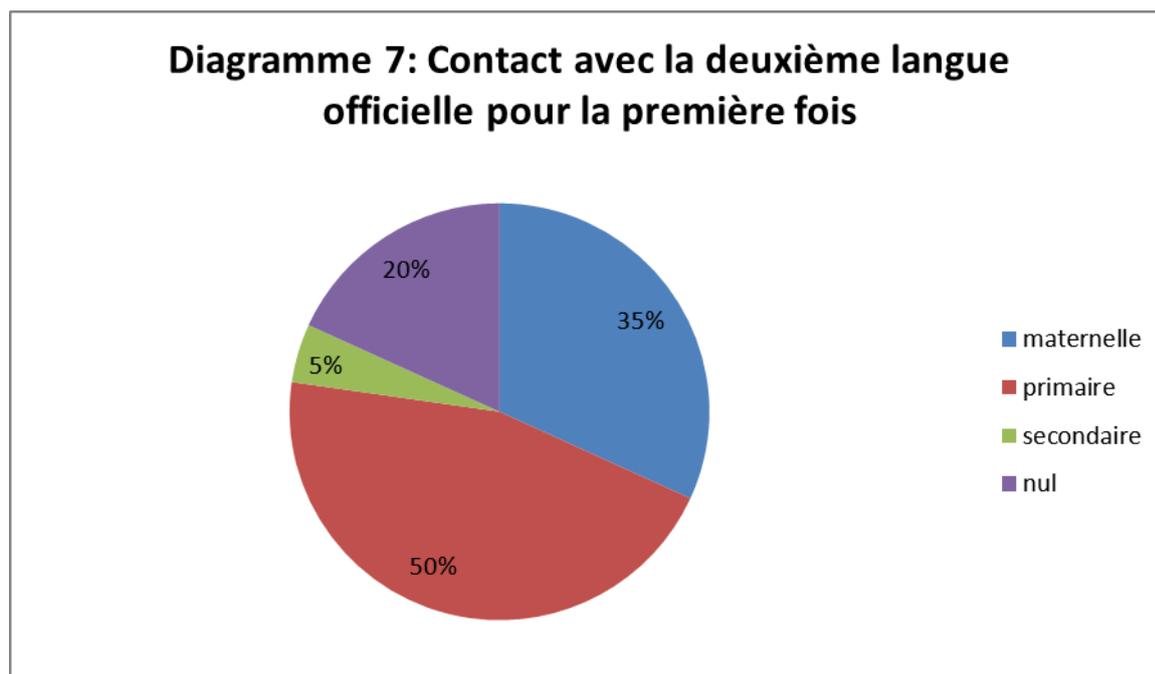


Diagramme 8 : contact avec la deuxième langue officielle pour la première fois

Ici, la majorité donc 50% d'élèves disent avoir été en contact pour la toute première fois avec la langue anglaise au primaire ; 35% parlent de l'école maternelle. Ce qui est largement suffisant pour aborder ladite discipline au second cycle sans trop de difficultés. la case nul ici évoque peut être ceux-là qui n'ont jamais vraiment été vigilants ou alors intéressés et donc n'ont pu fournir une réponse adéquate.

Tableau 3

Catégories	2	3	4	5	Total
Effectif	0	22	0	0	22
Pourcentage	0%	110%	0%	0%	110%

L'unanimité est de mise par rapport au coefficient d'anglais en classe de PC qui est de 3.

Tableau 4

Catégories	2	3	4	5	Total
Effectif	2	20	0	0	22
Pourcentage	10%	100%	0%	0%	110%

En ce qui concerne le coefficient d'anglais à l'examen officiel, il est de 3 à en croire les réponses des élèves. Il ne serait donc pas le même chez les élèves des classes littéraires de la première.

Tableau 5

Catégories	Anglais	français	Toujours en anglais	Jamais en anglais	Total
Effectif	14	0	7	1	22
Pourcentage	70%	0%	35%	5%	110%

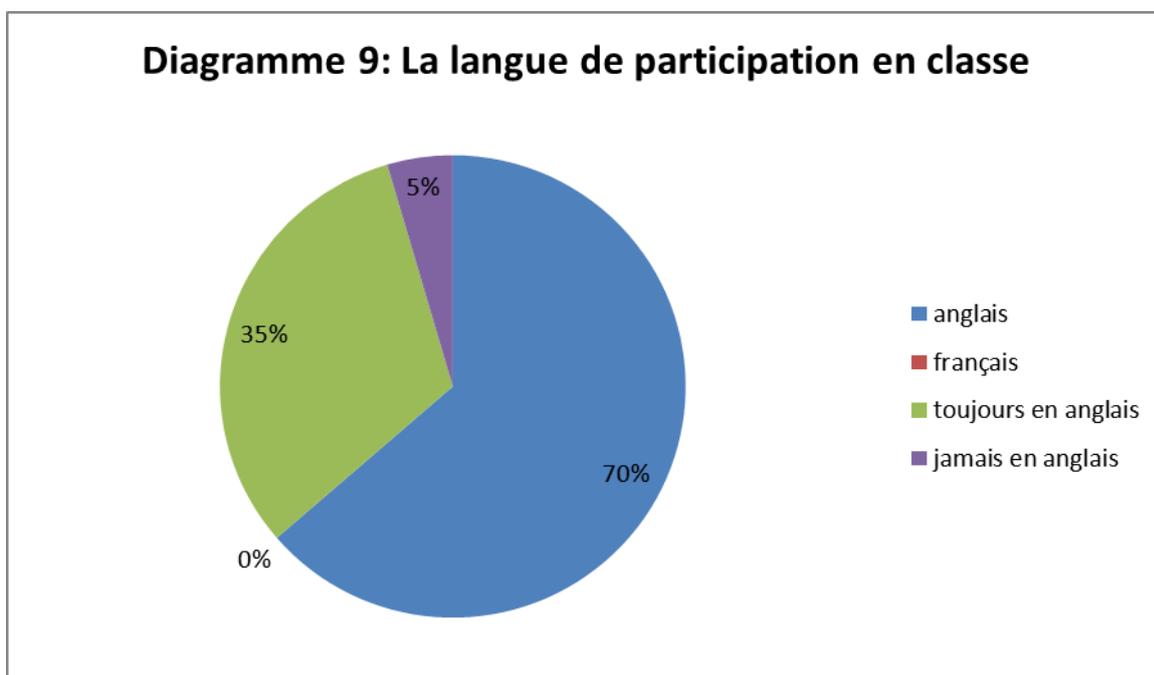


Diagramme 9 : la langue de participation en classe

70% d'élèves disent utiliser l'anglais en classe lors de la participation au cours.

Tableau 6

Catégories	oui	Non	autres	Total
Effectif	22	0	0	22
Pourcentage	110%	0%	0%	110%

Diagramme 8: Le manuel au programme

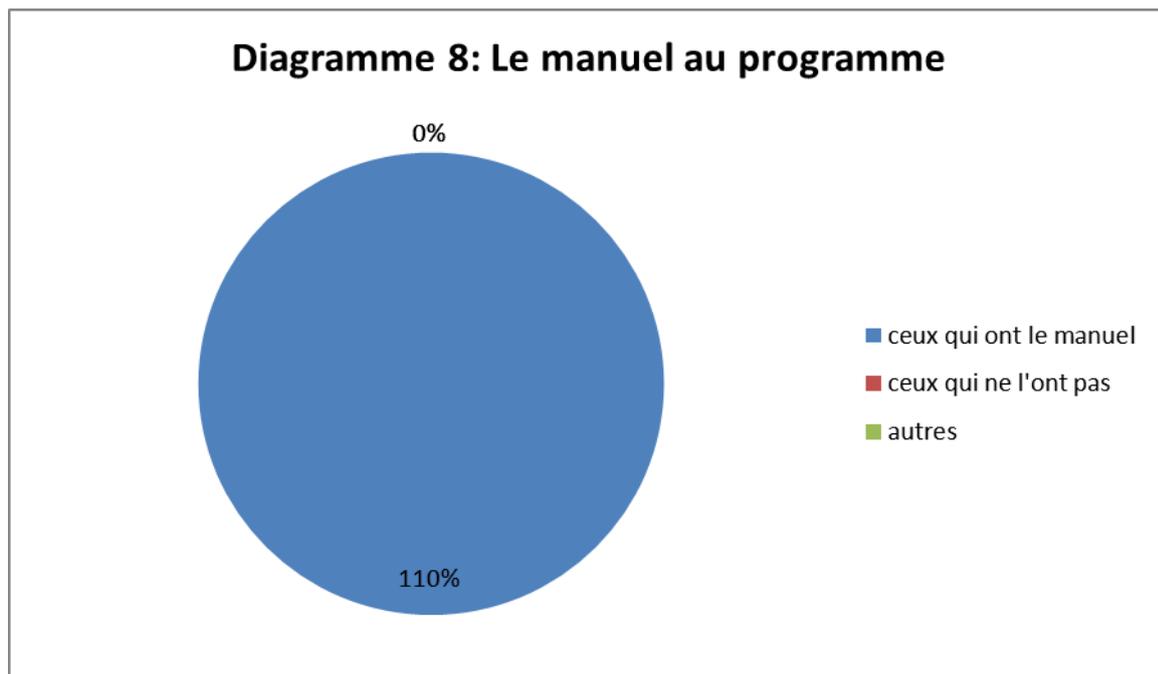


Diagramme 10 : le manuel au programme

Tous les élèves disent avoir le manuel au programme.

Tableau 7

Catégories	oui	Non	quelquefois	Total
Effectif	21	1	0	22
Pourcentage	105%	5%	0%	110%

Diagramme 10: Les exercices à faire à la maison



Diagramme 11 : les exercices à faire à la maison

Sur 22 élèves, 21 disent faire leurs devoirs. Ceci est très encourageant.

Tableau 8

Catégories	dictionnaires	Rien	Fascicules	Autres livres	Total
Effectif	18	2	1	1	22
Pourcentage	90%	10%	5%	5%	110%

A la question de savoir quels documents ils utilisent pour faire leurs devoirs, 90% d'élèves disent le dictionnaire qui leur permet de comprendre la signification d'un mot, d'avoir son équivalent dans l'autre langue, de lui trouver un synonyme et aussi de savoir l'épeler.

Tableau 9

Catégories	rarement	Toujours	parfois	Jamais	nul	Total
Effectif	4	1	10	6	1	22
Pourcentage	20%	5%	50%	30%	5%	110%

50% d'élèves disent parfois aller sur internet pour enrichir leurs connaissances. Ce qui est déjà très louable en ce qui concerne la volonté ou la motivation intrinsèque d'apprendre de ces élèves.

Tableau 10

Catégories	Jamais	Toujours	Rarement	Parfois	nul	Total
Effectif	1	6	2	12	1	22
Pourcentage	5%	30%	10%	60%	5%	110%

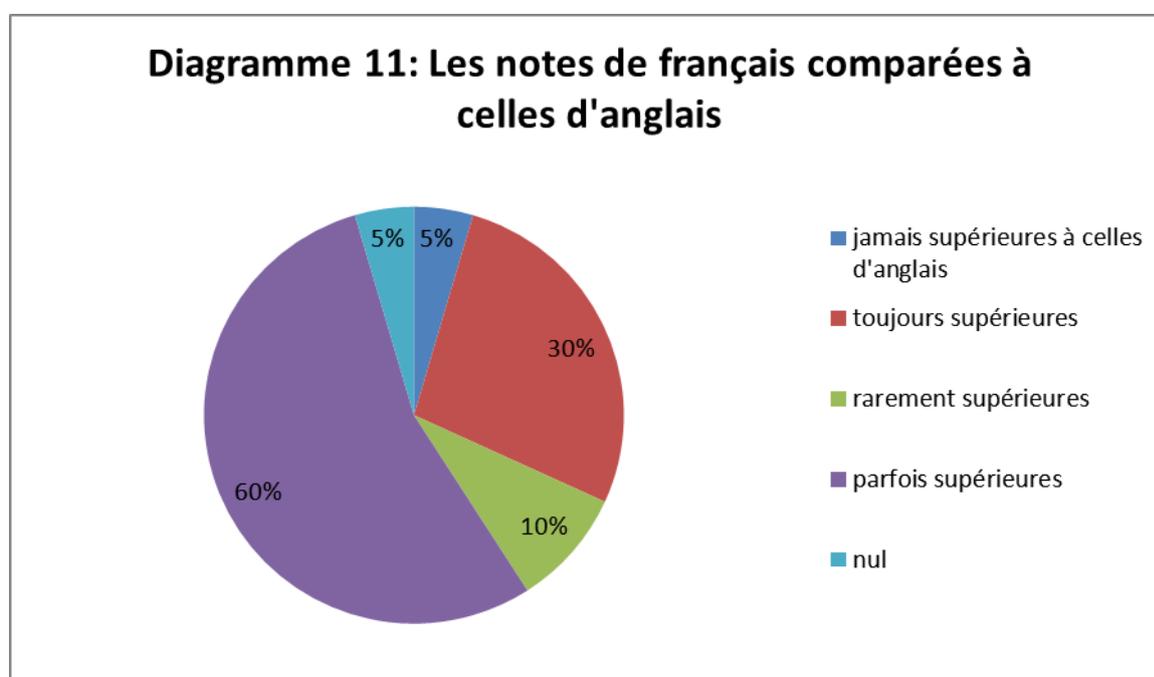


Diagramme 12 : les notes de français comparées à celles d'anglais

À la question de savoir si leurs notes de français sont supérieures à celles d'anglais, il en ressort que une faible minorité confirme le fait. il s'agit notamment d'un élève qui dit

n'avoir jamais eu de notes de français supérieures à celles d'anglais et aussi les 2 élèves qui disent avoir rarement eu des notes de français supérieures à celles d'anglais. Ce qui démontre déjà du manque d'intérêt pour la chose.

Tableau 11

Catégories	Oui	non	nul	Total
Effectif	14	5	3	22
Pourcentage	70%	25%	15%	110%

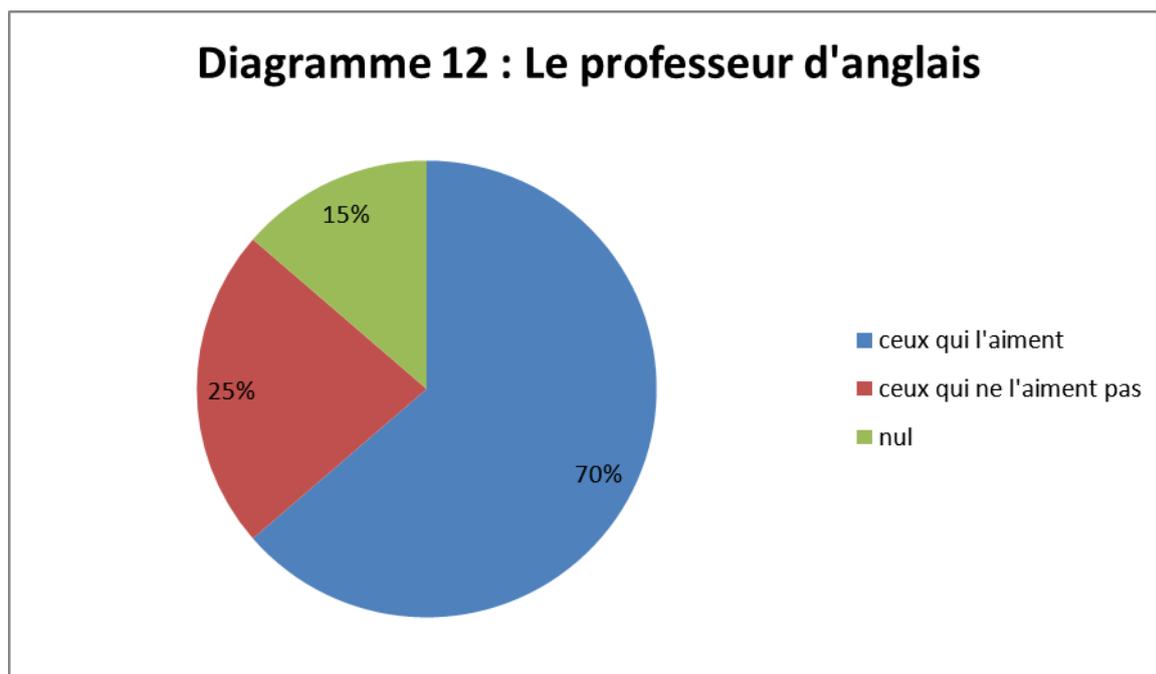


Diagramme 13 : le professeur d'anglais

70% d'élèves disent aimer leur professeur d'anglais .ce qui n'est pas mal. À la suite du tableau, de multiples raisons sont évoquées. Parmi ceux qui aiment leur professeur d'anglais,

- 45% disent qu'il est cool et bon enseignant.
- 20% disent qu'il leur fait retenir les mots et leur dispense le cours en anglais.
- 5% le disent parce qu'il est strict.

Les raisons évoquées ci-dessus font montre du fait que ces élèves ci sont à même d'apprendre juste à cause de l'estime envers leur professeur, que leurs enseignants leur sont des sources de motivation.

Les autres qui ne sont pas d'avis évoquent les raisons suivantes :

- 10% disent que leur enseignant est sévère.
- 5% disent qu'il n'est pas attentionné à eux.
- 5% disent qu'il n'est pas compréhensif et il est méchant.

- 5% disent aussi ne pas l'aimer parce qu'il dispense toujours le cours en anglais.

Lorsque nous regardons les raisons évoquées, nous constatons que ceux qui n'aiment pas leur enseignant sont ceux-là qui prêchent par la paresse et l'indiscipline.

Tableau 12

Catégories	Oui	Non	nul	Total
Effectif	13	8	1	22
Pourcentage	65%	40%	5%	110%

Cette question est en quelque sorte liée à la précédente car lorsqu'on n'aime pas son enseignant, on ne saurait aimer la façon dont celui ou celle-ci enseigne. Alors les réponses sont presque les mêmes car 65% d'élèves disent oui à la question.

Parmi les 65% d'élèves qui aiment la façon de dispenser le cours de leur enseignant,

- 20% disent qu'il s'exprime en anglais simple
- 10% disent qu'il les encourage et les motive.
- 5% disent qu'il utilise le français pour expliquer.
- 5% disent que le cours est détaillé.
- 5% disent que l'enseignant est strict.

Parmi les 40% d'élèves qui sont d'avis contraire,

- 5% disent qu'ils sont frustrés par l'enseignant.
- 5% disent qu'il ne comble pas leurs lacunes.
- 5% disent que la compréhension est difficile.
- 5% disent que l'enseignant ne traduit pas les mots et n'explique pas le cours en français.
- 5% disent que l'enseignant écrit seulement au tableau et ne va pas en profondeur des explications.
- 5% disent qu'il ne s'exprime pas en français.
- 5% disent qu'il ne l'interroge pas.

Tableau 13

Catégories	Oui	non	Total
Effectif	22	0	22
Pourcentage	110%	0%	110%

A la question de savoir s'il y a une bibliothèque dans leur établissement, il en ressort un oui unanime.

Tableau 13.a

Catégories	Oui	Non	Pas vraiment	Autres	nul	Total
Effectif	16	0	2	2	2	22
Pourcentage	80%	0%	10%	10%	10%	110%

Plus de la moitié des élèves dont 80% confirment qu'elle est riche en documents de langue.

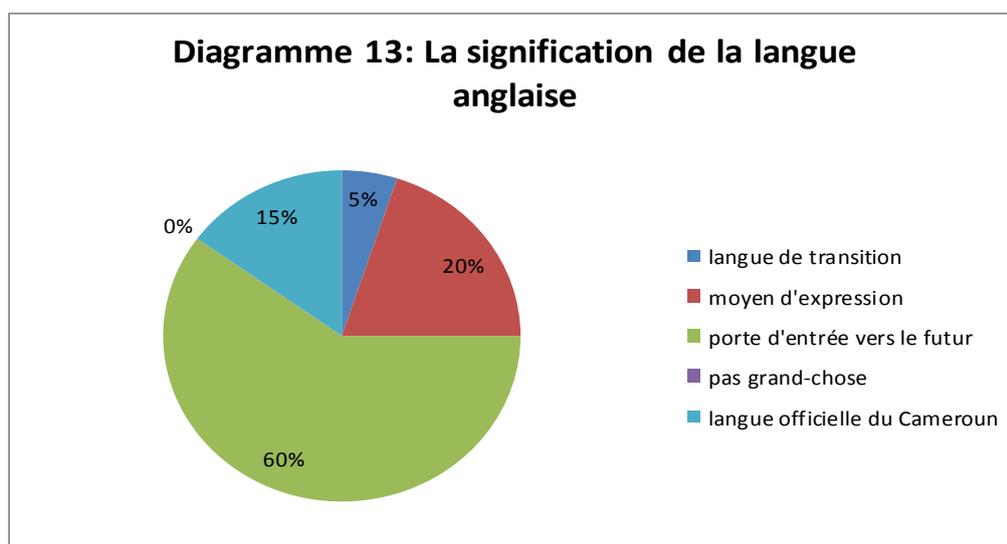
Tableau 14

Catégories	Toujours	Jamais	Parfois	Rarement	Nul	Total
Effectif	0	7	7	6	2	22
Pourcentage	0%	35%	35%	30%	10%	110%

À la question de savoir si ceux-ci la consultent, il en ressort que leur fréquence n'est pas parole d'évangile c'est à dire qu'ils y vont quelque fois. 35% d'élèves disent même ne pas y aller. Ce qui est dommage à l'ère des ntic.

Tableau 15

Catégories	Langue de transition	Moyen d'expression	Porte d'entrée vers le futur	Pas grand-chose	Une langue officielle du Cameroun	Nul	Total
Effectif	1	4	12	0	3	2	22
Pourcentage	5%	20%	60%	0%	15%	10%	110%

**Diagramme 14 : la signification de la langue anglaise**

La majorité des élèves pensent que l'anglais est la porte d'entrée vers le futur. Ceci prouve qu'ils connaissent au moins la place de choix que cette langue occupe dans le développement de la société.

Tableau 16

Catégories	Oui	Non	Nul	Total
Effectif	11	8	3	22
Pourcentage	55%	40%	15%	110%

Ici, la moitié des élèves révèlent s'exprimer en anglais hors de la salle de classe. Ce qui est déjà encourageant de leur part. Parmi les 55% qui ont dit oui, 45% étalent les raisons suivantes :

- 10% disent que c'est par plaisir.
- 10% disent que la langue anglaise est agréable à parler.
- 5% disent que ça n'est pas courant.
- 5% disent que c'est pour renforcer le vocabulaire.
- 5% disent qu'elle est utile dans la société.
- 5% disent qu'ils le font à titre concurrentiel.
- 5% disent qu'il était en Allemagne.

Parmi les 40% qui ont dit non, 35% évoquent les raisons suivantes :

- 5% disent qu'ils sont habitués à s'exprimer en français.
- 5% disent qu'il se débrouille à parler la langue anglaise.
- 5% disent que la langue française domine largement dans leur expression.
- 5% disent qu'ils ne comprennent pas l'anglais.

Tableau 17

Catégories	Oui	Non	Nul	Total
Effectif	11	9	2	22
Pourcentage	55%	45%	10%	110%

55% d'élèves suivent le journal télévisé ou la radio en anglais. Ce qui est déjà encourageant. Les élèves qui ont répondu oui présentent les raisons suivantes :

- 15% disent que leurs parents les obligent à le faire.
- 15% disent que c'est dans le souci de maîtriser la langue.
- 10% disent que c'est pour enrichir le vocabulaire.
- 5% disent qu'ils le font parce que c'est utile
- 5% disent que le journal est intéressant.
- 5% disent que cela est de coutume chez eux.

D'autres raisons évoquées par les autres parties d'avis contraire sont les suivantes :

- 20% disent n'y rien comprendre.
- 5% disent que quelques phrases échappent à leur compréhension.
- 5% disent que cela fatigue.
- 5% disent qu'ils ne suivent même pas le journal.
- 5% n'y voient aucun intérêt à le suivre.
-

Question 18

À la question de savoir comment est-ce qu'ils souhaiteraient que l'anglais leur soit enseigné, les avis sont ainsi multiples à ce sujet. On a donc :

- 50% qui n'ont rien suggéré.
- 20% qui préfèrent que la langue anglaise leur soit toujours dispensée en anglais.
- 10% qui préfèrent l'enseignement par les images.
- 10% qui préfèrent que cela soit fait en anglais et en français.
- 10% qui préfèrent que cela soit fait sous forme de causeries, de jeux, de chansons, de films.
- 5% qui préfèrent l'enseignement par la théorie suivi de nombreux exercices d'application.
- 5% qui préfèrent le faire en français.

Lorsque l'on regarde les suggestions des élèves, l'on constate que ceux-ci préfèrent grosso modo que la langue anglaise leur soit enseignée de façon simplifiée et plus compréhensible. Le plus remarquable est que presque la moitié des élèves interrogés n'a rien suggéré. De quoi cela peut-il bien émaner ?

3-7-3. Élèves PD lycée d'Anguissa

Sexe	Masculin	Féminin	total
Effectif	6	14	20
pourcentage	30%	70%	100%

Tableau 1

Catégories	Anglophone	Francophone	Total
Effectif	0	20	20
pourcentage	0%	100%	100%

Tableau 2

Catégories	Maternelle	primaire	secondaire	Nul	Total
Effectif	2	9	5	4	20
pourcentage	10%	45%	25%	20%	100%

Diagramme 14 : Contact avec la deuxième langue officielle pour la première fois

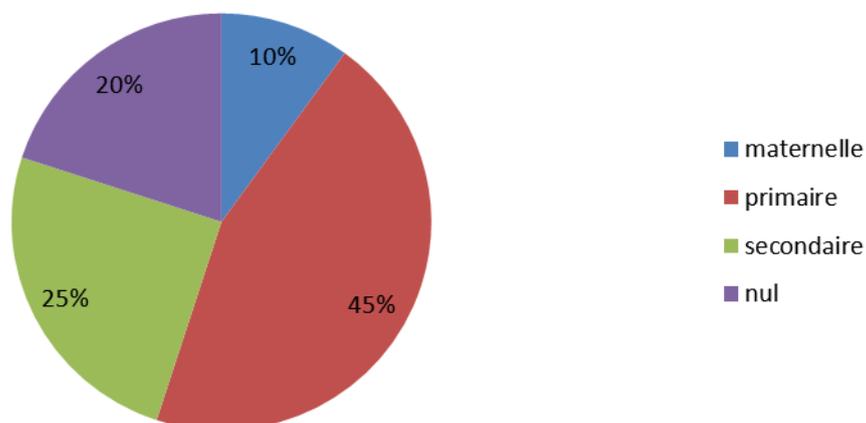


Diagramme 15 : contact avec la deuxième langue officielle pour la première fois

La majorité des élèves a reçu les bases en anglais au primaire. En regardant les pourcentages, cela n'est pas suffisant.

Tableau 3

Coefficients	2	3	4	5	Total
Effectif	0	20	0	0	20
pourcentage	0%	100%	0%	0%	100%

Tableau 4

Coefficients	2	3	4	5	Total
Effectif	19	1	0	0	20
pourcentage	95%	5%	0%	0%	100%

Tableau 5

Catégories	anglais	Français	Toujours en anglais	Jamais en anglais	nul	Total
Effectif	12	1	5	1	1	20
pourcentage	60%	5%	25%	5%	5%	100%

Diagramme 15 : La langue de participation en classe

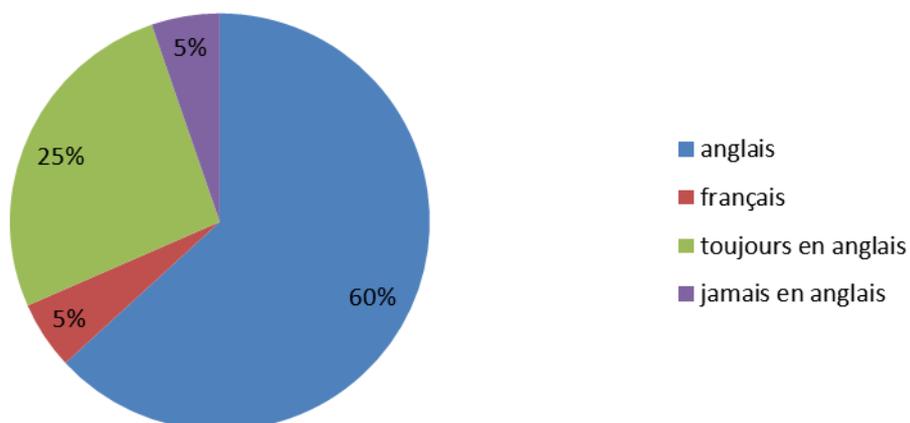


Diagramme 16 : la langue de participation en classe

60% des élèves affirment participer en anglais.

Tableau 6

Catégories	Oui	Non	Autres	total
Effectif	17	3	0	20
pourcentage	85%	15%	0%	100%

Diagramme 16 : Le manuel au programme

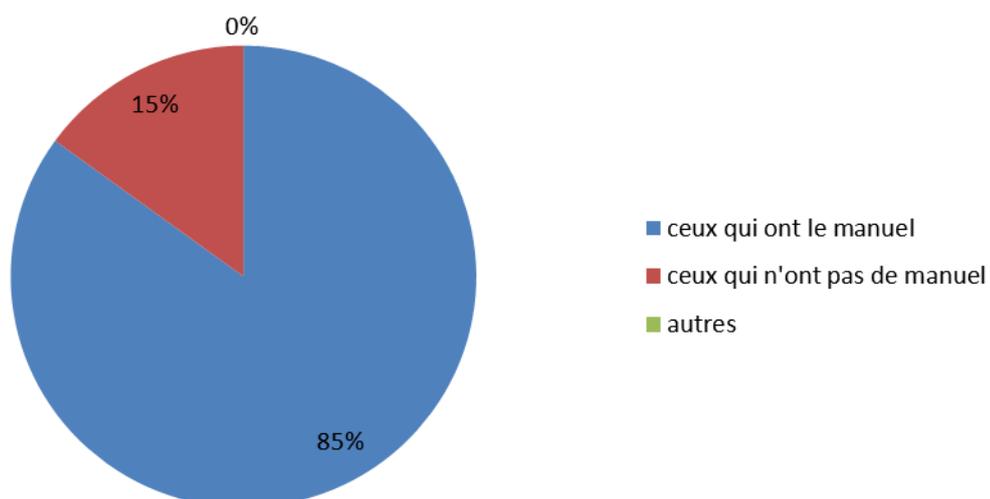
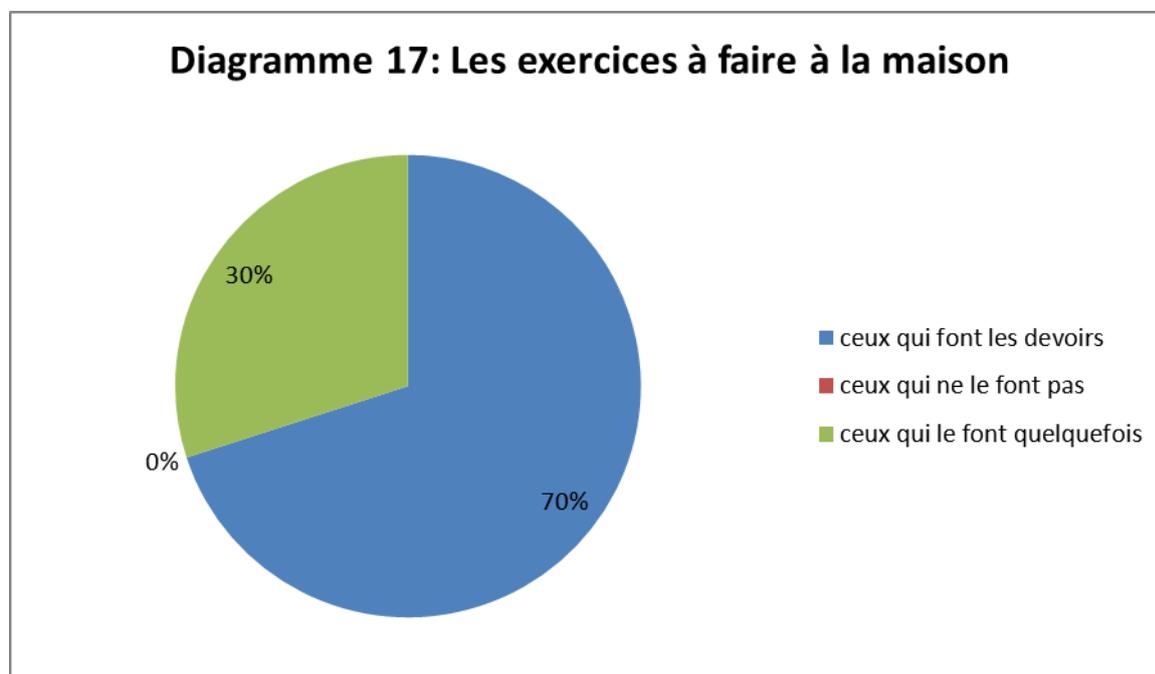


Diagramme 17 : le manuel au programme

La majorité a le manuel au programme.

Tableau 7

Catégories	Oui	Non	Quelquefois	Total
Effectif	14	0	6	20
pourcentage	70%	0%	30%	100%

**Diagramme 18 : les exercices à faire à la maison**

Malgré le fait que certains élèves disent faire leurs devoirs quelquefois, il est agréable de constater qu'aucun élève ne dit pas faire ses devoirs.

Tableau 8

Catégories	Dictionnaires	Rien	fascicules	Autres	Total
Effectif	14	3	1	2	20
pourcentage	70%	15%	5%	10%	100%

Les dictionnaires sont les documents les plus utilisés par les élèves.

Tableau 9

Catégories	Rarement	toujours	parfois	Jamais	Total
Effectif	6	0	6	8	20
Pourcentage	30%	0%	30%	40%	100%

Le pourcentage des élèves qui disent ne jamais aller sur internet est élevé. Ce qui n'est pas favorable.

Tableau 10

Catégories	Jamais	toujours	rarement	Parfois	Total
Effectif	3	3	2	12	20
pourcentage	15%	15%	10%	60%	100%

Diagramme 18 : Les notes de français comparées à celles d'anglais

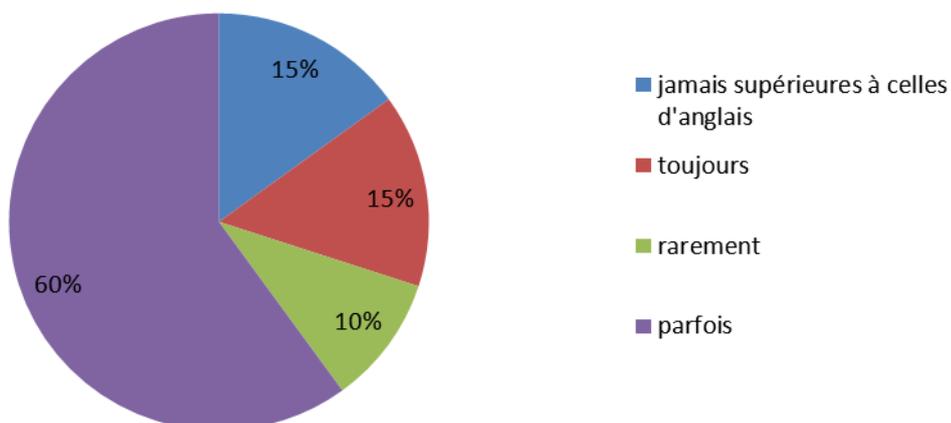


Diagramme 19 : les notes de français comparées à celles d'anglais

Ici, les notes de français peut-on dire sont toujours presque supérieures à celles d'anglais.

Tableau 11

Catégories	Oui	Non	Total
Effectif	16	4	20
Pourcentage	80%	20%	100%

Diagramme 19: Le professeur d'anglais

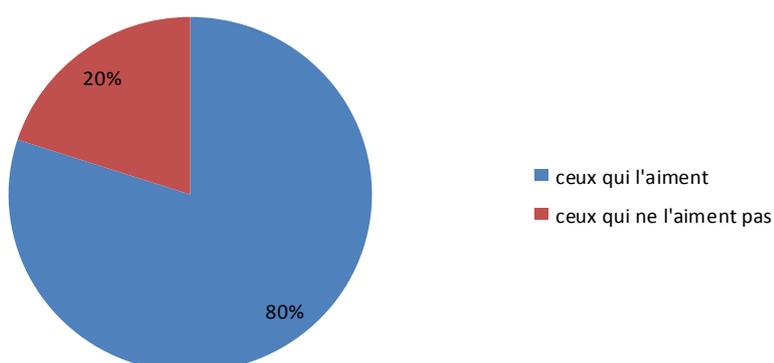


Diagramme 20 : le professeur d'anglais

80% des élèves aiment leur professeur d'anglais .ce qui constitue déjà une grande source de motivation. Les raisons évoquées par ceux qui ont répondu oui sont les suivantes :

- 50% disent que celui-ci dispense toujours bien le cours, et corrige les exercices.
- 5% disent qu'il s'assure toujours que tout est compris.
- 5% disent qu'elle s'habille bien et qu'elle est belle.
- 5% disent qu'il les encourage à parler anglais.
- 5% disent que leur enseignant est simple, sympathique et humble.

Parmi ceux qui ont dit non,

- 15% disent qu'il corrige mal les copies.
- 5% disent qu'il s'exprime trop en anglais.
- 10% n'ont pas donné les raisons de leur choix.

Tableau 12

Catégories	Oui	Non	Total
Effectif	19	1	20
Pourcentage	95%	5%	100%

95% des élèves disent aimer la manière d'enseigner de leur enseignant.

Les raisons évoquées par ceux qui ont dit oui à la façon d'enseigner de leurs enseignants sont les suivantes :

- 25% disent que c'est plus compréhensif.
- 25% disent qu'il leur permet de s'exprimer
- 10% aiment parce que c'est le style américain
- 10% aiment parce qu'on leur donne beaucoup d'exemples.
- 5% aiment parce qu'on répond à leurs questions.
- 5% aiment parce que l'atmosphère est calme.
- 5% aiment parce qu'il dispense bien.
- 5% aiment parce qu'il permet la participation au cours.
- 5% disent qu'ils dorment.

Parmi ceux qui ont répondu non à la question,

- 5% disent qu'on ne traduit pas en français.

Tableau 13

Catégories	Oui	Non	Nul	total
Effectif	19	0	1	20
Pourcentage	95%	0%	5%	100

Il y a effectivement une bibliothèque dans leur lycée.

Tableau 13a

Catégories	oui	Non	Pas vraiment	Autres	nul	Total
Effectif	11	2	3	0	4	20
Pourcentage	55%	10%	15%	0%	20%	100%

La moitié des élèves disent qu'elle est bien fournie.

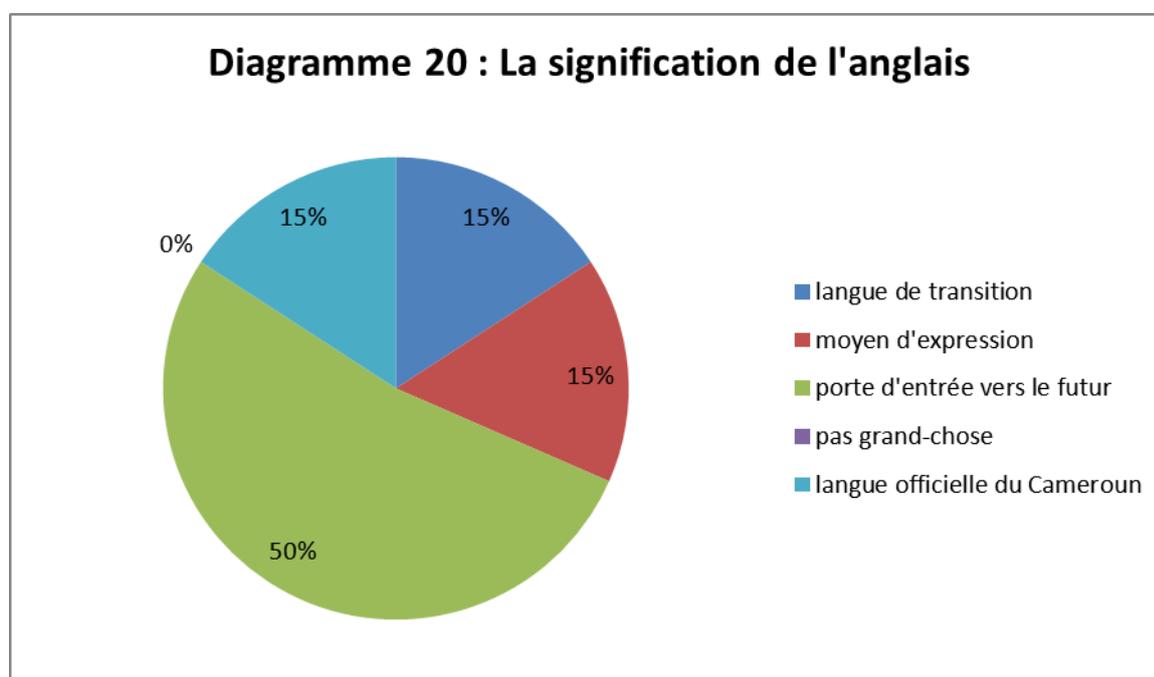
Tableau 14

Catégories	toujours	Jamais	Rarement	Parfois	nul	Total
Effectif	1	11	3	4	1	20
Pourcentage	5%	55%	15%	20%	5%	100%

Ces réponses sont alarmantes en ce sens que 55% des élèves disent ne jamais la consulter.

Tableau 15

Catégories	Langue de transition	Moyen d'expression	Porte d'entrée vers le futur	Pas grand chose	Langue officielle	nul	Total
Effectif	3	3	10	0	3	1	20
Pourcentage	15%	15%	50%	0%	15%	5%	100%

**Diagramme 21 : la signification de l'anglais**

La moitié des élèves la voient comme une porte d'entrée vers le futur. Ce qui signifie qu'ils savent à peu près ce à quoi elle peut leur être utile.

Tableau 16

Catégories	Oui	Non	Nul	Total
Effectif	9	9	2	20
Pourcentage	45%	45%	10%	100

Quelques élèves disent parler en anglais hors de la classe avec leurs camarades.

Les raisons évoquées par ceux qui disent oui sont les suivantes

- 10% le font pour enrichir leur vocabulaire et mieux s'exprimer.
- 5% pour évaluer leur niveau.
- 5% pour ne pas perdre leur vocabulaire.
- 10% pour s'améliorer en anglais.
- 5% pour bien s'exprimer et écrire en anglais.
- 5% pour se distraire.
- 5% parce que c'est agréable.

Ceux qui ont répondu non disent ceci

- 5% disent qu'ils sont déjà trop forts en anglais.
- 5% n'arrivent pas à prononcer les mots en anglais correctement.
- 10% disent qu'ils ne peuvent pas correctement s'exprimer.
- 5% disent que ça ne leur passe pas par la tête.
- 5% disent que c'est difficile.
- 5% disent que c'est une occasion de honte.
- 5% disent ne pas formuler les phrases correctement.

Tableau 17

Catégories	Oui	Non	Nul	Total
Effectif	13	5	2	20
Pourcentage	65%	25%	10%	100%

65% des élèves interrogés disent suivre le journal télévisé en anglais. Ce qui est aussi encourageant. Les raisons évoquées pour sont

- 15% disent que ça leur permet de connaître l'actualité en anglais.
- 10% le font parce que c'est une langue comme les autres.
- 10% le font pour évaluer et améliorer leur niveau.
- 5% disent qu'ils le font pour apprendre à parler les deux langues.
- 5% disent que ça leur permet de comprendre l'anglais.
- 5% disent que ça leur permet de connaître de nouveaux mots.
- 5% disent ne pas aimer ça.

Celles évoquées contre sont :

- 15% disent n'y rien comprendre.
- 5% disent n'avoir aucun intérêt à le faire.
- 10% répondent par un nul.

Question 18

- 10% disent en expliquant un peu en français.
- 10% disent de la façon la plus explicite possible.
- 10% pensent à la traduction en français.
- 5% de la façon la plus simple possible.
- 5% disent comme le français pour mieux comprendre.
- 5% suggèrent qu'il y ait beaucoup d'exercices et une traduction des mots difficiles en français.
- 5% pensent aux œuvres anglaises qu'on puisse traduire en français pour faciliter la compréhension.
- 5% veulent qu'on leur donne des fascicules traduits en français.
- 5% pensent à la gestuelle.
- 5% pensent aux explications en français et aux exercices.
- 5% pensent à expliquer beaucoup de choses.
- 5% proposent des cours en français et en anglais pour mieux comprendre.
- 5% proposent qu'elle devrait être enseignée comme une langue courante qu'on peut parler en tout lieu et à tout moment.

3-7-4. Élèves PC lycée d'Anguissa

Sexe	Masculin	Féminin	Total
Effectif	5	6	11
Pourcentage	25%	30%	55%

Tableau 1

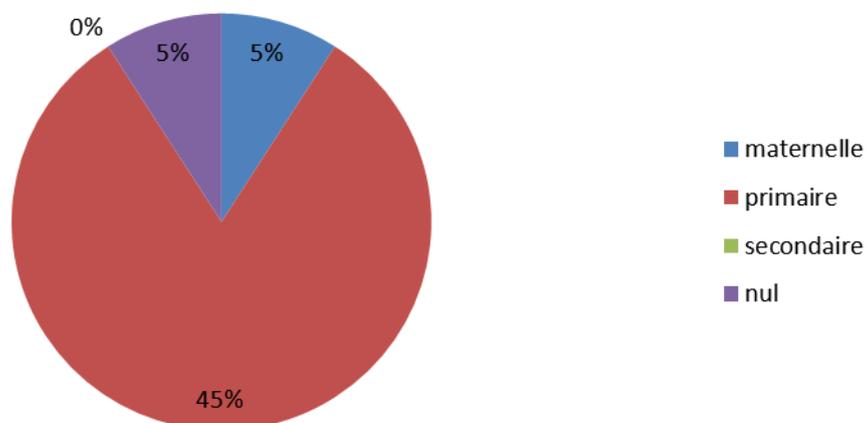
Catégories	Anglophone	francophone	Total
Effectif	0	11	11
Pourcentage	0%	55%	55%

Tous les élèves sont francophones.

Tableau 2

Catégories	maternelle	primaire	secondaire	Nul	Total
Effectif	1	9	0	1	11
pourcentage	5%	45%	0%	5%	55%

Diagramme 21 : Contact avec la deuxième langue officielle pour la première fois



Presque tous les élèves ont reçu les bases au primaire.

Tableau 3

Coefficients	2	3	4	5	Total
Effectif	1	10	0	0	11
pourcentage	5%	50%	0%	0%	55%

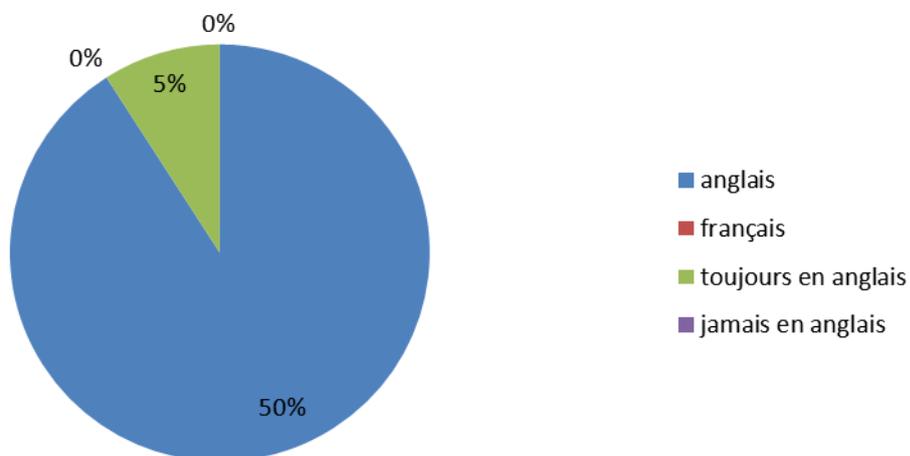
Tableau 4

Coefficients	2	3	4	5	Total
Effectif	10	1	0	0	11
pourcentage	50%	5%	0%	0%	55%

Tableau 5

Catégories	Anglais	français	Toujours en anglais	Jamais en anglais	Total
Effectif	10	0	1	0	11
pourcentage	50%	0%	5%	0%	55%

Diagramme 22 : La langue de participation en classe

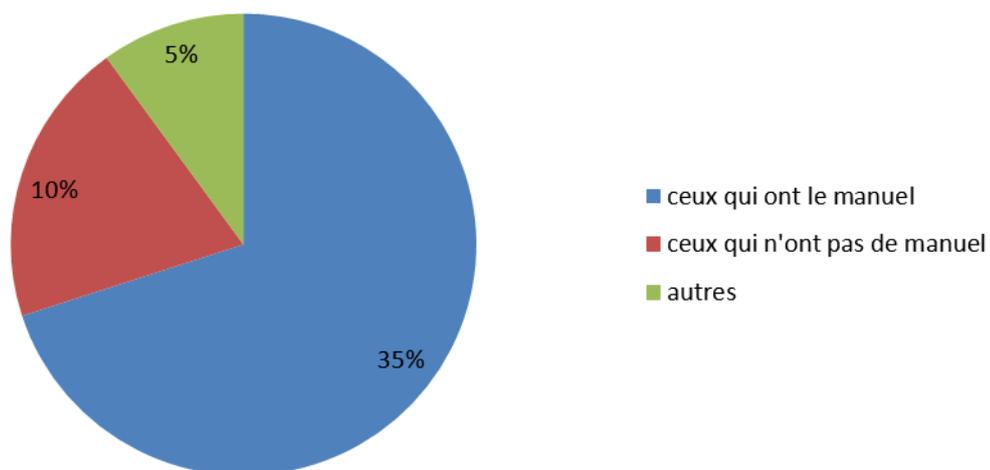


La langue de participation en classe est l'anglais à 50%.c'est un pas de géant.

Tableau 6

Catégories	Oui	Non	autres	Nul	Total
Effectif	7	2	1	1	11
pourcentage	35%	10%	5%	5%	55%

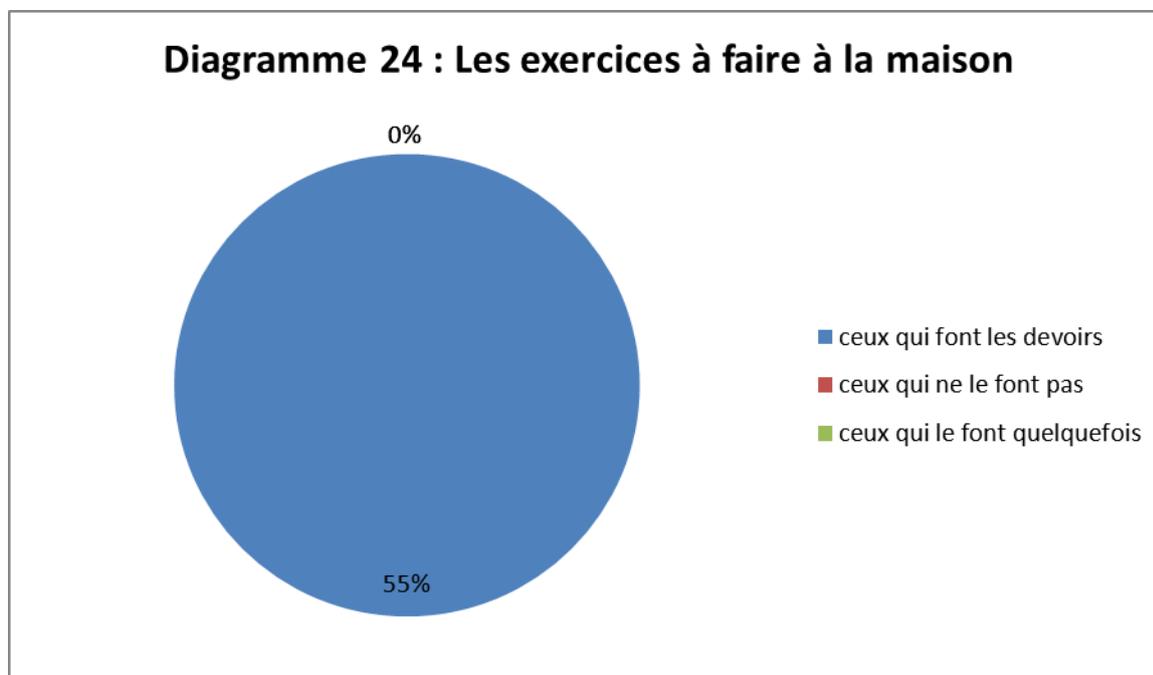
Diagramme 23 : Le manuel au programme



Plus de la moitié de la classe dit avoir le manuel. Ce qui est satisfaisant.

Tableau 7

Catégories	Oui	Non	Quelquefois	Total
Effectif	11	0	0	11
pourcentage	55%	0%	0%	55%



Très encourageant de savoir que tous les élèves font leurs devoirs à la maison.

Tableau 8

Catégories	Dictionnaires	Rien	fascicules	Autres livres	Total
Effectif	9	0	1	1	11
pourcentage	45%	0%	5%	5%	55%

Plus de la majorité des élèves se sert des dictionnaires pour travailler.

Tableau 9

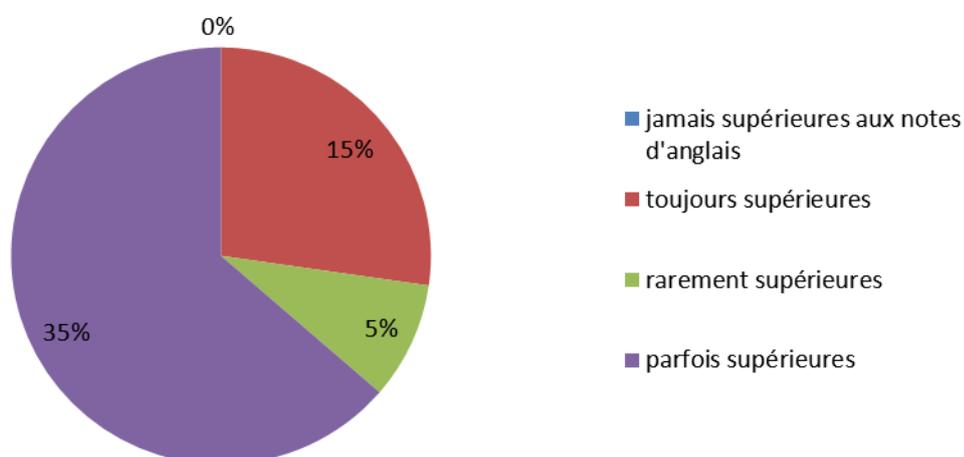
Catégories	Rarement	toujours	parfois	Jamais	Total
Effectif	4	1	6	0	11
pourcentage	20%	5%	30%	0%	55%

Ici, quelques élèves y vont parfois (30%).ce qui est acceptable.

Tableau 10

Catégories	Jamais	toujours	rarement	Parfois	Total
Effectif	0	3	1	7	11
pourcentage	0%	15%	5%	35%	55%

Diagramme 25 : Les notes de français comparées à celles d'anglais

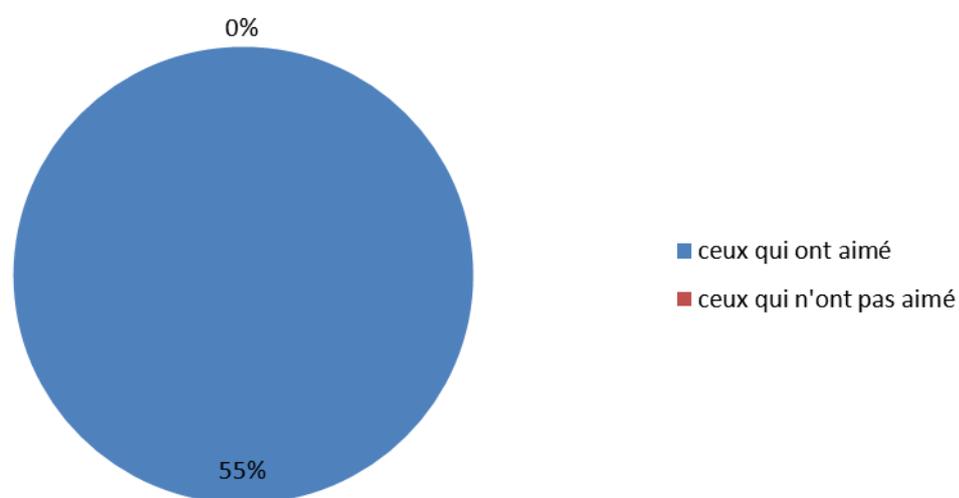


5% des élèves disent avoir rarement des notes en français supérieures à celles d'anglais. Ce qui est très désolant.

Tableau 11

Catégories	Oui	non	Total
Effectif	11	0	11
pourcentage	55%	0%	55%

Diagramme 26 : Le professeur d'anglais



Tous ces élèves aiment leur enseignant d'anglais.

- 35% des élèves qui ont répondu oui le disent parce qu'il donne bien cours.
- 5% disent qu'il s'exprime bien en anglais.
- 5% disent qu'il s'exprime aussi en français.
- 5% ont répondu par un nul.

Tableau 12

Catégories	Oui	non	Total
Effectif	7	4	11
Pourcentage	35%	20%	55%

La majorité aime aussi sa façon d'enseigner.

Les raisons des élèves qui ont dit oui sont les suivantes :

- 10% disent qu'elle leur facilite l'apprentissage.
- 10% ont répondu par un nul.
- 5% disent qu'il détaille tout.
- 5% disent qu'elle les encourage.
- 5% disent qu'elle explique bien

De l'autre côté,

- 5% disent qu'elle ne facilite pas la compréhension.
- 5% disent qu'elle est très limitée.
- 5% disent qu'elle ne leur donne pas la responsabilité de s'exprimer.
- 5% ont répondu par un nul.

Tableau 13

Catégories	Oui	non	Total
Effectif	11	0	11
Pourcentage	55%	0%	55%

Il y a une bibliothèque dans leur lycée.

Tableau 13a

Catégories	oui	Non	Pas vraiment	autres	nul	Total
Effectif	2	1	6	1	1	11
Pourcentage	10%	5%	30%	5%	5%	55%

La majorité des élèves confirme qu'elle n'est pas assez fournie en langue. Cela peut vouloir dire qu'ils y vont constamment.

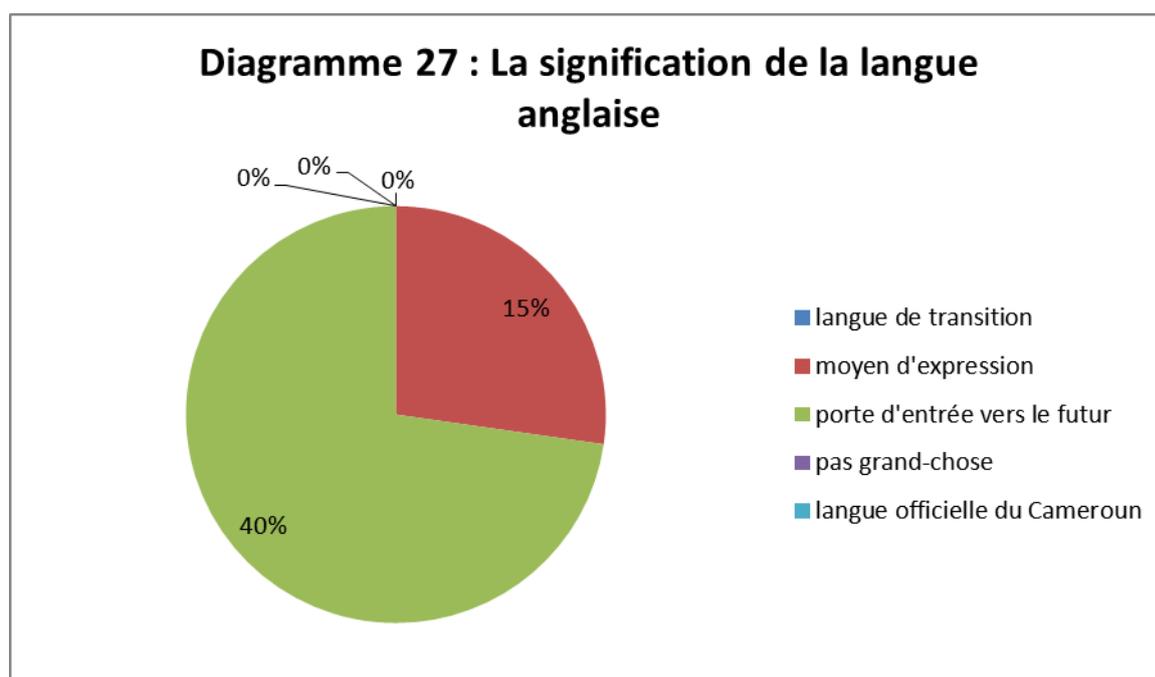
Tableau 14

Catégories	toujours	parfois	rarement	jamais	Total
Effectif	0	4	3	4	11
Pourcentage	0%	20%	15%	20%	55%

20% disent la consulter parfois peut être le motif de cette fréquence-là peut être attribuée au manque de documentation.

Tableau 15

Catégories	Langue de transition	Moyen d'expression	Porte d'entrée vers le futur	Pas grand chose	Langue officielle du Cameroun	Total
Effectif	0	3	8	0	0	11
Pourcentage	0%	15%	40%	0%	0%	55%



Presque tous penchent pour la porte d'entrée vers le futur.

Tableau 16

Catégories	Oui	Non	Total
Effectif	7	4	11
Pourcentage	35%	20%	55%

La majorité des élèves s'exprime en anglais hors de la salle de classe.

Les raisons évoquées pour sont les suivantes :

- 10% disent pour améliorer leur vocabulaire.
- 10% disent pour parler correctement.
- 10% disent le faire pour s'exercer.
- 5% disent le faire parce qu'ils ont une envie d'apprendre et aussi de s'exprimer en anglais.

Contrairement à celles-ci,

- 10% le disent parce qu'ils ne comprennent pas et ne parlent pas anglais.
- 5% disent qu'ils ne maîtrisent pas l'assemblage des mots.
- 5% ont répondu par un nul.

Tableau 17

Catégories	Oui	Non	Total
Effectif	4	7	11
Pourcentage	20%	35%	55%

Ici, la majorité des élèves ne suivent pas le journal télévisé ou la radio en anglais.

Les raisons évoquées pour sont les suivantes sont les suivantes :

- 5% disent qu'il y a une bonne fréquence d'écoute.
- 5% disent que c'est parce que les parents suivent.
- 5% disent que ça les cultive en anglais.
- 5% disent qu'ils aiment tout simplement.

Les raisons évoquées contre démontrent que

- 15% disent n'y rien comprendre.
- 20% répondent par un nul.

Question 18

- 10% veulent que le cours d'anglais soit traduit en français.
- 10% veulent que ce soit fait par des explications en français à travers des cd et des chansons.
- 5% veulent que ce soit fait comme au centre pilote.
- 5% veulent que l'on ressorte les avantages de l'anglais à chaque cours, d'avoir les correspondants en anglais dans les autres états.
- 5% veulent que ce soit fait de manière compréhensible.
- 5% veulent que ce soit fait par ordinateur.
- 5% veulent que les cours soient à leur niveau.

3-7-5. Élèves de la classe de PD LBY d'Essos

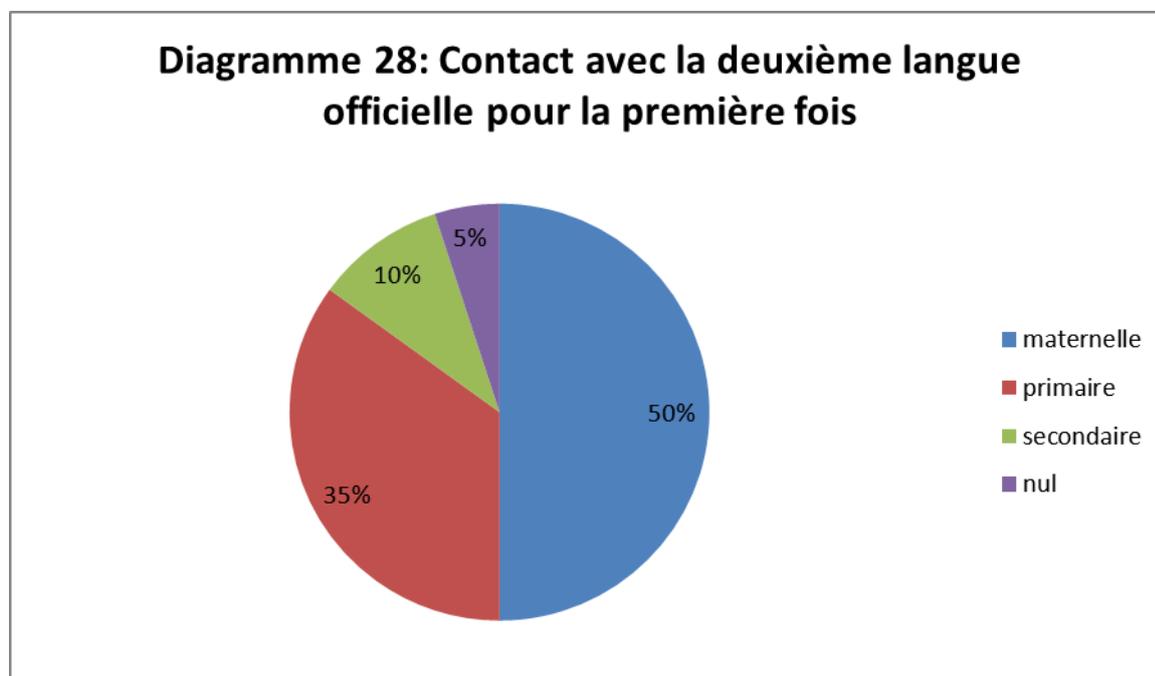
Sexe	Masculin	Féminin	Total
Effectif	10	10	20
Pourcentage	50%	50%	100%

Tableau 1

Catégories	Anglophone	francophone	Total
Effectif	0	20	20
Pourcentage	0%	100%	100%

Tableau 2

Catégories	maternelle	Primaire	secondaire	nul	Total
Effectif	10	7	2	1	20
pourcentage	50%	35%	10%	5%	100%



Ici contrairement aux autres lycées, la base en anglais en majorité a été reçue à la maternelle. Ce qui est d'un gros avantage pour ces élèves

Tableau 3

Catégories	2	3	4	5	Total
Effectif	0	20	0	0	20
Pourcentage	0%	100%	0%	0%	100%

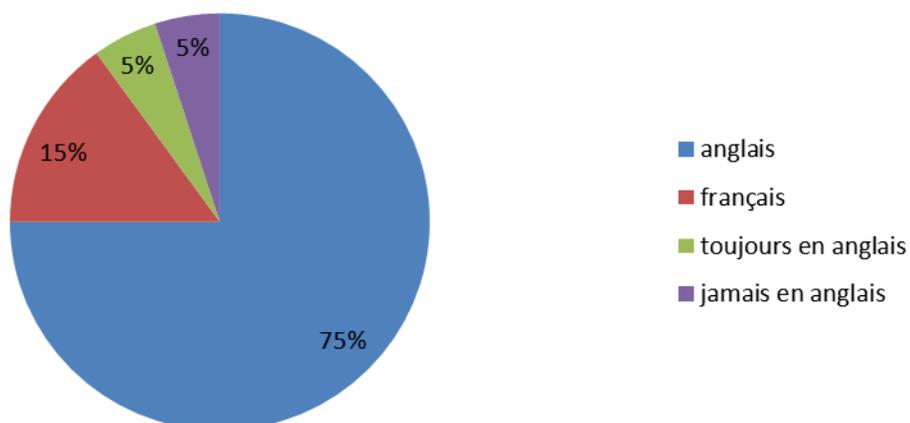
Tableau 4

Catégories	2	3	4	5	Total
Effectif	18	2	0	0	20
pourcentage	90%	10%	0%	0%	100%

Tableau 5

Catégories	anglais	Français	Toujours en anglais	Jamais en anglais	Total
Effectif	15	3	1	1	20
pourcentage	75%	15%	5%	5%	100%

Diagramme 29 : La langue de participation en classe

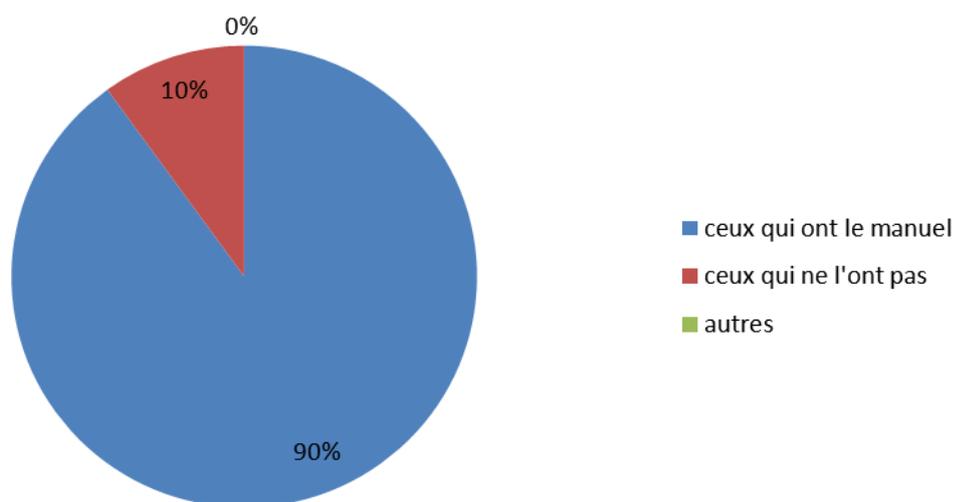


La langue de participation en classe est à 75% l'anglais.

Tableau 6

Catégories	oui	Non	autres	Total
Effectif	18	2	0	20
Pourcentage	90%	10%	0%	100%

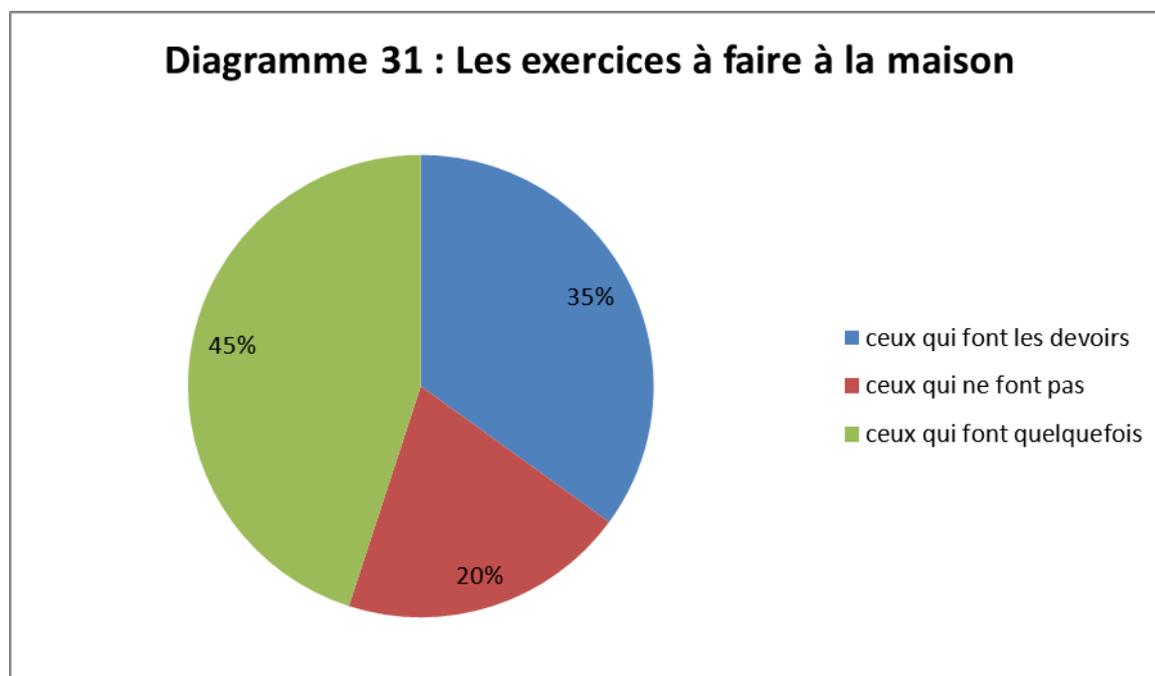
Diagramme 30 : Le manuel au programme



Presque tous ont le manuel au programme.

Tableau 7

Catégories	oui	Non	quelquefois	Total
Effectif	7	4	9	20
Pourcentage	35%	20%	45%	100%



Ils font presque tous leurs devoirs.

Tableau 8

Catégories	dictionnaires	Rien	nul	fascicules	Autres livres	Total
Effectif	12	1	1	6	0	20
pourcentage	60%	5%	5%	30%	0%	100%

Plus de la moitié des élèves disent utiliser des dictionnaires et 30% des fascicules.

Tableau 9

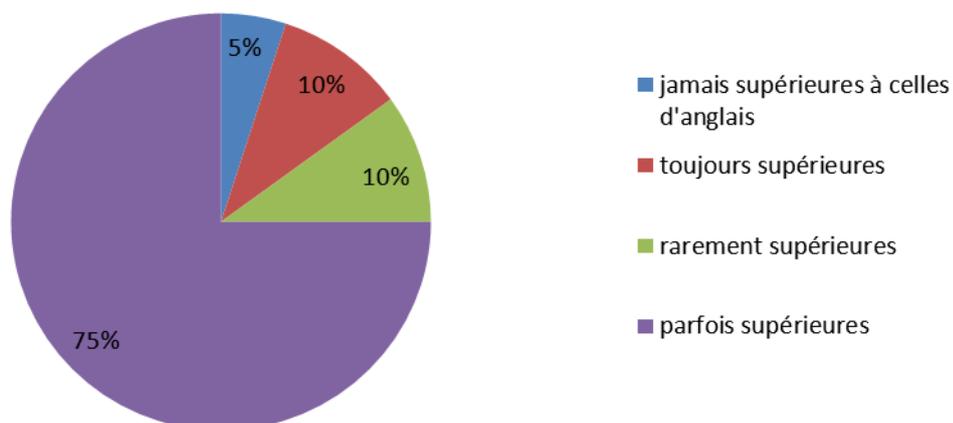
Catégories	Rarement	Toujours	Parfois	jamais	Total
Effectif	11	0	7	2	20
pourcentage	55%	0%	35%	10%	100%

La fréquence des élèves qui vont sur internet n'est pas très bonne car plus de la majorité y va rarement. Ce qui n'est pas très satisfaisant.

Tableau 10

Catégories	Jamais	Toujours	rarement	parfois	Total
Effectif	1	2	2	15	20
pourcentage	5%	10%	10%	75%	100%

Diagramme 32 : Les notes de français comparées à celles d'anglais

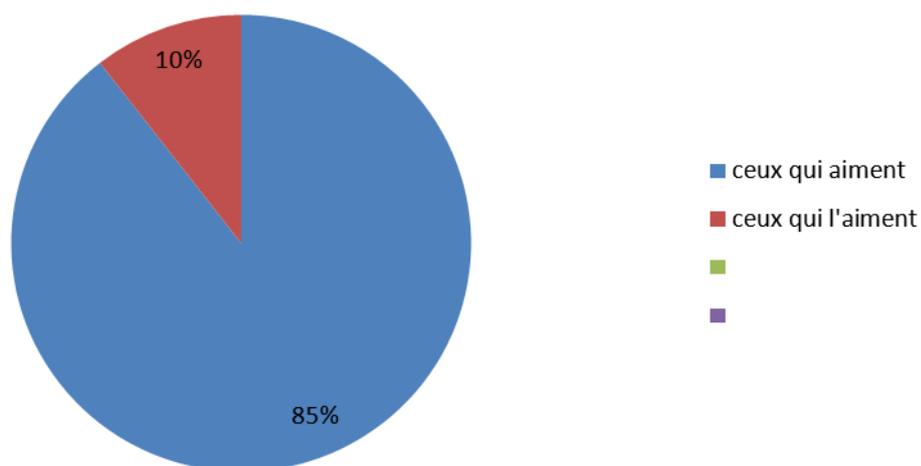


à travers ce diagramme, il en ressort que les notes de français de ces élèves sont parfois supérieures à celles d'anglais. Ce qui laisse encore une lueur d'espoir.

Tableau 11

Catégories	oui	Non	nul	Total
Effectif	17	2	1	20
Pourcentage	85%	10%	5%	100%

Diagramme 33: Le professeur d'anglais



Presque tous les élèves aiment leur professeur d'anglais.

Les raisons évoquées pour sont les suivantes :

- 30% disent qu'il donne bien cours.
- 10% disent qu'il n'est pas sévère, qu'il explique bien et qu'il est relax.
- 5% disent qu'il corrige les exercices et qu'il conseille.
- 5% disent qu'il est toujours présent.
- 5% disent qu'il explique souvent en français.
- 5% disent qu'il explique beaucoup.
- 5% disent qu'il est comme tous les professeurs.

Les raisons évoquées contre démontrent que

- 10% n'aiment pas parce qu'il ne parle jamais en français.
- 10% ont répondu par un nul.

Tableau 12

Catégories	Oui	Non	Total
Effectif	9	11	20
Pourcentage	45%	55%	100%

45% disent aimer la méthode d'enseignement.

- Les raisons évoquées pour le oui sont :
- 15% disent qu'il explique bien.
- 5% évoquent la gestuelle.
- 5% disent qu'il explique les mots difficiles avec synonymes.
- 5% disent qu'il leur permet de s'exprimer.
- 5% disent qu'il détaille tout.
- 5% disent que c'est la langue la plus parlée dans le monde.
- 5% ont répondu nul.

Les raisons évoquées contre sont les suivantes :

- 15% disent qu'il fait tout en anglais.
- 10% disent qu'ils ne comprennent rien.
- 5% disent qu'ils ont des difficultés d'assimilation du cours.
- 5% disent qu'il dicte le cours.
- 5% disent qu'il ne commence pas à la base.
- 5% disent que les élèves perturbent.
- 5% disent que tous les mots ne sont pas traduits.

Tableau 13

Catégories	Oui	Non	Total
Effectif	20	0	20
Pourcentage	100%	0%	100%

Ils sont tous unanimes.

Tableau 13a

Catégories	Oui	Non	Pas vraiment	autres	nul	Total
Effectif	7	0	6	4	3	20
Pourcentage	35%	0%	30%	20%	15%	100%

Moins de la majorité des élèves pensent qu'elle est bien fournie. Ce qui démontre déjà du fait qu'eux même n'y vont pas de façon régulière.

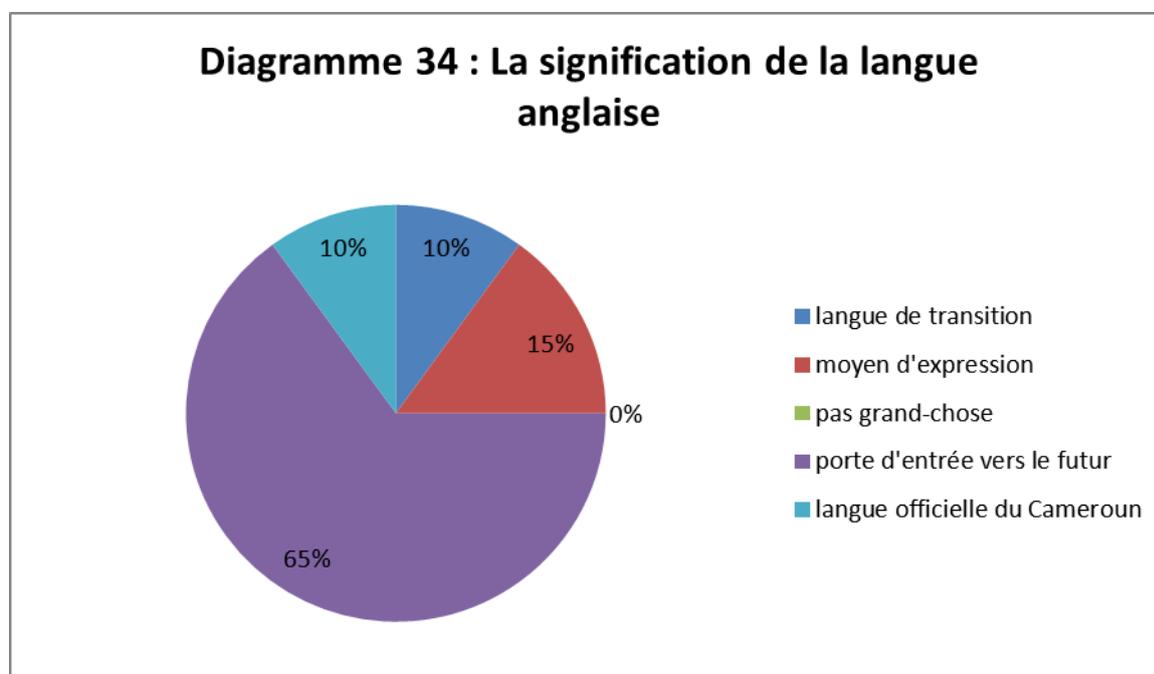
Tableau 14

Catégories	toujours	Jamais	Parfois	rarement	nul	Total
Effectif	0	11	3	5	1	20
pourcentage	0%	55%	15%	25%	5%	100%

Plus de la majorité des élèves disent ne jamais la consulter. Ce qui est très alarmant.

Tableau 15

Catégories	Langue de transition	Moyen d'expression	Pas grand chose	Porte d'entrée vers le futur	Langue officielle	Total
Effectif	2	3	0	13	2	20
pourcentage	10%	15%	0%	65%	10%	100%



Plus de la majorité pense que c'est la porte d'entrée vers le futur.

Tableau 16

Catégories	Oui	Non	Total
Effectif	12	8	20
Pourcentage	60%	40%	100%

60% des élèves ont des conversations en anglais avec leurs camarades en dehors de la classe.

Les raisons évoquées pour sont les suivantes :

- 10% disent qu'ils le font pour mieux apprendre.
- 10% disent le faire parce que c'est une langue officielle et que le Cameroun est bilingue.
- 10% disent que c'est pour enrichir le vocabulaire.
- 5% disent que c'est pour maintenir le niveau de langue.
- 5% disent que c'est pour s'adapter et parler couramment.
- 5% disent que c'est pour se divertir.
- 5% disent que c'est pour se cultiver.

Les raisons évoquées contre sont :

- 15% disent qu'ils n'ont aucune connaissance de l'anglais.
- 5% disent ne pas le faire parce qu'ils ne sont pas intéressés.
- 5% disent qu'ils ont honte et qu'ils ignorent les mots.
- 5% disent qu'ils ne sont pas habitués à s'exprimer en anglais.
- 5% disent qu'ils n'ont pas de base.
- 5% ont répondu par un nul.

Tableau 17

Catégories	oui	Non	nul	Total
Effectif	7	12	1	20
Pourcentage	35%	60%	5%	100%

Ici, plus de la majorité des élèves disent ne pas suivre le journal à la télévision ou à la radio.

Les raisons évoquées pour cela sont :

- 10% disent que le Cameroun est bilingue.
- 10% disent vouloir être cultivés en anglais.
- 5% disent vouloir mieux comprendre.
- 5% disent vouloir s'habituer à cette langue.
- 5% disent vouloir être informées quel que soit la langue parlée.

Les raisons évoquées contre sont :

- 40% disent ne rien comprendre.
- 5% disent qu'ils n'ont pas de radio et de temps pour visionner.
- 5% disent qu'ils ne sont pas habitués.
- 5% disent que c'est très rapide.

- 5% disent que ça fait dormir.
- 5% disent que c'est difficile à comprendre.

Question 18

- 15% veulent que le cours soit donné en français et en anglais et que les fascicules soient bilingues.
- 10% veulent que les explications soient en français pour une meilleure compréhension.
- 10% veulent que le cours soit expliqué en anglais et que le bilan soit fait en français.
- 5% veulent que les exemples soient pris en français puis en anglais.
- 5% veulent que le cours soit enseigné en français et qu'il communique avec des spécialistes en anglais.
- 5% veulent qu'elle ne soit pas seulement écrite mais qu'on ajoute l'audiovisuel et les explications en français.
- 5% veulent que le cours se donne par multimédia et ou la technologie.
- 5% veulent que tous les mots soient traduits.
- 5% veulent que le cours se donne avec des logiciels ou enregistrements pour que l'on puisse l'écouter même en marchant.
- 5% veulent que le cours d'anglais soit donné sous forme de musique.
- 5% veulent que les cours soient enregistrés afin de les suivre comme message vocal.
- 5% veulent que ce soit illustré ou alors de manière informatisée.
- 5% veulent que le français soit constamment utilisé.
- 5% veulent que ça se fasse sous forme de dictée.
- 5% veulent l'explication en français et en anglais puis les exercices d'application.
- 5% disent nul.

3-7-6. Élèves PC LBY Essos

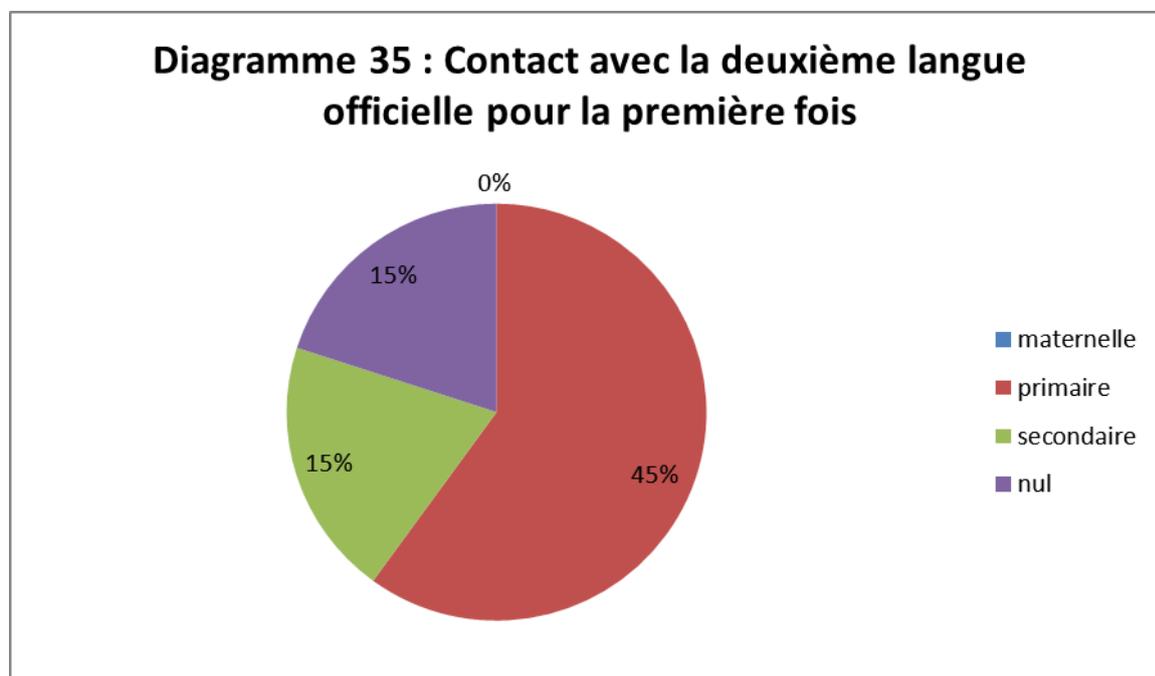
Sexe	Masculin	Féminin	Total
Effectif	3	12	15
Pourcentage	15%	60%	75%

Tableau 1

Catégories	Anglophone	francophone	Total
Effectif	0	15	15
Pourcentage	0%	75%	75%

Tableau 2

Catégories	maternelle	primaire	secondaire	nul	Total
Effectif	0	9	3	3	15
Pourcentage	0%	45%	15%	15%	75%



Les bases viennent du primaire à 45%.

Tableau 3

Catégories	2	3	4	5	Total
Effectif	0	15	0	0	15
pourcentage	0%	75%	0%	0%	75%

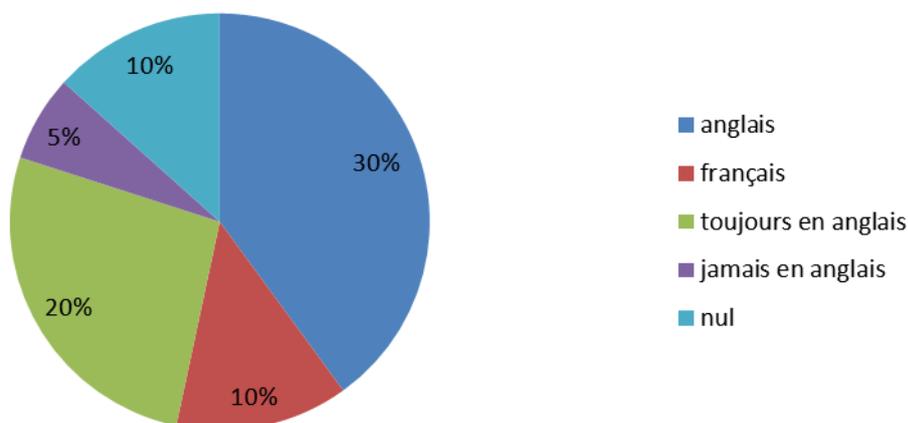
Tableau 4

Catégories	2	3	4	5	Total
Effectif	13	2	0	0	15
pourcentage	65%	10%	0%	0%	75%

Tableau 5

Catégories	Anglais	Français	Toujours en anglais	Jamais en anglais	nul	Total
Effectif	6	2	4	1	2	15
pourcentage	30%	10%	20%	5%	10%	75%

Diagramme 36 : La langue de participation en classe



La langue de participation en classe reste l'anglais de façon majoritaire.

Tableau 6

Catégories	Oui	Non	autres	Nul	Total
Effectif	11	3	0	1	15
Pourcentage	55%	15%	0%	5%	75%

Si 55% ont le manuel au programme, c'est déjà satisfaisant.

Tableau 7

Catégories	Oui	non	quelquefois	Total
Effectif	13	1	1	15
pourcentage	65%	5%	5%	75%

Plus de la majorité des élèves font leurs devoirs à la maison. Ce qui est très encourageant.

Tableau 8

Catégories	dictionnaires	Rien	fascicules	Autres livres	Total
Effectif	9	1	4	1	15
pourcentage	45%	5%	20%	5%	75%

Les dictionnaires et les fascicules sont ces documents-là qui les aident pour ce faire.

Tableau 9

Catégories	Rarement	Toujours	jamais	parfois	nul	Total
Effectif	2	1	7	4	1	15
pourcentage	10%	5%	35%	20%	5%	75%

Le pourcentage des élèves qui ne vont jamais sur internet est de loin supérieur de ceux-là qui y vont parfois. Ce qui n'est pas encourageant.

Tableau 10

Catégories	Jamais	Toujours	rarement	parfois	nul	Total
Effectif	0	5	1	8	1	15
pourcentage	0%	25%	5%	40%	5%	75%

Ici aussi, la situation est alarmante car 40% des élèves disent parfois avoir des notes de français supérieures à celles d'anglais. Ce qui n'est pas encourageant pour des citoyens désirant exercer dans un pays bilingue.

Tableau 11

Catégories	Oui	non	Total
Effectif	15	0	15
pourcentage	75%	0%	75%

Tous aiment leur enseignant. Les raisons évoquées pour sont les suivantes :

- 60% disent qu'il enseigne bien
- 5% disent qu'il les aide à s'exprimer en anglais
- 10% répondent par un nul.

Tableau 12

Catégories	Oui	non	nul	Total
Effectif	11	3	1	15
Pourcentage	55%	15%	5%	75%

Ils aiment aussi en majorité la façon d'enseigner. Les raisons évoquées pour sont les suivantes :

- 10% disent que c'est plus facile à comprendre
- 5% disent qu'il leur assure une bonne lecture, vocabulaire et grammaire
- 5% disent qu'il leur donne beaucoup d'exemples
- 5% disent qu'il dispense bien le cours
- 5% disent qu'il leur permet de découvrir de nouveaux mots
- 5% disent qu'il leur permet de s'exprimer
- 20% ont répondu par un nul

Les raisons évoquées contre sont les suivantes

- 5% disent qu'il parle seulement en anglais
- 5% disent qu'il y a de gros effectifs
- 5% disent qu'il ne traduit pas les cours
- 5% ont répondu par un nul

Tableau 13

Catégories	Oui	Non	nul	Total
Effectif	14	0	1	15
Pourcentage	70%	0%	5%	75%

Il y a effectivement une bibliothèque dans ce lycée.

Tableau 13a

Catégories	Oui	Non	Pas vraiment	autres	nul	Total
Effectif	6	1	2	0	6	15
Pourcentage	30%	5%	10%	0%	30%	75%

Ici, 30% des élèves disent oui quant à la bibliothèque bien fournie de leur lycée et d'autres démontrent effectivement qu'ils n'y vont pas.

Tableau 14

Catégories	Toujours	Jamais	parfois	rarement	nul	Total
Effectif	0	7	3	3	2	15
pourcentage	0%	35%	15%	15%	10%	75%

La majorité ne la consulte pas.

Tableau 15

Catégories	Langue de transition	Moyen d'expression	Porte d'entrée vers le futur	Pas grand chose	Langue officielle du Cameroun	nul	total
Effectif	0	8	3	0	2	2	15
Pourcentage	0%	40%	15%	0%	10%	10%	75%

Ici, 40% des élèves pensent que l'anglais n'est qu'un moyen d'expression et donc est-ce la raison pour laquelle ils ne s'y adonnent pas.

Tableau 16

Catégories	Oui	Non	nul	Total
Effectif	9	4	2	15
Pourcentage	45%	20%	10%	75%

45% des élèves disent converser avec leurs camarades hors de la classe en anglais. C'est déjà à encourager. Les raisons évoquées pour sont les suivantes :

- 20% disent que ça leur permet d'apprendre de nouvelles notions
- 15% disent qu'ils le font pour évaluer leur niveau
- 10% répondent par un nul

Les raisons évoquées contre sont :

- 10% disent qu'ils ne le font pas parce que c'est impossible.
- 5% répondent par un nul

Tableau 17

Catégories	Oui	non	nul	Total
Effectif	10	3	2	15
Pourcentage	50%	15%	10%	75%

50% regardent le journal télévisé en anglais. C'est déjà bien au regard des autres choix faits.

Les raisons évoquées pour sont les suivantes :

- 25% le disent parce qu'ils veulent enrichir leur vocabulaire
- 10% pour apprendre l'anglais
- 15% répondent par un nul

Les raisons évoquées contre sont :

- 5% disent qu'ils ne comprennent rien
- 5% disent qu'ils ne comprennent pas tout
- 5% ont répondu par un nul

Question 18

- 10% veulent que les cours soient dispensés un tout petit peu en français
- 10% veulent que cela soit fait en anglais.
- 10% veulent que le cours soit traduit de l'anglais au français
- 10% veulent que les cours soient dispensés en français uniquement
- 5% veulent qu'il y ait peu d'élèves, beaucoup d'encouragements et beaucoup d'explications
- 30% ont répondu par un nul.

Au regard de ceci, il en ressort que les élèves veulent être enseignés au moyen d'une traduction en français.

3-8. Questionnaire enseignants

3-8-1. Enseignant PD LBY

Ici tout comme chez les élèves, le sexe n'a pas vraiment d'importance.

Tableau 1 : le sexe

Sexe	Masculin	féminin
Effectif	Oui	

Tableau 2 : l'origine

Catégories	Francophone	anglophone
Effectif	Oui	

Tableau 3 : le grade

Grades	PLEG	PCEG
Effectif		Oui

Tableau 4 : la pratique de la leçon 0 et son importance

Catégories	Oui	Non	nul
Effectif			oui

Cet enseignant ne connaît pas l'importance de la leçon 0.

Tableau 5 : le lieu de formation

Catégories	Yaoundé	Bamenda	Maroua
Effectif		oui	

Tableau 6 : les stratégies de motivation des apprenants

Catégories	Jeux de rôle	interaction	dramatisation	autres
Effectif	Oui			

Tableau 7 : la langue d'enseignement

Catégories	Exclusivement en français	Exclusivement en anglais	Les deux
Effectif		oui	

Tableau 8 : le manuel d'anglais en classe

Catégories	Oui	non	Quelques-uns
Effectif			oui

Tableau 9 : la stratégie adoptée s'il n'y a pas de manuel scolaire

Catégories	Je les fais sortir	Je les fais asseoir à côté d'un autre	Je ne m'occupe pas d'eux
Effectif		oui	

Tableau 10 : l'anglais, la langue de participation en classe

Catégories	Oui	Non	Rarement	quelquefois
Effectif				Oui

Tableau 11 : le pourcentage de prise de parole par les élèves

Catégories	10%	25%	50%	80%
Effectif				oui

Tableau 12 : le nombre d'heures de cours dispensés par semaine

Catégories	3h	4h	5h	6h
Effectif		Oui		

Tableau 13 : l'effectif total de la classe

Catégories	30-50	50-80	80-100	100-120
effectif				oui

Tableau 14 : les inconvénients de cet effectif

Catégories	Oui	Non	Autres
Effectif		oui	

Pour cet enseignant, il n'y a pas d'inconvénients. il s'arrange à organiser les élèves en groupe et orienter les débats.

Tableau 15 : la méthode utilisée pour faciliter la compréhension des leçons

Catégories	Méthode inductive	Méthode déductive	Aucune des deux	Nul
Effectif				oui

Il n'utilise aucune méthode puisqu'il n'a pas répondu à la question.

Question 16 : autres méthodes

- Aucune réponse

Question 17 : l'approche par compétence

L'APC est une méthode qui permet de mettre l'apprenant au centre de son apprentissage par des cours magistraux. Elle est basée sur un programme qui amène l'apprenant à développer des capacités qui répondraient à sa vie socio- professionnelle dans l'avenir.

3-8-2. Enseignant PC LBY

Tableau 1

Sexe	Masculin	Féminin
Effectif		Oui

Tableau 2

Catégories	Francophone	Anglophone
Effectif		Oui

Tableau 3

Grades	PLEG	PCEG
Réponses	Oui	

Tableau 4

Catégories	Oui	Non	Nul
Réponses		oui	

Cet enseignant ne connaît pas l'importance de la leçon 0.

Tableau 5

Catégories	Yaoundé	Bamenda	Maroua
Réponses	Oui	non	Non

Tableau 6

Catégories	Jeux de rôle	interaction	dramatisation	Autres
Réponses	Oui			

Tableau 7

Catégories	Exclusivement en français	Exclusivement en anglais	Les deux
Effectif		Oui	

Tableau 8

Catégories	Oui	Non	Quelques-uns	Total
Effectif			1	

Tableau 9

Catégories	Je les fais sortir	Je les fais asseoir à côté d'un autre	Je ne m'occupe pas d'eux
Effectif		Oui	

Tableau 10

Catégories	oui	Non	Rarement	quelquefois
Effectif			Oui	

Tableau 11

Catégories	10%	25%	50%	80%
Effectif		Oui		

Tableau 12

Catégories	3h	4h	5h	6h
Effectif		Oui		

Tableau 13

Catégories	30-50	50-80	80-100	100-120
Effectif				Oui

Tableau 14

Catégories	Oui	Non	Autres
Effectif	Oui		

Cet effectif est à l'origine de tous les bruits qu'il y a en classe.

Tableau 15

Catégories	Méthode inductive	Méthode déductive	Aucune des deux	Nul
Effectif		Oui		

Question 16

- Direct method

Question 17 :

It is a way to put the learner at the centre of its learning, teaching him things that will be helpful to him in the society.

3-8-3. Enseignant PD Collège adventiste**Tableau 1**

Sexe	Masculin	Féminin
Effectif	Oui	

Tableau 2

Catégories	Francophone	Anglophone
Effectif	Oui	

Tableau 3

Grades	PLEG	PCEG
Effectif	Oui	

Tableau 4

Catégories	Oui	Non
Effectif		Oui

- Il ne pratique pas la leçon 0. En ce qui concerne l'importance de la leçon 0 dans le processus d'enseignement et d'apprentissage, aucune réponse n'a été donnée.

Tableau 5

Catégories	Yaoundé	Bamenda	Maroua
Effectif	oui		

Tableau 6

Catégories	Jeux de rôle	interaction	La dramatisation	autres
Effectif		Oui		

Tableau 7

Catégories	Exclusivement en français	Exclusivement en anglais	Les deux
Effectif		Oui	

Tableau 8

Catégories	Oui	Non	Quelques-uns
Effectif	oui		

Tableau 9

Catégories	Je les fais sortir	Je les fais asseoir à côté d'un autre qui a le livre	Je ne m'occupe pas d'eux
Effectif		Oui	

Tableau 10

Catégories	Oui	Non	Rarement	quelquefois
Effectif	oui			

Tableau 11

Catégories	10%	25%	50%	80%
Effectif			Oui	

Tableau 12

Catégories	3h	4h	5h	6h
Effectif		Oui		

Tableau 13

Catégories	30-50	50-80	80-100	100-120
Effectif		Oui		

Tableau 14

Catégories	Oui	Non	Autres
Effectif	oui		

Tableau 15

Catégories	Méthode inductive	Méthode déductive	Aucune des deux
Effectif		Oui	

Question 16 : (aucune réponse)

Question 17 : (aucune réponse)

3-8-4. Enseignant PC Collège adventiste

Tableau 1

Sexe	Masculin	Féminin
Effectif	Oui	

Tableau 2

Catégories	Francophone	Anglophone
Effectif	Oui	

Tableau 3

Grades	PLEG	PCEG
Effectif		Oui

Tableau 4

Catégories	Oui	Non
Effectif		Oui

Aucune réponse en ce qui concerne l'importance de la leçon.

Tableau 5

Catégories	Yaoundé	Bamenda	Maroua
Effectif		oui	

Tableau 6

Catégories	Jeux de rôle	interaction	La dramatisation	Autres
Effectif			oui	

Tableau 7

Catégories	Exclusivement en français	Exclusivement en anglais	Les deux
Effectif			Oui

Tableau 8

Catégories	Oui	non	Quelques-uns
Effectif			Oui

Tableau 9

Catégories	Je les fais sortir	Je les fais asseoir à côté d'un autre qui a le livre	Je ne m'occupe pas d'eux
Effectif		oui	

Tableau 10

Catégories	Oui	Non	Rarement	quelquefois
Effectif				Oui

Tableau 11

Catégories	10%	25%	50%	80%
Effectif		Oui		

Tableau 12

Catégories	3h	4h	5h	6h
Effectif		Oui		

Tableau 13

Catégories	30-50	50-80	80-100	100-120
Effectif		Oui		

Tableau 14

Catégories	Oui	non	Autres
Effectif		oui	

Tableau 15

Catégories	Méthode inductive	Méthode déductive	Aucune des deux
Effectif		oui	

Question 16 aucune réponse

Question 17 aucune réponse

3-8-5. Enseignant PD lycée d'Anguissa

Tableau 1

Sexe	Masculin	Féminin
Effectif		Oui

Tableau 2

Catégories	Francophone	Anglophone
Effectif		Oui

Tableau 3

Grades	PLEG	PCEG
Effectif	Oui	

Tableau 4

Catégories	Oui	Non
Effectif	Oui	

La leçon 0 permet à l'enseignant de connaître ses apprenants et vice versa.

Tableau 5

Catégories	Yaoundé	Bamenda	Maroua
Effectif	Oui		

Tableau 6

Catégories	Jeux de rôle	Interaction	La dramatisation	autres
Effectif			oui	

Tableau 7

Catégories	Exclusivement en français	Exclusivement en anglais	Les deux
Effectif		Oui	

Tableau 8

Catégories	Oui	Non	Quelques-uns
Effectif			oui

Tableau 9

Catégories	Je les fais sortir	Je les fais asseoir à côté d'un autre qui a le livre	Je ne m'occupe pas d'eux
Effectif		Oui	

Tableau 10

Catégories	Oui	Non	Rarement	quelquefois
Effectif			oui	

Tableau 11

Catégories	10%	25%	50%	80%
Effectif		Oui		

Tableau 12

Catégories	3h	4h	5h	6h
Effectif		Oui		

Tableau 13

Catégories	30-50	50-80	80-100	100-120
Effectif			oui	

Tableau 14

Catégories	Oui	non	autres
Effectif	Oui		

Tableau 15

Catégories	Méthode inductive	Méthode déductive	Aucune des deux
Effectif		oui	

Question 16 aucune réponse

Question 17 C'est une approche qui permet de mettre l'apprenant au cœur de son apprentissage.

3-8-6. Enseignant PC lycée d'Anguissa

Tableau 1

Sexe	Masculin	Féminin
Effectif		Oui

Tableau 2

Catégories	Francophone	Anglophone
Effectif	Oui	

Tableau 3

Grades	PLEG	PCEG
Effectif		Oui

Tableau 4

Catégories	Oui	Non
Effectif		oui

Tableau 5

Catégories	Yaoundé	Bamenda	Maroua
Effectif		Oui	

Tableau 6

Catégories	Jeux de rôle	interaction	La dramatisation	autres
Effectif		Oui	oui	

Tableau 7

Catégories	Exclusivement en français	Exclusivement en anglais	Les deux
Effectif			Oui

Tableau 8

Catégories	Oui	Non	Quelques-uns
Effectif			Oui

Tableau 9

Catégories	Je les fais sortir	Je les fais asseoir à côté d'un autre qui a le livre	Je ne m'occupe pas d'eux
Effectif		Oui	

Tableau 10

Catégories	Oui	Non	Rarement	quelquefois
Effectif			Oui	

Tableau 11

Catégories	10%	25%	50%	80%
Effectif		Oui		

Tableau 12

Catégories	3h	4h	5h	6h
Effectif	Oui			

Tableau 13

Catégories	30-50	50-80	80-100	100-120
Effectif			Oui	

Tableau 14

Catégories	Oui	Non	autres
Effectif	Oui		

Les élèves s'attèlent à faire autre chose et les bruits sont insupportables d'autant plus que même pas le tiers de la classe n'a le livre et même pas les autres mesures subsidiaires.

Tableau 15

Catégories	Méthode inductive	Méthode déductive	Aucune des deux
Effectif			

Question 16 les deux méthodes cela dépend des leçons.

Question 17 c'est une approche comme les autres.

3-9. L'analyse de l'interview

En ce qui concerne les interviews réalisés auprès des différents conseillers d'orientation, l'on peut dire que tous ces conseillers-là utilisent les mêmes stratégies afin de motiver, d'inculquer et d'édifier les apprenants des classes scientifiques en ce qui concerne l'anglais et ses avantages dans le futur. Comme nous l'avons dit plus haut, une série de questions leur a été posée de façon verbale et des tentatives de réponse ont été obtenues. La série de questions était donc la suivante :

- Le rôle des conseillers d'orientation en général
- Le rôle des conseillers d'orientation en particulier chez les élèves des classes scientifiques en ce qui concerne l'anglais
- les difficultés que rencontrent les apprenants
- les efforts consentis à cet effet
- l'efficacité des stratégies adoptées

À titre de rappel, nous avons été interviewé 3 conseillers d'orientation responsables des classes de première scientifique en anglais.

Celles-ci ont évoqué les mêmes raisons en ce qui concerne les réponses à nos questions.

- À la première question, elles disent que le rôle du conseiller d'orientation en général est d'amener l'élève à comprendre le but de son éducation, d'orienter ses choix auxquels il fera face au sortir du lycée. Comme son nom l'indique aussi, il joue le rôle de conseiller auprès des élèves en ce qui concerne leur vie privée et aussi leurs difficultés qu'ils rencontrent dans leurs études. Il les aide cependant à dresser leurs emplois de temps.
- De façon particulière, le conseiller d'orientation s'occupe de savoir les raisons pour lesquelles les élèves du niveau dont ils ont la charge travaillent mal. Celui-ci les convoque donc et organise une réunion au cours de laquelle ils sont édifiés sur leur devenir et sur l'importance qu'ils doivent accorder à l'anglais.
- Par la suite, elles nous ont répondu avec acuité que les enfants ont des aprioris à propos de la langue anglaise et en plus ils ne voient pas son intérêt en leur qualité d'élèves scientifiques. Ils ont du mal à s'en sortir parce que le cours n'est pas traduit en français. Chez eux, la finalité c'est les points ou encore la valeur du coefficient.

- Elles disent leur donner des conseils, les motiver et les entretenir sur leur devenir en tant que citoyens camerounais et fer de lance de la nation. Elles vont même jusqu'à leur donner des techniques d'apprentissage de l'anglais, les avantages mais aussi les inconvénients qu'ils auront à ne pas la maîtriser.
- En ce qui concerne les stratégies adoptées et leur efficacité, cela reste selon elles timide car au vu des résultats séquentiels et même annuels, force est de constater qu'il n'y a pas vraiment évolution. Les résultats sont en statu quo. la cause reste encore inconnue.

Dans cette partie du travail, il a été question d'analyser les données collectées dans les établissements choisis par le biais des questionnaires adressés aux élèves et aux enseignants, des interviews réalisées auprès des conseillers d'orientation de ces établissements afin d'aboutir à leur interprétation.

CHAPITRE 4: INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES

Ce chapitre est exclusivement réservé à l'interprétation des résultats et aussi à la vérification des hypothèses de recherche et Au regard des données analysées dans le chapitre précédent, il en ressort beaucoup de faits que nous allons soit confirmer soit infirmer. Nous débuterons alors notre interprétation des résultats respectivement par les questionnaires adressés aux élèves, aux enseignants et enfin de l'interview des conseillers d'orientation.

4-1. Interprétation des résultats

4-1-1. Les élèves du Collège adventiste

À la question de savoir à quel moment les élèves du collège adventiste sont rentrés en contact avec leur deuxième langue officielle pour la première fois, il en ressort que 60% en PD et 50% en PC l'ont eu au primaire. Ce pourcentage-là reflète la majorité des effectifs de ces classes. Ces pourcentages permettent de comprendre que ces élèves ne peuvent pas être considérés comme des « tabula rasa » en ce qui concerne l'anglais. Ils ont tous eu une idée bien précise d'elle et devraient en principe avoir des bases solides.

En ce qui concerne les coefficients d'anglais en classe et à l'examen officiel en PD, 100% et 50% d'élèves pensent respectivement aux coefficients 3 et 2 tandis qu'en PC, tous sont unanimes par rapport au coefficient 3. ce qui fait un pourcentage de 110% et de 100%. en effet, à l'examen officiel, la valeur du coefficient d'anglais est de 2 contrairement à l'année scolaire. Ce qui est loin d'être le cas pour l'une de leurs matières de base qu'est la mathématique dont la valeur du coefficient est de 6 à l'examen officiel alors que privilège devrait être accordée aux langues car celles-ci sont d'abord un héritage colonial et quiconque voudrait s'identifier dans la société ne saurait les mettre de côté. Peut-être est-ce la raison pour laquelle ils ne s'impliquent pas assez en anglais parce que ce coefficient-là a plus de valeur que celui d'anglais. Les élèves mettent très souvent l'accent sur les points et non sur la connaissance, le savoir. Le seul fait que le coefficient d'anglais diffère de celui de leurs matières de base ou encore qu'il soit le même constitue déjà une source de démotivation pour ces élèves.

En classe, ces élèves disent interagir, participer en langue anglaise bien qu'elle ne soit pas correcte. Cette option stipule qu'ils utilisent le français en infime minorité lorsqu'il y a

des obstacles. Les élèves de la PD participent en anglais à 75% tandis qu'en PC, le pourcentage est de 70%. Ces résultats reviennent à dire que presque toute la classe s'implique dans le processus d'apprentissage de l'anglais et de façon verbale.

70% des élèves disent avoir le manuel au programme en PD et 110% en PC donc tous les élèves interrogés disent avoir le manuel au programme. Ce qui signifie qu'ils y accordent de l'importance et qu'ils sont prêts à travailler, à apprendre et à coopérer.

60 % des élèves font les exercices à la maison et 50% utilisent des dictionnaires pour ce faire en PD tandis que 105% d'élèves en PC font leurs devoirs et 90% utilisent des dictionnaires. Ces pourcentages démontrent l'importance et le respect qu'ils affichent non seulement envers leurs enseignants mais aussi envers la discipline. Lorsque ce pourcentage d'élèves fait les devoirs, cela signifie qu'ils y ont compris quelque chose ou peut-être qu'ils y accordent un minimum d'importance même si les fruits n'en sont pas encore très visibles.

Les élèves de la PD et PC de ce collège ne semblent pas être intéressés par la recherche du savoir sur internet car 45% sur 100% en PD disent parfois y aller tandis qu'en PC, le pourcentage est de 50% sur 110%. Le mot « parfois » renvoie à une fréquence d'environ 6 fois par mois et ce n'est pas suffisant pour des élèves scientifiques de surcroît car ils sont appelés à faire des recherches pour innovations technologiques, scientifiques et pourquoi pas linguistiques. Ils gagneront plus à le faire.

La probabilité est faible en PC lorsque l'on demande aux élèves de PC si leurs notes de français sont supérieures à celles d'anglais. 1 élève sur 20 répond jamais ; 12 élèves répondent parfois. De même en PD, 6 élèves sur 20 dont 30% disent que leurs notes de français n'ont jamais été supérieures à celles d'anglais, 5 disent qu'elles l'ont toujours été et 8 élèves dont 40% disent parfois avoir des notes de français qui dépassent celles d'anglais. Au regard de tout ceci, nous pouvons dire que ces élèves accordent peu d'importance à l'anglais car la majorité des élèves de la PD qui aiment leur professeur d'anglais disent qu'ils l'aiment pour sa façon d'expliquer le cours et en minorité pour son caractère compréhensif, posé, l'anglais qu'il utilise et la traduction du cours en français. En PC, les raisons évoquées démontrent qu'il est cool et dispense le cours en anglais, qu'il leur fait retenir les mots et qu'il est strict. Tout ceci traduit que ces élèves-là éprouvent quelque part du désir à apprendre. Lorsque nous regardons les raisons évoquées contre, nous constatons que ceux qui n'aiment pas leur enseignant sont ceux-là qui prêchent par la paresse et l'indiscipline parce qu'ils disent que leur enseignant n'enseigne qu'en anglais et ne s'intéresse pas à eux or nous connaissons

tous l'attitude des élèves en classe lorsqu'ils ne sont pas intéressés. Les élèves aiment leur professeur de langue anglaise mais pourquoi pas la langue aussi?

16 élèves sur 20 en PD et 13 élèves sur 22 en PC disent aimer la manière dont on leur enseigne l'anglais. En réalité, lorsqu'un élève aime la façon d'enseigner de son enseignant, celui-ci devrait toujours avoir de bonnes notes et ne devrait pas parler de matières de base sachant que toute autre discipline peut lui permettre de réussir à son examen. Les raisons évoquées en PC révèlent en majorité qu'il s'exprime en anglais simple, qu'il les motive et en majorité qu'il explique le cours en français, qu'il est strict et que le cours est détaillé. En PD par contre, ils aiment en majorité le fait qu'il explique en français et en anglais, que la structure du programme facilite la compréhension et aussi beaucoup d'exemples et d'exercices d'application et en minorité ils aiment quand on les laisse s'exprimer, quand il revient sur les notions déjà vues et parce que ça leur permet de s'exprimer un tant soit peu en anglais. Ces statistiques prouvent que les élèves préfèrent un anglais simplifié : celui-là qui tient compte du niveau moyen des élèves, une explication du cours en français, des exercices d'application et la motivation ; élément essentiel chez tout apprenant.

À la question de savoir s'il existe une bibliothèque dans leur collège, tous les élèves disent de façon unanime oui. Ce qui prouve que le gouvernement, les partenaires et même l'administration sont en phase en ce qui concerne le devenir des élèves car avoir une bibliothèque bien fournie comme ils le confirment d'ailleurs leur permet de se dépanner en cas de lacunes ou dans la recherche du savoir.

En ce qui concerne donc la fréquence d'accès à cette bibliothèque, on peut dire qu'ils y attachent un peu d'importance car 50% y vont parfois, 30% n'y vont jamais et 20% y vont rarement en PD. Le cas est presque le même en PC. Ce qui dénote le désintérêt et le laxisme de la part de ces élèves ou alors celui des conseillers qui ne leur en parlent pas vraiment.

À la question de savoir ce que représente l'anglais pour eux, on voit tout de suite qu'ils savent l'importance qu'elle revêt car 60% en PC et 65% d'élèves en PD la voient comme une porte d'entrée vers le futur. Cela veut dire qu'elle n'est point négligeable à leurs yeux. Ils savent que leur futur, leur avenir en dépend et donc ils gagneraient mieux à se familiariser à elle. Mais pourquoi ne le font-ils pas ?

55% des élèves de la PD et de la PC disent communiquer en anglais hors de la classe avec leurs camarades. Cette habitude est à encourager car cela montre qu'ils veulent vraiment

apprendre la langue. Ceux-ci le font grâce à leurs frères anglophones, parce qu'ils trouvent agréable de manipuler une autre langue. Ce qui est quand même désolant, c'est qu'aucun d'entre eux n'évoque les raisons même fondamentales de l'apprentissage d'une langue. Nous pouvons conclure que ces élèves ne sont pas suffisamment édifiés en ce qui concerne les avantages que procure la pratique du bilinguisme dans notre pays et dans le monde entier.

À la question de savoir s'ils suivent le journal télévisé ou la radio en anglais, la moitié des élèves en PC dont 11 disent le faire en majorité parce qu'ils y sont obligés, d'autres pensent à enrichir leur vocabulaire et ont le souci d'apprendre la langue. En PD, 60% des élèves disent oui et les raisons de 4 élèves sur 12 démontrent qu'ils ont le souci d'apprendre bien qu'ils sont en nombre très réduits.

Au niveau des suggestions, 50% des élèves en PC n'ont rien suggéré tandis que les autres 60% préfèrent le cours dispensé en anglais, par les images, sous forme de chansons, par traduction, par de nombreux exercices et même en français. En PD, c'est pratiquement la même chose car la majorité des élèves ou alors le pourcentage le plus élevé des élèves c'est à dire 45% préfèrent que le cours soit traduit en français, qu'il soit enseigné par le biais des images et aussi de la façon la plus simplifiée.

En récapitulatif, les élèves du collège adventiste sont des francophones qui ne s'intéressent pas beaucoup à l'anglais parce qu'elle n'est pas dispensée en français ou alors qu'elle n'est pas traduite en français, par les images ou quelque chose à mesure de faciliter leur compréhension ou alors de les motiver. Bien que leur premier contact avec celle-ci se soit fait depuis la maternelle pour la majorité, ils font certaines choses par obligation ou par suivisme et non par conviction et par curiosité.

4-1-2. Les élèves du lycée d'Anguissa

Ces élèves sont tous francophones et les bases en anglais ont été acquises au niveau primaire par 45% des élèves en PD et presque tous en PC. De même ici, il ressort que le coefficient d'anglais au sein de l'établissement est de 2 à l'examen officiel. Ceci est source de démotivation chez ces élèves car ce coefficient est moins élevé que celui des mathématiques, de la PCT et de la SVT par exemple. Ici, 90% des élèves affirment que le coefficient d'anglais à l'examen officiel est de 2 alors que celui-ci n'a jamais été en dessous de 3 dans les séries littéraires. C'est sûrement la raison pour laquelle ceux-ci n'y accordent pas trop d'importance comparé à leurs matières de base.

En PD, l'anglais est la langue qu'ils utilisent en majorité en classe c'est à dire à 60% et en PC à 50%. Ce qui est doublement encourageant surtout pour le fait que presque tous ces élèves ont le manuel scolaire. Cela démontre leur envie d'apprendre. En PC, tous font leurs devoirs.

L'évidence ici est que la grande majorité de ces élèves dont 85% a le manuel scolaire, 70% de ces élèves-là font les devoirs à la maison. Pour ce faire, 70% des élèves de la PD utilisent des dictionnaires. Nous constatons que ces dictionnaires ne les aident que lorsqu'ils font les devoirs. Cela ne devrait pas être l'unique raison pour lesquelles ils ouvrent leurs dictionnaires.

En regardant le pourcentage des élèves qui va sur internet, l'on remarque que ceux qui n'y vont jamais est plus élevé que ceux qui y vont rarement. Cela démontre du manque d'intérêt qu'éprouvent les élèves en ce qui concerne les recherches sur internet liées à l'anglais.

12 élèves sur 20 disent que leurs notes de français sont parfois supérieures à celles d'anglais et seulement 3 élèves ont des notes de français toujours supérieures. Cet effectif est quelque peu suffisant pour des élèves qui pensent à leur devenir et qui appartiennent à un pays bilingue.

Presque tous ces élèves aiment leur enseignant d'anglais parce que celui-ci donne bien cours et prend le temps de corriger les exercices. Aucun de ces élèves n'évoque une traduction du cours en français. Ce qui veut peut être dire que cet enseignant leur donne les outils nécessaires à leur épanouissement intellectuel, maîtrise ses apprenants et applique la pédagogie appropriée. C'est aussi la raison pour laquelle 95% de ceux-ci disent aimer sa façon d'enseigner parce qu'il leur permet pour la plupart de s'exprimer librement, de mieux comprendre au travers de nombreux exemples.

Tous les élèves de la PD confirment l'existence d'une bibliothèque dans le lycée et 55% disent qu'elle est assez bien fournie en documents de langue alors qu'en PC, 6 sur 10 élèves disent qu'elle n'est pas vraiment fournie. L'intérêt que les élèves de la PC accordent à la langue est moindre car les élèves de la PD du même lycée affirment le contraire. Le fait que quelques-uns disent parfois la consulter révèle tout sur leurs déclarations. Il y va donc de l'intérêt de tout un chacun.

Le fait que 55% des élèves disent ne jamais aller sur internet effectuer des recherches démontre vraiment de leur côté négligeant et désintéressé pour la chose.

Chez ces élèves, seulement 50% des élèves savent que l'anglais en dehors d'être une langue officielle est une porte d'entrée vers le futur pour tous les citoyens à travers le monde entier. Ce qui une fois de plus démontre de leur ignorance et même de leur manque d'intérêt au sujet de la langue anglaise.

9 élèves sur 20 disent parler en anglais avec leurs camarades hors de la salle de classe. Ce qui n'est pas satisfaisant. Lorsque nous regardons avec intérêt les raisons évoquées par ceux qui ont répondu par la négative, on constate que ceux-ci ont honte de s'exprimer en anglais en clair.

À la question de savoir s'ils suivent le journal en anglais, 65% des élèves de la PD qui ont répondu favorablement le font parce qu'ils veulent être bilingues. En PC, plus de la majorité des élèves avouent ne pas suivre le journal en anglais parce qu'ils disent ne rien comprendre à ce qui se dit. Ce qui est très désolant.

Au sujet des préférences des élèves, il en ressort que presque tous penchent pour la traduction du cours en français, pour plus d'exercices d'application, plus de simplicité dans la façon de dispenser le cours. À partir de là, nous comprenons effectivement que ces élèves aiment la facilité.

4-1-3. Les élèves du lycée bilingue de Yaoundé

Tous ces élèves sont francophones. Ici en PD, la majorité est rentrée en contact avec l'anglais au niveau de la maternelle. Ce qui constitue un avantage réel pour l'apprentissage de l'anglais. 75% des élèves disent participer en anglais pendant le cours alors qu'en PC, 30% seulement participent en anglais. Ce qui n'est pas encourageant. Presque tous ont le manuel.

En PC, le contact en majorité vient du primaire. Presque tous sont conscients de la valeur des coefficients qui sont inégalement attribués. Ici, on assiste à un méli-mélo car ces élèves disent participer en plusieurs langues, des fois ils utilisent l'anglais, des fois le français, des fois les deux. Ce qui est formellement dangereux non seulement pour l'avenir de cet enseignant de langues mais aussi pour celui de ces élèves. Cela démontre du je-m'en-foutisme qui règne dans cette salle de classe là et de l'absence de rigueur. Presque tous dont 55% ont le manuel scolaire.

Le pourcentage des élèves qui fait les devoirs quelquefois est de 45% dont presque la moitié des élèves interrogés. Ce qui n'est pas bien car lorsqu'un devoir n'est pas fait, il n'est pas compris à l'avance et puis ne permet pas la participation et même l'attention au cours. C'est le contraire en PC où presque tous les élèves font leurs devoirs. Ils utilisent des dictionnaires et les fascicules en majorité. Le pourcentage des enfants qui va parfois sur internet est très réduit.

En ce qui concerne les notes de français comparées à celles d'anglais, il ressort que 75% des élèves en PD disent avoir des notes parfois supérieures à celles d'anglais. Ce qui est passable. En PC, 40% seulement des élèves disent avoir parfois des notes supérieures à celles d'anglais. Ce qui n'est pas du tout bien en ce qui concerne l'émergence du bilinguisme dans notre pays. Ils aiment presque tous leur professeur d'anglais.

En PD, plus de la majorité n'aime pas la façon d'enseigner de leur enseignant parce qu'ils trouvent pour la plupart qu'il s'exprime beaucoup plus en anglais. C'est tout le contraire en PC où la grande majorité aime l'enseignant parce qu'il donne bien cours.

Il y a une bibliothèque dans ce lycée et elle est assez bien fournie et malheureusement plus de la majorité dit ne jamais l'avoir consulté. C'est le paradoxe total pour ces élèves-là d'avoir une bibliothèque bien fournie en documents de langue et de ne pas bénéficier de son contenu. L'Anglais est une porte d'entrée vers le futur pour 65% des élèves de la PD et un moyen d'expression pour la majorité en PC. Ceci démontre même de l'ignorance et du désintérêt des élèves de la PC quant à l'importance de l'anglais. Si l'anglais représente pour eux un moyen d'expression, cela veut dire que ceux-ci ne connaissent même pas les enjeux du bilinguisme dans notre pays. C'est justement à cause de cela qu'ils la mettent au deuxième plan. Les 45% des élèves qui disent converser avec leurs camarades le font dans le souci d'apprendre de nouvelles notions.

La majorité des élèves de la PD et PC disent causer avec leurs camarades en anglais pour le souci d'être bilingues et d'apprendre de nouvelles notions. 40% des élèves de la PD disent ne pas suivre le journal en anglais parce qu'ils n'y comprennent rien tandis qu'en PC, ceux qui suivent le journal télévisé en anglais le font pour enrichir leur vocabulaire et apprendre l'anglais. À la question de savoir leurs préférences en ce qui concerne l'enseignement de l'anglais, la grande majorité en PC et PD penche pour une traduction en français ou alors par le biais des images et de l'audiovisuel.

Somme toute, il est facile à de remarquer que les élèves des classes scientifiques des lycées sont paresseux, laxistes et même prêchent par la désinvolture car ils ne savent même pas ce que l'anglais, langue officielle représente pour eux. Ils préfèrent l'enseignement de l'anglais par le français et aussi ne consultent presque jamais leur bibliothèque. C'est un sacrilège pour un élève en quête permanente de savoir. Cette attitude peut provenir du coefficient d'anglais qui est inférieur ou égal à celui des mathématiques, de la physique et de la chimie, et même du fait qu'ils n'aient jamais été véritablement étayés sur sa raison d'être et son importance. Nous interpréterons aussi les réponses des enseignants de ces divers établissements.

4-2. Le questionnaire adressé aux enseignants

Nous avons soumis les questionnaires à chacun des enseignants d'anglais de la PD et la PC des établissements cités plus haut.

4-2-1. Les enseignants du lycée bilingue de Yaoundé

L'enseignant de la PD du LBY est francophone et ne connaît pas l'importance de la leçon 0. cela signifie que non seulement il n'assiste pas aux séminaires de formation mais il ne fait pas de recherches personnelles pouvant lui être utiles. C'est en observant les réponses des enseignants que l'on est amené à comprendre que seulement quelques élèves ont le manuel en classe. Ce qui peut être considéré comme vrai parce que durant le stage que nous avons eu à effectuer dans ce lycée, même pas le quart de l'effectif de la classe de près de 120 élèves n'avait le livre. Peut-être la population ciblée fait partie de ceux qui ont le livre. Ils utilisent l'anglais quelquefois pour participer durant la leçon.

Nous remarquons aussi que cet enseignant organise des débats d'échanges d'où surement le haut taux de participation de ces élèves qui est de 80%. Cet enseignant n'a pas d'inconvénients en ce qui concerne l'effectif qui est de 100 à 120 car il utilise une stratégie qui consiste à organiser des débats. Ce qui leur permet de prêter attention et à lui de gérer l'effectif pléthorique. En ce qui concerne la méthode qu'il utilise proprement dit, il n'a rien eu à signaler. Ce qui est grave pour un berger qui ne sait pas où il mène son troupeau. Il a une idée pas très nette de l'APC.

Celui de la PC est un anglophone et PLEG qui non plus, ne pratique et ne maîtrise l'importance de la leçon 0. Le fait qui prouve qu'ils ne sont pas intéressés se reflète à travers leur taux de participation en classe qui est de 25 %. Ceci signifie que cet enseignant est le « magister ».il dicte tout et les élèves absorbent son savoir. Ils utilisent aussi rarement

l'anglais en classe. Celui-ci se plaint de l'effectif de sa classe qui va de 100 à 120 et qui est responsable du désordre qui y règne. Il utilise la méthode déductive et aussi la méthode directe. La première consiste à faire découvrir à l'enfant les connaissances, le savoir par lui-même et la seconde consiste à lui donner cours sans faire recours à la langue maternelle, sans passer par une traduction mais en utilisant la gestuelle, les images bref tout ce qui pourrait concourir à permettre que l'apprenant utilise la langue cible dans son état pur. Celui-ci aussi a une petite idée sur ce que c'est que l'approche par compétence. Mais elle n'est pas très nette. Ce qui n'est pas normal qu'un enseignant des lycées d'envergure comme le LBY ne sachent rien à propos de la nouvelle approche.

4-2-2. Les enseignants du Collège adventiste de Yaoundé

L'enseignant de la PD du collège adventiste est un francophone qui ne connaît et ne pratique pas la leçon 0 même s'il est PLEG .il utilise l'interaction et fait le cours exclusivement en anglais. Il confirme que tous ont le manuel scolaire. Ils participent en anglais à 50% et l'effectif est compris entre 50 et 80. Cet effectif permet d'atteindre facilement ses objectifs. Il utilise la méthode déductive et ne sait rien en ce qui concerne l'APC.

Celui de la PC est francophone, PCEG et ne connaît ni la leçon 0, ni son utilité. Il utilise la dramatisation comme stratégies d'enseignement. Ces élèves parlent anglais en classe quelquefois et leur prise de parole est considérée à 25%. Ce qui signifie aussi que soit la méthode n'est pas appropriée soit la structure des programmes est complexe. Il utilise la méthode déductive. Il n'a aucune idée de ce que c'est que l'APC. Ce qui est dommage pour un professeur bien que cela ne s'applique pas encore à tous les niveaux.

Nous constatons que les enseignants d'anglais du collège adventiste ne font aucun effort pour s'informer en ce qui concerne les nouvelles méthodes d'enseignement, les nouveaux défis que l'on puisse rencontrer. Le taux de participation des élèves est insignifiant. Ce qui signifie que le cours d'anglais est parole d'évangile et cela ne peut en aucun cas intéresser les élèves.

4-2-3. Le lycée d'Anguissa

L'enseignant d'anglais de la PD du collège adventiste est un PLEG anglophone qui connaît l'importance et pratique la leçon 0. Il fait usage de la dramatisation comme stratégies d'enseignement et dispense le cours exclusivement en anglais. Quelques-uns ont le manuel et

les autres qui en sont dépourvus s'asseyent auprès de ceux qui ont le livre. Leur participation en classe se fait en anglais et leur pourcentage de prise de parole est de 25%. Ce qui n'est pas du tout bien. L'effectif est compris entre 80 et 100 et lui pose des difficultés qu'il n'a pas mentionnées. Il utilise la méthode déductive et a une idée pas très nette de l'APC.

Celui de la PC est un PCEG francophone qui ne pratique pas la leçon 0. Il utilise l'interaction et la dramatisation pour éveiller ses élèves. Lorsqu'il dispense son cours, Il utilise le français et l'anglais pour mieux se faire comprendre. Quelques-uns ont le manuel scolaire et s'asseyent auprès de ceux qui en ont lorsqu'il faut travailler avec le livre. Ils s'expriment rarement en anglais et le taux de participation est de 50%. L'effectif est compris entre 80 et 100 et pour cet enseignant, c'est insupportable. Il utilise les 2 méthodes et l'APC pour lui est une méthode comme les autres.

Au regard des analyses faites chez les enseignants d'anglais du lycée d'Anguissa, il en ressort que l'effectif pléthorique est un facteur primordial au non épanouissement des élèves. Les enseignants eux même manquent de recyclage ou encore de séminaires de formation. Ce qui les rend ignorants, je-m'en-foutistes, indifférents quant au devenir de ces élèves. la leçon 0 qui est le premier cours pendant lequel on passe un contrat avec l'élève, la majorité des enseignants interrogés n'en savent rien.

4-3. L'interview des conseillers d'orientation

Au regard des réponses obtenues auprès des conseillers d'orientation après l'interview, nous pouvons dire que ces conseillers ne vont pas en profondeur de la chose comme par exemple leur prodiguer les biens fondés d'une bibliothèque par exemple. Cependant, nous ne pouvons leur porter reproche sur toute la ligne car au vu de leurs réponses, l'on constate qu'elles ont fait le tour de la question comment faire pour intéresser les élèves des classes scientifiques à s'adonner à l'anglais et puis à s'y intéresser.

Après avoir fait une tentative d'interprétation des résultats obtenus grâce aux questionnaires, nous allons tout d'abord rappeler les fondements théoriques avant de passer à la vérification des hypothèses de recherche que nous avons énoncées à l'introduction.

4-4. Quelques fondements théoriques

Les principes fondamentaux de l'acquisition de la LS et l'enseignement de celle-ci seront présentés dans cette sous partie. Ces différentes théories permettront aussi de proposer

une orientation méthodologique afin d'améliorer le processus enseignement/apprentissage et même d'acquisition de l'anglais dans le sous-système francophone. Nous aurons donc :

4-4-1. La théorie de l'acquisition naturelle du langage de Krashen

Le linguiste américain Stephen Krashen a fait de nombreuses recherches sur l'acquisition des langues notamment en ce qui concerne la langue maternelle et la langue seconde. En ce qui concerne notre cas d'espèces, dans son livre *Second Language Acquisition and Second Language Learning(1981)*, celui-ci a développé une théorie, celle de l'approche naturelle du langage à travers laquelle il évoque 5 fondamentaux ou hypothèses incontournables en ce qui concerne la question de l'acquisition et ou de l'apprentissage de la deuxième langue officielle par les élèves qui ont pour langue maternelle le français. Ces hypothèses sont donc :

- L'hypothèse du cycle d'acquisition (acquisition hypothesis) qui stipule que l'on apprendrait une langue seconde un peu comme la L1 en plongeant sans trop d'efforts dans un bain linguistique.
- L'hypothèse du cycle conscient ou moniteur (monitor hypothesis) qui servirait essentiellement à contrôler la qualité des productions inconscientes. D'après lui, on retrouve les monitor « over- users » qui mettent l'accent sur l'éloquence verbale au détriment de la bonne syntaxe ; les monitor « under-users » qui sont préoccupés par la structure correcte de leurs émissions et les « optimal users » qui se retrouvent au juste milieu des deux. D'après notre analyse, il revient à dire que nos élèves sont plutôt classés dans la deuxième catégorie. C'est peut-être la raison pour laquelle ceux-ci tardent à décoller.
- L'hypothèse de l'ordre naturel (Natural order hypothesis) qui stipule qu'il existe un ordre logique d'acquisition des structures grammaticales.
- L'hypothèse de l'input (input hypothesis) évoque le fait que l'acquisition de la L2 ne se ferait pas correctement si l'on est exposé à des inputs trop difficiles ou trop faciles. Pour qu'il y ait compréhension, il faut avoir $i+1$ parce qu'il faudrait se situer juste un niveau au-delà de ce que l'apprenant maîtrise déjà. C'est pour cela qu'un regard critique doit toujours être accordé aux manuels scolaires au programme car ceux-ci peuvent être d'un niveau supérieur à ceux des apprenants surtout que l'on parle de l'anglais, leur deuxième langue officielle.

- L'hypothèse du filtre affectif (affective filter hypothesis) est celui dans lequel la motivation, la confiance en soi et les émotions en général joueraient un rôle important dans l'acquisition de la LS. Un apprenant qui n'est pas motivé, qui manque de confiance en soi ne saurait faire l'objet d'un apprentissage quelconque.

Il définit la nette différence qui existe entre l'acquisition et l'apprentissage car selon lui, la première se fait dans un c'est à dire non institutionnalisé, se fait dès les premières années de la vie de l'apprenant tandis que la deuxième dans un c'est à dire formel et tout au long de la vie. Pour lui, les deux systèmes importants que nous utilisons pour apprendre une langue sont l'acquisition et l'apprentissage, et que ces deux systèmes sont différents mais liés. Le système d'acquisition est une activité largement inconsciente et est celui que nous utilisons lors de l'apprentissage de notre langue maternelle. En conséquence, les apprenants qui parlent plus dans la deuxième langue sans se soucier d'une structure de phrase parfaite sont susceptibles d'apprendre plus vite. Krashen estime que ce système d'acquisition est plus important que le système d'apprentissage, qui se réfère à l'étude formelle d'une autre langue en utilisant des livres de grammaire.

4-4-2. L'Interactionnisme

Lev Sémionovitch Vygotsky inscrit sa théorie dans une perspective interactionniste. La notion fondamentale de sa théorie est que le langage possède une origine sociale. Pour lui, il existe deux facteurs dans le développement de l'enfant qui sont l'importance accordée aux situations de communication et l'importance des relations dites « asymétriques » entre l'enfant et l'adulte. Ici, l'apprentissage s'acquiert avec l'aide d'un adulte expert : c'est ce que Vygotsky nomme la phase inter-psychologique. Par la suite, l'enfant n'aura plus besoin de l'adulte : c'est la phase intra-psychologique. L'interaction ici renvoie éventuellement à l'enseignant et aux apprenants. Celui-ci est considéré comme l'adulte expert car c'est lui qui possède le savoir, la méthode et les stratégies qui lui permettront de guider l'apprentissage de l'élève. Cette démarche est inévitable en classe de langue surtout en ce qui concerne les élèves de la PD et PC.

4-4-3. L'innéisme

C'est Noam Chomsky qui est le pionnier de cette théorie innéiste qui stipule que chaque humain naît avec une capacité linguistique innée. Il pense que l'enfant dispose de conditions préalables dans l'apprentissage. Le dispositif que l'enfant possède à sa naissance

est appelé Language Acquisition Device (LAD). Ce LAD est constitué de règles linguistiques de la langue dont l'enfant est entouré. C'est lui qui permet à l'enfant de construire la grammaire de sa langue, grâce aux informations linguistiques de son entourage. Les enfants actualisent leurs règles de grammaire fréquemment dès leur naissance et c'est ce qui leur permet de progresser. Cette faculté de langage est propre à notre espèce. Ainsi, l'acquisition du langage chez l'enfant est innée. Bien sûr, l'environnement de l'enfant aura un impact sur son développement car si un enfant est peu stimulé par ses parents, il aura de grandes chances d'avoir des lacunes au niveau du langage, mais il l'aura tout de même acquis. Qu'advient-il alors des enfants ayant grandi dans des zones francophones lorsqu'on parle de capacité innée ? Comme cela est dit plus haut, les langues bien qu'elles soient innées ne peuvent qu'être acquises par les apprenants si ils sont en contact permanent avec celle-ci c'est-à-dire que l'entourage l'utilise comme moyen d'expression.

4-4-4. Le socioconstructivisme

Elle naît en réaction au constructivisme de Piaget qui stipule que l'apprenant est appelé à organiser et à construire ses connaissances ou son savoir par ses propres moyens ou actions et donc l'enseignant lui donne les pistes de réflexion qui lui permettront de découvrir par lui-même les contours de son apprentissage. Alors que le socioconstructivisme de Vygotsky stipule que le développement cognitif est directement relié et basé au développement social l'apprenant ne peut se passer de la société dans laquelle il vit. Celui-ci devrait faire des progrès, construire son savoir avec un adulte ou un expert qui va lui fournir l'échafaudage intellectuel dont il aura besoin. Pour Gage et Berliner (1988) p.124, «...les enfants commencent à apprendre à partir des mots qui les entourent, de leur vocabulaire social, lequel est la source de tous leurs concepts, idées, faits, habiletés et attitudes. Notre processus psychologique personnel se construit comme un processus social, c'est-à-dire qu'il est façonné par notre culture». C'est la raison pour laquelle l'enseignant de langues devrait prévoir des activités en vue d'organiser des travaux en groupe, des débats, des interactions et sans oublier des incursions dans le monde réel afin de les guider dans les tâches qu'il ou eux pensent complexes. Ce qui leur permettrait de saisir l'importance de la langue qu'ils apprennent.

4-5. Vérification des hypothèses de recherche

Au début de notre travail, nous avons soulevé un problème qui n'est autre que savoir comment amener les élèves des classes scientifiques à aimer l'anglais ou du moins à s'y

intéresser. C'est donc après l'analyse et l'interprétation des données que nous pouvons prétendre confirmer ou infirmer certains faits, contenus des hypothèses de recherche qui étaient au nombre de 8, une hypothèse générale et 7 hypothèses secondaires qui sont :

- L'édification des élèves sur les bien-fondés de la langue anglaise serait très importante.
- Les élèves des classes scientifiques (première D et C) ne sont aucunement intéressés par l'apprentissage de leur 2e langue officielle car, ils pensent que professionnellement parlant, elle leur sera inutile. De plus, son coefficient est négligeable à côté de ceux de leurs matières de base. Pour ces élèves, une bonne note en Mathématiques vaut mieux qu'une bonne note en anglais à cause du fossé qui existe entre les coefficients. De plus, avoir une sous-moyenne dans les matières de base que sont chez les scientifiques les mathématiques, la physique, la chimie et les sciences n'est pas un bon présage pour un succès éventuel à l'examen officiel.
- L'anglais dans le sous-système francophone est enseigné de façon à ce que l'apprenant retransmette juste à l'écrit ce que lui a donné l'enseignant oralement. Il est donc enseigné à des fins académiques et non socio-professionnelles. Ce qui ne motive pas l'apprenant à être en contact permanent avec la langue, à la mettre en pratique quel que soit le milieu dans lequel il se trouve. C'est ainsi qu'on trouve dans ces classes scientifiques des apprenants qui écrivent bien l'anglais mais qui sont incapables de s'exprimer oralement.
- L'apprentissage et la maîtrise de nos langues officielles est un atout indéniable pour l'insertion sociale. Le bilinguisme est donc officiel et reste officieux pour ceux qui ne vivent pas l'ère de la mondialisation. Être bilingue au Cameroun représente donc un réel avantage pour tout individu soucieux de son avenir et aussi pour l'émergence de l'État.
- Nous pensons à l'élaboration d'un manuel d'anglais adapté aux besoins des classes scientifiques, un manuel élaboré de telle sorte que l'apprenant puisse aborder et préparer son avenir dans la filière ou l'option choisie à l'université et même dans le c'est à dire professionnel. Par ailleurs, fort a été de constater que les manuels scolaires diffèrent selon qu'on se trouve d'un établissement à l'autre. La raison à cela reste encore inconnue. Ces manuels scolaires sont parfois dotés d'un registre de langue au-

dessus de celui des élèves qui ne sont pas des locuteurs natifs. Les contenus des programmes à enseigner doivent donc être contextualisés afin de motiver l'élève. Le manuel d'anglais de l'élève en classe scientifique ne devrait pas que contenir des notions de grammaire bref devrait différer de celui des littéraires. Leur manuel doit donc comporter une partie réservée aux éléments de grammaire et une autre consacrée à la communication spécialisée en science.

- Nous disons que le désintérêt des élèves des classes scientifiques pour l'apprentissage de la langue anglaise résulte non seulement du manque de manuels scolaires mais aussi du fait qu'ils ne soient pas littéraires c'est-à-dire que l'anglais ne constitue pas leurs matières de base et donc est négligeable à leurs yeux. Cette conception des choses entraîne donc de mauvais résultats en ce qui concerne ladite matière.
- Le facilitateur qu'est l'enseignant se voit toujours une part de responsabilité attribuée par le MINESEC en ce qui concerne un quelconque échec scolaire. Celui-ci veut une chose et son contraire en sommant de façon interposée les enseignants à couvrir ipso facto l'intégralité du programme (même si les enfants sont lacunaires) et par la même occasion fait abstraction du temps perdu par les journées fériées, les journées internationales et pourquoi n'évoquons nous pas le samedi et le dimanche sans lesquels nous ne compterons que 20 jours par mois et plus précisément 12h d'enseignement d'anglais en PD et PC. Une marge devrait être accordée à chaque discipline afin de pouvoir gérer ces délais très courts car une pédagogie et /ou une didactique mal assimilées et utilisées finissent par désintéresser les élèves.
- Les conseillers d'orientation ne s'occupent que du changement de série et quelquefois des problèmes familiaux que l'élève a. Leurs objectifs en ce qui concerne l'orientation des élèves ne se limite que dans l'enceinte scolaire. Leurs objectifs ne sont pas d'ordre transversal. Au regard de ceci, beaucoup reste à faire.

4-5-1. Vérification de l'hypothèse générale

L'hypothèse selon laquelle l'édification des élèves sur les bien-fondés de la langue anglaise afin qu'ils soient intéressés n'est vraiment pas confirmée ici car de prime abord, ceux-ci ne savent pas pour la majorité ce que l'anglais représente pour eux. D'aucuns parlent de moyen d'expression, de langue officielle tandis que d'autres évoquent la porte d'entrée vers le futur. Ceux-ci ne sont pas édifiés en profondeur sur les avantages nombreux que pourraient leur procurer la langue anglaise et de plus, et aussi par rapport au fait que toutes les

matières se valent car cela constitue la principale raison pour laquelle ceux-ci ne sont pas motivés à faire des efforts. Ceux-ci penchent en grande majorité pour l'enseignement de l'anglais en français, l'enseignement par audio-visuel et par les moyens informatiques.

4-5-1-1. Hypothèse de recherche 1 (Hr 1)

L'hypothèse qui stipule que les élèves des classes scientifiques (première D et C) ne sont aucunement intéressés par l'apprentissage de leur 2e langue officielle car, ils pensent que professionnellement parlant, elle leur sera inutile. De plus, son coefficient est négligeable à côté de ceux de leurs matières de base. Pour ces élèves, une bonne note en Mathématiques vaut mieux qu'une bonne note en anglais à cause du fossé qui existe entre les coefficients. De plus, avoir une sous-moyenne dans les matières de base que sont chez les scientifiques les mathématiques, la physique, la chimie et les sciences n'est pas un bon présage pour un succès éventuel à l'examen officiel.

À l'issue de l'interprétation des questionnaires des élèves, nous pouvons confirmer cette hypothèse grâce au pourcentage réduit des élèves dont les notes d'anglais sont rarement supérieures à celles de français. L'évocation de la valeur des coefficients inférieure à ceux de leurs matières de base est de mise et l'on comprend tout de suite leur réticence vis-à-vis de l'anglais. Alors qu'en réalité, il s'agit d'acquérir des compétences utiles au développement de l'individu et de la société.

4-5-1-2. Hypothèse de recherche 2 (Hr 2)

Les enseignants d'anglais ne mettent effectivement pas l'accent sur la compétence orale des apprenants. Ceci se vérifie à travers les affirmations des enseignants qui, pour la plupart évaluent le taux de participation des élèves à 25 %. Lorsque l'on évalue les élèves, cela se fait de façon écrite et les résultats ne sont cependant pas satisfaisants car le pourcentage des élèves qui a parfois des notes de français supérieures à celles d'anglais n'est pas élevé s'il faille considérer les données des 3 établissements choisis.

4-5-1-3. Hypothèse de recherche 3 (Hr 3)

L'hypothèse selon laquelle la maturité et l'applicabilité des contenus d'enseignement laisse encore à désirer se vérifie ici grâce au manuel répandu dans les 3 établissements de notre choix : *Stay Tuned*. Il s'agit bien sûr de l'applicabilité de son contenu dans le domaine scientifique. Au vu et au su de tous, nous savons que les seules unités d'enseignement susceptibles d'importer vraiment aux élèves des classes scientifiques sont ceux intitulés

« Science in our lives » et « Developments in space » respectivement chapitre 5 et 8. Au total, 2 chapitres spécifiquement consacrés à eux futurs médecins, ingénieurs, et pourquoi pas chercheurs. Le plus souvent, lorsque l'enseignant évoque les autres chapitres, ils ne sont plus intéressés. L'unité sur la littérature n'est même pas abordée dans leurs classes car disent les enseignants, cela ne leur est pas utile.

4-5-1-4. Hypothèse de recherche 4 (Hr 4)

Cette hypothèse selon laquelle le bilinguisme est d'un atout indéniable dans notre pays est confirmée ici par les déclarations de la majorité des élèves qui pensent que l'anglais représente une porte d'entrée vers le futur c'est-à-dire qu'avec elle, tout citoyen camerounais désireux d'émerger verra ses rêves exaucés.

4-5-1-5. Hypothèse de recherche 5 (Hr 5)

Cette hypothèse selon laquelle ces élèves ont besoin d'un manuel adapté à leurs besoins socio - professionnels et non seulement académiques est infirmée ici car nous avons pu constater par nous même que le manuel scolaire au programme est de loin celui qui sied aux élèves des classes scientifiques. Celui-ci est beaucoup plus orienté vers les besoins des apprenants littéraires.

4-5-1-6. Hypothèse de recherche 6 (Hr 6)

L'hypothèse selon laquelle les enseignants se voient attribués une part de responsabilité par le MINESEC est infirmée ici grâce aux déclarations obtenues des questionnaires car l'enseignant d'anglais tel que observé dans les sondages dispense 4 heures de cours par semaine pour la plupart. Les journées internationales fériées et même les imprévus ne sauraient permettre à l'enseignant d'anglais d'atteindre ces objectifs. Cependant, la faute peut venir d'ailleurs car la majorité des enseignants n'a pas de méthode d'enseignement, n'a aucune idée de l'APC qui est l'approche qui bat son plein en ce moment, ne pratique pas la leçon 0 qui permet à l'enseignant de se rapprocher des élèves et aussi de passer un contrat de 9 mois avec eux, de connaître leurs faiblesses et leurs forces. En dehors de ces chefs d'accusation évoquées contre les enseignants d'anglais, nous pouvons ajouter que celui-ci ne prend pas le temps de s'entretenir avec les élèves au sujet de l'importance de l'anglais en tant que discipline et langue.

4-5-1-7. Hypothèse de recherche 7 (Hr 7)

Cette autre hypothèse est infirmée car à l'issue des interviews réalisées auprès des conseillers d'orientation, nous disons que ceux-ci font tout ce qui est à la mesure de leur possible pour amener les élèves à comprendre l'importance de cette discipline dans le monde socio professionnel. Des réunions sont même quelquefois organisées au sein de l'établissement avec eux pour discuter de la chose et voir comment les orienter.

Au terme de l'interprétation des résultats, il nous a été donné de constater que toutes nos hypothèses de recherche n'étaient pas confirmées. Certaines ont trouvé leur véracité contrairement à d'autres. À l'issue de la confirmation ou de l'infirmation de ces hypothèses, nous allons procéder à l'établissement des fondements théoriques et des suggestions didactiques.



TROISIÈME PARTIE :
PERSPECTIVES DIDACTIQUES ET SUGGESTIONS

Cette partie est essentiellement consacrée aux perspectives didactiques et aux suggestions qui pourront faire l'objet de modifications, d'amélioration tant sur le plan pédagogique que didactique à l'endroit de toute la communauté éducative.

CHAPITRE 5 : PERSPECTIVES DIDACTIQUES ET FICHE PÉDAGOGIQUE

Dans ce chapitre, il sera question de présenter quelques approches didactiques qui permettront de simplifier et ou de faciliter l'apprentissage de l'anglais pour les élèves des classes scientifiques qui n'y portent aucun intérêt et par la suite de concevoir une fiche pédagogique dans laquelle seront mentionnées les propositions effectuées en ce qui concerne la dispensation d'une leçon d'anglais aux francophones.

5-1. Les Approches didactiques

5-1-1. L'approche Communicative

Elle naît donc dans les années 70 en réaction aux méthodes traditionnelles. Cette approche consiste à apprendre aux élèves à communiquer oralement et aussi par écrit. Elle met en évidence l'expression orale avant l'écrit et la contextualisation de la langue sans faire recours toutefois à la L1. Emmanuel Martin Bayiha dans son mémoire intitulé « l'apport du jeu bilingue à l'amélioration de l'expression orale en Fle : cas des élèves de Form 5 du Lycée bilingue de Bamenda définit l'approche communicative dans le dictionnaire de linguistique An A-Z of ELT comme étant « une approche d'enseignement et ou d'apprentissage qui vise à amener l'apprenant à s'exprimer en situation de communication »¹⁵. celle-ci permettrait ainsi aux apprenants de faire immersion dans la langue cible et aussi à trouver plus de motivation car comme le disent Gardner et MacIntyre, the motivated individual « is one who wants to achieve a particular goal, devotes considerable efforts to achieve that goal, and experiences satisfaction in the activities associated with achieving this goal. »¹⁶. Bien qu'elle n'ait pas connu l'unanimité, elle a laissé la place à une autre approche qui est l'approche éclectique.

5-1-2. L'approche éclectique

Tous les manquements observés dans chaque méthode a donc conduit à la naissance de l'Éclectisme qui englobe toutes les diverses approches et qui, selon Christian Puren dans *La Didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes*, Essai sur l'éclectisme, Paris,

¹⁵ E. M. Bayiha, « l'apport du jeu bilingue à l'amélioration de l'expression orale en Fle : cas des élèves de Form 5 du Lycée bilingue de Bamenda, ENS, Yaoundé, INEDIT

¹⁶ Gardner and Mac Intyre, l'individu motivé est celui là qui veut atteindre un but précis, qui fournit des efforts considérables pour atteindre ce but et éprouver de la satisfaction dans les activités qu'il effectue dans l'atteinte de ce but, s1993 , P2

Crédif /Didier, 1994, p13 « peut se définir par un petit nombre de traits caractéristiques reliés entre eux. Il s'agit du refus des systèmes clos et limités, de la diversification méthodologique maximale, du pragmatisme et de la prise en compte des situations d'enseignement et d'apprentissage.». C'est la raison pour laquelle au regard de toutes ces méthodes d'enseignement, il est recommandé à tout enseignant de se servir de plus d'une méthode au détriment d'une seule car si une approche n'est pas efficace, on pourra la substituer à une autre sans avoir à trimpler les apprenants dans un univers qu'ils ne maîtrisent pas. Nous en avons d'ailleurs fait le constat amer avec les élèves de la PC et PD qui ont suggéré plusieurs méthodes en ce qui concerne l'enseignement de l'anglais. Certains ont évoqué le français, l'enseignement par le moyen informatique, ou encore par le biais de l'audio-visuel. Après cela, nous avons assisté à la naissance d'une nouvelle approche : l'APC.

5-1-3. L'approche par compétences

Celle-ci est la nouvelle approche en vigueur dans un niveau au secondaire et vise la maîtrise de l'anglais à travers le développement de certaines compétences. Elle permet à l'élève d'être compétent dans les domaines qu'il aura à aborder. Elle lui permet aussi de mettre l'accent sur la capacité de l'élève à utiliser concrètement ce qu'il a appris à l'école dans la vie active. C'est la raison pour laquelle à titre complémentaire, le professeur Belinga Bessala pense que « l'élève n'a pas besoin de tout le savoir scientifique ; il nécessite des éléments spécifiques de ces savoirs scientifiques en fonction de ses attentes intellectuelles et sociales. L'apprenant dans cet exemple précis, ne vient pas à l'école pour apprendre la linguistique, mais plutôt la langue et son utilisation dans la société. ¹⁷». En d'autres termes, cette approche permet de définir les objectifs de l'apprentissage ou encore de sélectionner les éléments primordiaux dans l'apprentissage de celle-ci.

Au regard de ces différentes approches, il est aisé de constater que nos enseignants ne font vraiment pas usage de celles-ci ou alors s'adonnent uniquement à une de ces approches même si celles-ci ne sont pas exploitées à fond. C'est pourquoi nous allons leur proposer une esquisse de fiche pédagogique pour qu'ils essayent de la mettre en pratique afin de voir si elle porte ses fruits auprès des élèves.

¹⁷ S. P. Belinga Bessala, op cit p55

5-2. La fiche pédagogique

School: GBHS Essos

be

Specific objective: at the end of the lesson, students should

able to ask and give advice in English.

Class: PD and PC

questions and

Previous knowledge: they already know how to ask

They also know modal verbs.

Unit: 1

loudspeakers

Teaching aids: chalk, board, cardboard, computer,

Lesson: speaking

Topic: asking and giving advice

Enrollment: 80

Time: 9h10-10h50

Duration: 50 min

Date: 20th September 2015

Stages	Subject matter	Teacher's activities	Students' activities	Duration
Introduction	-Revision of modals and interrogations. -A listening activity is carried on with a tape to introduce a lesson.	-Revision is done. -He puts on a tape and asks them to listen attentively.	- Answer the teacher's question. - listen to the tape and answer the teacher's question.	10 min

	<p><u>Corpus:</u></p> <p>What is the tape all about?</p> <p>Who is the speaker?</p> <p>Who is he talking to?</p> <p>What do you think that message can be: a speech, a letter, a conversation?</p>	<p>- after the listening activity, he writes the title of the lesson proposed by students.</p>		
Presentation	<p><u>Notes: content of the tape</u></p> <p>A: good morning my friend. I am sorry to disturb but I have a serious problem.</p> <p>B: ok go ahead. What is your problem?</p> <p>A: my parents are imposing me to marry a woman they have chosen for me but I don't really love her. I have my own</p>	<p>-He pastes the cardboard, sets pre-reading questions</p> <p>- enables students to read and sets time.</p> <p>- guides students with questions.</p> <p>- write notes for students.</p>	<p>-students read the notes on the cardboard and answer the teacher's questions.</p> <p>- guess answers from the teacher's questions.</p> <p>- ask questions when necessary.</p> <p>- take note</p>	20 min

	<p>preferences. They say she is suitable for me. If you were me, what would you do?</p> <p>B: Oh! I see. If I were you, I would talk with my parents and try to convince them.</p> <p>A: ok you are right. I think I will do just that.</p>			
Practice	<p>Imagine that you have a problem, expose it to your friend for advice.</p>	<p>He pairs students and gives them time to for practice then makes them do the presentation in front of the class.</p> <p>Encourages best students.</p>	<p>Work in pair and do the presentation in front of the class.</p>	<p>15 min</p>
Evaluation	<p>Build up a conversation of at home following the example given that will be presented in class.</p>	<p>Write the exercise on the board and makes sure the instruction is well understood.</p>	<p>Take note and ask for clarification if any.</p>	<p>5 min</p>

CHAPITRE 6 : SUGGESTIONS

Lorsque l'on entreprend une action, l'on s'attend à ce que celle-ci porte valeureusement ses fruits. C'est aussi le cas avec l'enseignant en général qui veut atteindre ses objectifs soient-ils spécifiques ou généraux. C'est ainsi que nous pensons fournir aux maillons de la chaîne éducative quelques conseils pratiques, quelques suggestions à même de changer la donne, d'améliorer la pratique éducative ou la méthode d'enseigner. Des solutions mettant l'apprenant au cœur de la chose afin qu'il se sente en confiance et aussi bien dans sa peau. Ces suggestions vont donc à l'endroit :

6 -1. Du MINESEC

C'est l'instance chargée de la régulation et du bon fonctionnement des établissements secondaires sur toute l'étendue du territoire national. Celle-ci déploie donc ces tentacules sur le terrain pour s'assurer de la mise sur pied des projets arrêtés en son sein. À la seule différence réside dans le fait que celui-ci n'est pas informé totalement des difficultés du terrain. C'est la raison pour laquelle nous leur proposons de tenir compte des journées blanches comme les jours fériés, les assemblées générales, le niveau des élèves qui nécessite très souvent que les enseignants fassent un pas en arrière pour les mettre au même pied d'égalité que les autres. Ensuite, il doit savoir que l'enseignement des langues n'est pas des plus faciles et qu'aller vite en besogne ne garantit pas leur compréhension. Ainsi on aura autant de journées fériées, moins d'heures à enseigner ou encore moins d'exposition à la langue.

Par la suite, l'anglais devrait être considérée comme l'une de leurs matières de base parce que celle-ci, même si elle ne figure pas dans le programme, elle demeure une langue et non plus une discipline. C'est la raison pour laquelle elle devrait même faire partie intégrante au cycle maternel comme on le fait aujourd'hui avec les langues locales car le plutôt serait le mieux.

6-2. Des concepteurs de manuels

Ceux-ci doivent s'atteler à concevoir un manuel qui répond aux besoins spécifiques des élèves des classes scientifiques. On a la forte impression que ce manuel-là n'est adapté qu'aux élèves des séries littéraires. L'idéal serait d'avoir un manuel d'anglais pour les élèves des classes scientifiques afin de les amener à comprendre que cela n'est pas que l'affaire des littéraires. Ce manuel devrait ainsi comporter des éléments de communication indispensables

et surtout liés à la technologie scientifique bref ceux-ci doivent être liés aux professions qu'ils exerceront dans l'avenir.

Ces concepteurs de manuels devraient aussi penser à l'élaboration d'un manuel d'anglais comportant des éléments de la langue locale qui pourront facilement amener l'élève à comprendre de quoi il est question. En plus de cela, ils devraient penser à introduire un CD comportant des éléments en français pouvant faciliter la compréhension des textes du livre et de la grammaire.

6-3. Des inspecteurs pédagogiques régionaux et nationaux

Comme leurs noms l'indiquent, ils doivent inspecter le travail fait sur le terrain, organiser des séminaires au niveau des établissements secondaires mensuellement afin de procéder au recyclage des enseignants et s'assurer enfin qu'il y a réellement transfert de connaissances. Ils pourraient aussi organiser des mises en stage quelque peu rémunérées et obligatoires en ce qui concerne leur recyclage beaucoup plus oral.

6-4. Des enseignants d'anglais dans les classes scientifiques

Ceux-ci doivent mettre l'accent sur les méthodes qu'ils utilisent en classe car à l'issue de l'administration des questionnaires aux enseignants, fort a été de constater que ceux-ci n'utilisent pas de méthodes précises en classe. En clair, c'est la navigation à vue. Ils doivent également se ressourcer, se recycler car nous avons fait le constat selon lequel l'expression orale constitue un problème chez les enseignants .ils ont du mal à s'exprimer en anglais et c'est peut-être la raison pour laquelle ils font recours au français. Ce qui conduit à démotiver davantage les élèves. En outre, ils pourraient varier les méthodes d'enseignement et leur filer quelques astuces d'apprentissage, les motiver pour la compétence car la recherche du savoir-faire pour la compétence de l'apprenant est aussi une source de motivation comme le dit Kozéki(1985).

Aujourd'hui, on se rend compte que sur toute l'étendue du territoire et même à l'extérieur, l'on ne peut se défaire de la langue anglaise qui est en partage dans beaucoup de pays autres que le Cameroun. Et comme nous sommes soucieux de l'avenir des jeunes et aussi de l'essor de notre pays, un bilinguisme précoce s'impose c'est-à-dire celui-là qu'ils acquerront pendant l'enfance afin que ceux-ci y soient très vite initiés. C'est dans la même lancée que Marie-Thérèse Betoko Ambassa pense que pour que le bilinguisme soit effectif dans notre pays, il faudrait que l'enseignement et l'apprentissage de cette langue commence dès le bas âge.

L'ensemble de la communauté éducative devrait de ce fait être capable d'amener les élèves à s'intéresser, d'aimer pourquoi pas cette langue. Ceux-ci devaient au préalable leur faire montre de l'intérêt qu'il en découle, des avantages et même des conséquences qui incomberaient si ceux-ci persistent à ne pas la maîtriser beaucoup plus de façon orale qu'écrite.



CONCLUSION GÉNÉRALE

Parvenu au terme de notre travail où il était question de parler de la difficulté d'acquisition de l'anglais chez les élèves des classes scientifiques de 3 établissements de la place que sont le collège adventiste, le LBY et le lycée d'Anguissa. C'est après avoir fait le constat que les élèves des séries scientifiques ne manifestent aucun intérêt en ce qui concerne cette langue que nous avons posé le problème de savoir quelles stratégies allaient être appropriées pour essayer d'améliorer la situation alarmante. C'est ainsi que une hypothèse générale a été soulevée à savoir : les élèves des séries scientifiques ne sont pas suffisamment édifiés sur l'importance que revêt la maîtrise de la langue anglaise pour eux, apprenants francophones et d'autre part des hypothèses secondaires qui pointent un doigt accusateur sur les manuels d'anglais qui ne sont pas appropriés aux séries scientifiques, les élèves qui ne mettent pas du leur dans l'apprentissage de celle-ci, le MINESEC qui exige des rendements de la part des enseignants malgré le fait qu'il ne prend pas en considération les imprévus dans la conception du programme. Nous tenons à rappeler que l'objectif visé ici est d'amener les élèves des séries scientifiques à s'intéresser à cette discipline et langue qu'est l'anglais, à comprendre que celle-ci est la porte d'entrée vers le futur et que le bilinguisme est un idéal pour tous les citoyens camerounais désirant y émerger.

L'articulation de notre travail s'est donc fait autour de 3 parties comportant chacune 2 chapitres. La première partie met en évidence la définition des concepts clés et la revue de littérature. La deuxième elle fait valoir la méthodologie du travail, l'analyse des données sans oublier la vérification des hypothèses et les fondements théoriques. Enfin, la troisième partie était essentiellement constituée des perspectives didactiques et des suggestions.

Le premier chapitre portait sur la définition des concepts clés qui sont d'une importance essentielle en ce qui concerne la compréhension du thème de recherche.

Le deuxième chapitre quant à lui revisite les différents auteurs ou chercheurs qui ont abordé dans la même lancée de la thématique abordée. Ensuite, nous avons rappelé le problème et la problématique de notre travail.

Le troisième chapitre expose la méthodologie du travail et l'analyse des données provenant des questionnaires adressés aux élèves, aux enseignants et aussi l'interview des conseillers d'orientation.

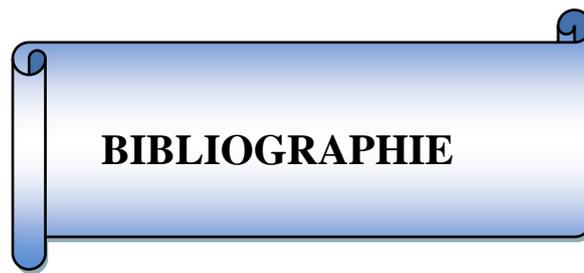
Cette analyse a donc permis l'interprétation des résultats, le rappel de quelques fondements théoriques et la vérification des hypothèses que nous avons soulevé à l'introduction qui

devaient être confirmées ou infirmées. C'est cela qui a ainsi constitué l'ossature du chapitre 4. Nous nous sommes inspiré de la théorie d'acquisition naturelle du langage de Krashen, l'interactionnisme et le socioconstructivisme de Vygotsky. l'innéisme de Noam Chomsky. Dans le même chapitre, nous avons présenté certaines approches parmi lesquelles l'approche par compétence, l'approche communicative, et l'approche éclectique parce que celles-ci prônent une mise en situation de communication et aussi permettent la variété des méthodes d'enseignement. Ceci à cause de la diversité d'origine des apprenants. Selon ces approches, l'apprenant sera appelé à construire son savoir de lui-même et surtout de se sentir à l'aise dans la méthode qui lui siéra le mieux parce que l'acquisition de la deuxième langue officielle tient compte du temps de l'exposition à celle-ci, de l'intérêt que celui-ci y porte.

En dernier ressort, il était question de perspectives didactiques et suggestions dans le chapitre 5. Chapitre dans lequel nous avons conçu une fiche pédagogique qui nous permettrait de suggérer la préparation d'un cours d'anglais.

Le chapitre 6 quant à lui fait état des suggestions à l'endroit de la communauté éducative en général et de certains maillons de la chaîne éducative notamment à l'endroit des enseignants d'anglais en série scientifique, des concepteurs de manuels, des inspecteurs pédagogiques régionaux et nationaux et du MINESEC qui est alors la première instance en charge du découpage du programme annuel. Nous pensons que par ce faire, chacun de ces participants-là contribuera à s'améliorer dans sa tâche qui est commune à tous : amener les élèves des séries scientifiques du sous-système francophone à s'intéresser à l'anglais.

À partir des préférences des élèves, il est question pour les autorités compétentes en la matière éducative de savoir que presque tous ont penché pour l'apprentissage de l'anglais par le français et aussi par le biais de l'audiovisuel. Encore faudrait-il que ceux-là réfléchissent sur la question et peut être que solution sera prouvée efficace dans le domaine de l'acquisition des langues secondes.



BIBLIOGRAPHIE

I- Ouvrages et articles

- 1- ARIÈS, Philippe, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, Seuil, 1975.
- 2- ARISTOTE, *L'Éthique à Nicomaque*, (1103)
- 3- AUGÉ, Marc, *Les interrogations de l'anthropologie*, Paris, Hachette, 1979.
- 4- BELINGA BESSALA, Simon Pierre, *Didactique et Professionnalisation des Enseignants*, Yaoundé, 2^e édition revue et augmentée, Éditions CLÉ, Yaoundé 2013.
- 5- CHALVIN, Marie-Joseph, *Comment réussir avec ses élèves*, Éditions ESF, 1982.
- 6- COHEN, Matthieu, *Matériaux pour une sociologie du langage*, 1971.
- 7- CRYSTAL, *the Cambridge encyclopaedia of language*, Cambridge university press, 1997.
- 8- GALISSON ET Robert COSTE, *Le dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976.
- 9- MVOGO DOMINIQUE (1987 : 218) *L'éducation aujourd'hui : quels enjeux ?*, presses de l'Université Catholique d'Afrique Centrale, 2002.
- 10- KILANI, Monder, *Introduction à l'anthropologie*, Lausanne, Payot, 1992.
- 11- KRASHEN, Stephen, *Second Language Acquisition and Second Language Learning*, 1981.
- 12- MARCELLESI, Jean-Bosco, *Caractères de la sociolinguistique française*, 1981 page 82.
- 13- MARTINA, Claude, *Animer la classe d'anglais au collège*, Éditions Belin, 1997.
MVOGO, Dominique, *L'Éducation aujourd'hui : quels enjeux ?*, presses de l'Université Catholique d'Afrique Centrale, 2002.
- 14- PUREN, Christian, *la Didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes. Essai sur l'éclectisme*, paris, Crédif/Didier, 1994.
- 15- RICHAUDEAU, François, *Conception et Production des manuels scolaires guide pratique*, 1979, Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, place de Fontenoy, 75700 Paris, Gembloux(Belgique).
- 16- RODGERS Theodore, Jack, Richards and, *Approaches and methods in language teaching. A description and analysis*, Cambridge, Cambridge University press, 1986.

17-ROUSSEAU, Jacques Jean, *Emile ou de l'Education*, 1976.

18-STRAUSS Levi- Claude, *Le regard éloigné*, Paris, Plon, 1983.

19-TSAFACK, Gilbert, *Comprendre les sciences de l'éducation*, Yaoundé, Harmattan, 2003

20-VYGOTSKY, Lev Semionovitch, "Pedagogical Psychology", 1926.

II- Manuels

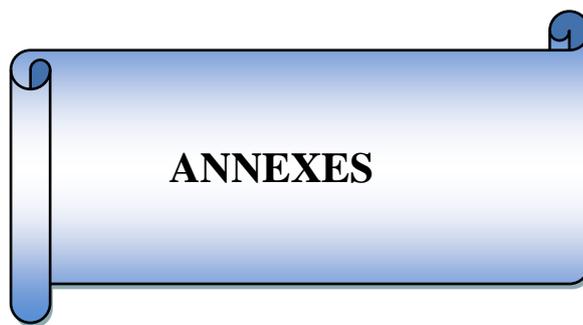
21-NAMA, Michael, et al, *Stay Tuned*, student's book 1ère, Second Edition, Cambridge University Press, 2011.

III- Mémoire

22-AMBASSA BETOKO, Marie-Thérèse, *Les fautes commises par les élèves anglophones du premier cycle dans le français écrit: le cas des élèves de Form Four du cycle bilingue de Yaoundé*, 1991.

23-ZE, Fabrice, *Didactique du Bilinguisme dans le secondaire pour un passage effectif dans l'Enseignement supérieur*, 2013.

24-BAYIHA, Emmanuel Martin, *L'apport du jeu bilingue à l'amélioration de l'expression orale en FLE : cas des élèves de Form 5 du Lycée bilingue de Bamenda*, 2013.



ANNEXES

Questionnaire adressé aux enseignants d'anglais du Lycée Bilingue de Yaoundé

Dans le c'est à dire de la rédaction de notre mémoire de fin de formation à l'ENS de Yaoundé, nous vous prions de bien vouloir répondre au questionnaire ci-dessous. Merci pour votre disponibilité.

1- Sexe: M F

2- Êtes- vous: a- francophone b- anglophone

3- Êtes- vous: a- PLEG b- PCEG

4- Pratiquez- vous la leçon O en début d'année? : a-oui b- non

Si oui, quelle est son importance dans le processus d'Enseignement et d'Apprentissage ?.....

.....

5- Votre formation s'est passée dans quelle ville? a- Yaoundé b- Bamenda c- Maroua

6- Quelles stratégies utilisez- vous dans la classe d'anglais pour motiver vos apprenants ?
a- les jeux de rôle b- l'interaction Enseignant- apprenant et apprenant- apprenant c- la dramatisation d- autres.....

7- Vos cours se font en quelle langue ? : a- exclusivement en français b- exclusivement en anglais c- les deux

8- Vos élèves disposent- ils tous de manuels d'anglais ? : a-oui b- non c- quelques-uns

9- Que faites-vous de ceux qui n'ont pas de manuels pendant vos leçons :

a- Je les fais sortir b- je les fais asseoir à côté d'un camarade qui a le livre c- je ne m'occupe pas d'eux

10- Vos élèves s'expriment- ils en anglais en classe? : a- oui b- non c- rarement d- quelquefois

11- Pendant votre leçon, quel est le pourcentage de prise de parole par les élèves ? a- 10%
b- 25% c- 50% d- 80%

12- Combien d'heures dispensez- vous par semaine ? : a- 3h b- 4h c- 5h d- 6h

13- Combien d'élèves avez- vous dans votre classe ? : a- 30-50 b- 50-80 c- 80-100 d- 100-120

14- Cet effectif vous permet-il de faire parler tout le monde :

a- Oui b- non c- autres :.....

15- Quelle méthode utilisez-vous pour faciliter la compréhension de vos leçons?

a- la méthode inductive

b- la méthode déductive

c- aucune des deux

16- Si "aucune des deux, laquelle utilisez-vous ?

.....
.....

17- Que savez-vous de l'Approche par compétence ?.....

.....
.....

13- Ya t- il une bibliothèque dans votre lycée? a- oui b- non

Si oui est- elle riche en documents de langue? a- oui b- non c- pas vraiment d- autres.....

14- La consultez- vous?

a- toujours b- jamais c- parfois d- rarement

15- Que représente l'anglais pour vous?

a- une langue de transition b- un moyen d'expression c- une porte d'entrée vers le futur
d- pas grand-chose e- une langue officielle du Cameroun

16- Vous exprimez vous quelquefois avec vos camarades en anglais hors de la classe ? : a- oui
b- non
pourquoi ?.....
.....

17- Suivez-vous souvent le journal en anglais à la radio ou à la télévision ? a- oui b-
non
pourquoi ?.....
.....

18- comment souhaitez-vous que la langue anglaise vous soit
enseignée ?.....
.....
.....



TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
LISTE DES SIGLES ET DES ABRÉVIATIONS	iii
LISTE DES TABLEAUX RELATIFS AU QUESTIONNAIRE	iv
ADRESSÉ AUX ÉLÈVES.....	iv
TABLEAUX RELATIFS AU QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ENSEIGNANTS.....	v
LISTE DES DIAGRAMMES	vi
RÉSUMÉ.....	vii
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
PREMIÈRE PARTIE : DÉFINITION DES CONCEPTS ET REVUE DE LA LITTÉRATURE.....	6
CHAPITRE 1 : DÉFINITION DES CONCEPTS CLÉS.....	8
1-1. Didactique	8
1-2. Enseignement.....	9
1-3. Apprentissage.....	11
1-4. Performance	12
1-5 .Motivation.....	12
1-6. Acquisition.....	13
1-7. Pédagogie.....	14
1-8. Sociolinguistique.....	15
1-9. Anthropologie	16
CHAPITRE 2 : REVUE DE LITTÉRATURE	18
DEUXIÈME PARTIE : COLLECTE, ANALYSE DES DONNÉES DE TERRAIN ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS.....	25
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE COLLECTE ET ANALYSE DES DONNEES.....	27
3-1. Domaine d'étude.....	27
3-2. Présentation de la zone d'étude.....	27
3-3. L'échantillon de l'enquête	27

3-4. Instruments de collecte des données	28
3-4-1. Le questionnaire	28
3-4-2. L'interview	29
3-4-3. Validation des instruments de collecte de données	29
3-4-4. L'Administration du questionnaire.....	29
3-5. Les difficultés observées.....	30
3-6. Méthodes d'analyse des données	30
3-7-1. Élèves de PD du collège adventiste de Yaoundé.....	31
3-7-4. Élèves PC lycée d'Anguissa	58
3-8. Questionnaire enseignants	78
3-8-1. Enseignant PD LBY	78
3-8-3. Enseignant PD Collège adventiste.....	82
3-8-6. Enseignant PC lycée d'Anguissa	89
3-9. L'analyse de l'interview.....	91
CHAPITRE 4: INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES	93
4-1. Interprétation des résultats	93
4-1-1. Les élèves du Collège adventiste.....	93
4-1-2. Les élèves du lycée d'Anguissa	96
4-1-3. Les élèves du lycée bilingue de Yaoundé.....	98
4-2. Le questionnaire adressé aux enseignants.....	100
4-2-1. Les enseignants du lycée bilingue de Yaoundé.....	100
4-2-2. Les enseignants du Collège adventiste de Yaoundé.....	101
4-2-3. Le lycée d'Anguissa	101
4-3. L'interview des conseillers d'orientation.....	102
4-4-2. L'Interactionnisme.....	104
4-4-3. L'innéisme	104

4-4-4. Le socioconstructivisme	105
4-5. Vérification des hypothèses de recherche	105
4-5-1. Vérification de l'hypothèse générale	107
4-5-1-1. Hypothèse de recherche 1 (Hr 1).....	108
4-5-1-2. Hypothèse de recherche 2 (Hr 2).....	108
4-5-1-3. Hypothèse de recherche 3 (Hr 3).....	108
4-5-1-4. Hypothèse de recherche 4 (Hr 4).....	109
4-5-1-5. Hypothèse de recherche 5 (Hr 5).....	109
4-5-1-7. Hypothèse de recherche 7 (Hr 7).....	110
TROISIÈME PARTIE : PERSPECTIVES DIDACTIQUES ET SUGGESTIONS	111
CHAPITRE 5 : PERSPECTIVES DIDACTIQUES ET FICHE PÉDAGOGIQUE	113
5-1. Les Approches didactiques	113
5-1-1. L'approche Communicative	113
5-1-2. L'approche éclectique.....	113
5-1-3. L'approche par compétences	114
5-2. La fiche pédagogique	115
CHAPITRE 6 : SUGGESTIONS	118
6 -1. Du MINESEC	118
6-2. Des concepteurs de manuels	118
6-3. Des inspecteurs pédagogiques régionaux et nationaux	119
6-4. Des enseignants d'anglais dans les classes scientifiques	119
CONCLUSION GÉNÉRALE	121
BIBLIOGRAPHIE	124
ANNEXES	127
TABLE DES MATIÈRES	132